

ENTREPRENEURS des Territoires



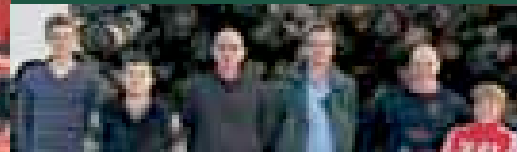
M A G A Z I N E

VIE SYNDICALE

- CICE : les entreprises visent l'automne 2014
- Devenez entrepreneur collecteur de ficelles

PROFESSION

- Roussel : bois-énergie



- Congrès 2014 : en direct de l'Aisne

PILOTAGE

- Écotaxe : vigilance sur la répercussion

SALON

- Médailles Agritechnica

DOSSIERS

- Innovations tracteurs
- Épandage de lisier

**Salon des ETA,
rendez-vous à Laval
les 4 et 5 décembre**

Pour être encore plus proche de moi

AGRICA met
à ma disposition
un espace client
sur le web

Grâce aux services en ligne,
je peux entrer en relation avec
AGRICA à tout moment.



RETRAITE - PRÉVOYANCE - SANTÉ - ÉPARGNE

Entrepreneurs des Territoires MAGAZINE

Directeur de la publication
Gérard Napias
Président de la Fédération nationale
Entrepreneurs des Territoires

**Éditeur délégué
et rédacteur en chef**
Jacques Fitamant / redac.edt@fitamant.fr

Rédacteurs
Pages Vie syndicale :
Patrice Durand / p-durand@e-d-t.org
Tammouz Eñaut Helou, Guillaume Danton.

Guillaume Le Gonidec /
redac.edt2@fitamant.fr
Philippe Caldier, Françoise Foucher,
Olivier Wendling.

**Secrétaire de rédaction et
rédactrice**
Valérie Bridoux / redac.edt@fitamant.fr
tél. : 02 98 98 01 40

Adjointe de direction
Charlotte Marcadé
charlotte.marcade@fitamant.fr
tél. 02 98 98 01 40

Chefs de publicité
Claire Ramahefa et Corinne Fraiderick
pub.edt@fitamant.fr
tél. 02 98 98 01 40

**Assistante commerciale
et marketing**

Sandra Thépaut / sandra.thepaut@fitamant.fr
tél. 02 98 98 01 40

Relations abonnés
Corinne Nay et Natacha Reboux /
abo@fitamant.fr
tél. 02 98 98 01 40

Mise en page : Sonia Seznez

Impression : Calligraphy-print

ISSN 1278 3927 - CPPAP N° 0618 T 85572
Dépôt légal : novembre 2013 / N° 639000

Entrepreneurs des Territoires Magazine est
la revue officielle de la Fédération nationale
Entrepreneurs des Territoires



44, rue d'Alésia - 75014 Paris
tél. 01 53 91 44 98
mail : info@e-d-t.org

Entrepreneurs des Territoires Magazine
est édité par les Éditions Fitamant
(8 numéros par an)
SARL au capital de 7623 euros,
29000 Quimper, France
Registre du commerce de Quimper :
B 388019820

Numéro de TVA intracommunautaire :
FR 11 38 80 19 820

ÉDITIONS
Fitamant

2 rue Félix Le Dantec - CS 62020
29018 Quimper Cedex
tél. 02 98 98 01 40 - fax 02 98 95 37 41

5 Éditorial

Vie syndicale

- 6 • Tableau de bord régional 2012
- 8 • Accord européen sur le travail saisonnier
- 9 • CICE : les entreprises visent l'automne 2014
- 10 • Contrôles GNR : soyez prudent
- 11 • Les drones agricoles
- 12 • Devenez entrepreneur recycleur de ficelles
- 13 • Actualités forestières
- 14 • Actualités agricoles



Profession

- 16 • Sarl Roussel, création d'une plateforme bois-énergie
- 20 • Portrait des EDT de l'Aisne

24 Pilotage de l'entreprise

- Vigilance sur l'écotaxe

Actualités

- 26 • Bilan du colloque Cibe sur le bois-énergie
- 30 • Isobus : mobilisation sur le Plugfest

Salon

- 32 • Les EDT au Sommet de l'Élevage
- 34 • Rendez-vous au Salon des ETA
- 37 • Le palmarès des médailles
de l'Agritechnica

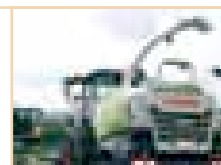


Dossier

- 42 • Tracteurs : transmission électrique et nouveautés
- 46 • Épandage du lisier : matériel et réglementation

Nouveautés Matériels

- 50 • Visite chez Kuhn
- 54 • Nouvelles ensileuses Katana
- 56 • Nouveautés Claas pour l'ensilage
- 62 • Les nouvelles moissonneuses
C9000 Deutz-Fahr
- 64 • JF : la GXT 13005, la plus large faucheuse traînée
- 66 • Brèves



68 Agenda



**VOUS SOUHAITEZ RÉCOLTER
LES FRUITS DE VOTRE EXPLOITATION,
VOTRE BANQUE EST LÀ
AVEC DES SOLUTIONS AVANTAGEUSES.**

Crédit Mutuel

CNCM - 88/90, rue Cardinet - 75017 Paris



www.gregoire.fr

Qui peut vous garantir une vendange sans pépin ?

Dans un contexte en perpétuelle mutation, il est souvent difficile d'anticiper les changements.

Pourquoi ne pas s'offrir de vendanger en toute sérénité ?

La gamme de machines à vendanger GREGOIRE vous offre la fiabilité et la robustesse qui font la renommée de la marque et la fertilité des équipes GREGOIRE.



GREGOIRE, c'est une gamme complète d'équipements dédiés aux vendanges et à la pulvérisation.

Les gammes G7 et G8 vous offrent aussi :



• **Une garantie gratuite 3 campagnes** : vous êtes protégés contre tous les impondérables, pour vous focaliser à 100% sur l'essentiel, votre vendange.



• **Un financement gratuit 3 campagnes** avec une première échéance après vos prochaines vendanges : le financement de votre machine s'effectue **clé en main, sans le moindre souci et il est totalement gratuit !!**

Vous souhaitez des vendanges sans le moindre pépin ...
Faites confiance aux gammes G7 et G8 GREGOIRE.

GREGOIRE
PASSEZ À L'AVENIR



Mobilisation EDT sur la reconnaissance de la prestation de services dans le projet de loi d'avenir

Les sujets de préoccupation, avec une météo à nouveau difficile pour achever les travaux, et l'actualité fiscale et sociale, ne manquent pas. Elles seront au cœur des travaux de l'assemblée générale EDT la veille de l'ouverture des portes du 4^{ème} Salon des ETA à Laval.

La contestation à laquelle les entrepreneurs ont participé en Bretagne a été à l'origine de la suspension de l'écotaxe. La Fédération a salué l'ajournement de cette taxe mais conserve ses craintes face au nouveau dispositif de taxation à venir. Le Gouvernement veut prendre le « *temps nécessaire d'un dialogue au niveau national et régional* ». Nous y participerons, si nous sommes invités.

Début décembre, les députés commencent l'examen en commission du projet de loi d'avenir de l'agriculture et de la forêt. Le projet encourage le développement de démarches collectives, notamment l'échange de services. Le regroupement est une force, mais une force insuffisante pour faire face aux défis actuels des exploitations.

La prestation de services agricoles répond aux attentes des agriculteurs qui cherchent à limiter leur endettement, veulent un service tout compris, des compétences et un prix compétitif. Il y a un extraordinaire intérêt collectif à son développement pour sortir de la spirale infernale « *de l'investissement, pour faire baisser le résultat quand tout va bien et de la recherche d'hectares à faire, quand tout va mal, afin de faire face aux échéances de remboursement* ».

La Fédération nationale appelle les parlementaires à reconnaître la contribution de la prestation de services à la compétitivité de la production agricole et à l'emploi dans les territoires ruraux.

Je souhaite à toutes et tous, à toutes vos familles, de très bonnes fêtes de fin d'année.

Gérard Napias, président de la Fédération nationale EDT

MAESTRO
TRANSFORMEZ VOTRE FUTUR AVEC LA TECHNOLOGIE HORSCH

Salon **ETA**
Mercredi 4
et jeudi 5 décembre 2013
à Laval (53)

www.horsch.com

HORSCH
L'agriculture par passion

Tél. : 03 25 02 79 80

Maestro : la nouvelle génération de semoirs monograines rapides, précis, polyvalents

- ✓ Performance élevée sur labour préparé ou techniques culturales simplifiées
- ✓ Polyvalence pour semis de maïs, sorgho, soja, tournesol, betterave sucrière
- ✓ Précision du doseur à entraînement électrique avec coupure automatique élément par élément
- ✓ Robustesse et stabilité de l'élément semeur avec réglage hydraulique de la pression (jusqu'à 300 kg)
- ✓ Rapidité de semis avec une demande de puissance réduite
- ✓ Économique avec enfouisseur d'engrais solidaire de l'élément semeur
- ✓ Fiabilité grâce au contrôle permanent du semis par capteur sur chaque élément semeur

Le tableau de bord régional 2012

Comme annoncé dans le dernier numéro EDT Magazine n° 76 d'octobre-novembre, voici les chiffres régionaux du tableau de bord 2012 de la prestation de services de travaux agricoles, forestiers et sylvicoles.

Pour les travaux agricoles, le nombre d'entreprises, relativement stable sur 2003-2012 (+ 6 %), cache des évolutions régionales disparates avec des écarts conséquents. Entre les plus fortes hausses et les plus fortes baisses, l'écart est de 75 % entre régions.

Cinq régions comptent 1 000 entreprises de travaux agricoles et plus : Champagne-Ardenne, Aquitaine, Bretagne, Midi-Pyrénées et les deux Normandie. Sur 2003-2012, le nombre d'entreprises a crû de plus de 50 % dans cinq régions : Champagne-Ardenne, Alsace, Haute-Normandie, Centre et Lorraine. Dans six régions, la croissance est comprise entre 10 et 25 % : Picardie, Ile-de-France, Franche-Comté, Bourgogne, Poitou-Charentes, Languedoc-Roussillon. Cinq régions ont connu une baisse du nombre d'entreprises supérieure à 10 % : Pays de la Loire, Midi-Pyrénées et Aquitaine, mais aussi Paca et Limousin. Les autres régions sont stables.

La progression du nombre de salariés sur 2003-2012 France entière est impressionnante : de 48 000 à 69 000 en 10 ans. Deux régions comptent plus de 15 000 salariés : Aquitaine et Champagne-Ardenne. Les entreprises de travaux agricoles de ces deux régions occupent 31 000 des 69 000 salariés permanents et occasionnels des travaux agricoles. Sur 10 ans, ce sont 15 000 salariés de plus dans ces deux régions, dont 12 000 en Champagne.

Dans quatre régions, le nombre de salariés a été multiplié par deux et plus. Dans huit régions, le nombre de salariés a crû de plus de 50 % entre 2003 et 2012 : Alsace, Bourgogne, Centre, Champagne-Ardenne, Haute-Normandie, Languedoc-Roussillon, Lorraine, Picardie. Le nombre de salariés recule dans les régions : Ile-de-France, Limousin, Midi-Pyrénées, Nord Pas-de-Calais, Pays de la Loire. C'est la stabilité dans les autres régions.

Tableau de bord FNEDT CCMSA	Entreprises de travaux agricoles							
	Entreprises de travaux				Salariés			
	2003	2008	2011	2012	2003	2008	2011	2012
Alsace	165	270	277	259	437	592	641	740
Aquitaine	1 640	1 578	1 506	1 433	12 176	11 547	13 867	15 221
Auvergne	488	495	498	469	1 044	739	723	768
Basse-Normandie	591	626	578	560	1 687	1 867	1 667	1 800
Bourgogne	392	456	462	456	955	1 525	1 657	1 726
Bretagne	975	1 002	955	941	4 189	4 265	4 056	4 274
Centre	451	647	90	684	1 303	1 790	2 337	2 597
Champagne-Ardenne	511	863	669	1 006	4 431	11 215	16 924	16 920
Corse	92	72	982	72	164	120	164	146
Franche-Comté	175	200	200	206	315	397	427	356
Haute-Normandie	237	328	352	367	704	979	966	998
Ile-de-France	140	163	162	166	854	533	529	505
Languedoc-Roussillon	602	693	692	677	1 339	1 722	2 081	2 489
Limousin	260	295	259	234	417	251	175	192
Lorraine	155	237	245	233	528	757	888	878
Midi-Pyrénées	1 334	1 326	1 222	1 157	3 855	3 595	3 011	3 206
Nord Pas-de-Calais	387	390	366	360	2 335	2 373	2 242	2 243
Pays de la Loire	842	758	716	701	4 217	3 794	3 581	3 725
Picardie	355	446	448	443	1 631	3 199	3 340	3 410
Poitou-Charentes	673	809	806	777	1 625	2 042	2 016	2 175
Paca	717	701	675	656	2 646	2 912	2 810	3 248
Rhône-Alpes	886	925	924	887	1 769	1 959	1 982	2 031
France	12 068	13 280	13 084	12 744	48 621	58 173	66 084	69 648

Tableau de bord FNEDT CCMSA	Entreprises de travaux d'exploitation forestière							
	Entreprises de travaux				Salariés			
	2003	2008	2011	2012	2003	2008	2011	2012
Alsace	167	225	207	206	571	841	645	607
Aquitaine	978	956	871	829	1 571	1 715	1 380	1 213
Auvergne	559	569	528	495	415	632	419	447
Basse-Normandie	187	209	164	156	442	470	443	407
Bourgogne	377	385	334	333	680	865	801	767
Bretagne	169	208	165	166	235	335	208	226
Centre	371	368	373	381	778	826	737	761
Champagne-Ardenne	277	300	260	252	872	1 052	533	548
Corse	27	42	45	42	42	67	60	51
Franche-Comté	618	653	632	608	582	732	655	585
Haute-Normandie	114	105	135	123	219	275	238	246
Ile-de-France	134	136	121	110	242	548	299	310
Languedoc-Roussillon	242	243	233	220	474	613	378	375
Limousin	407	388	352	335	920	801	754	748
Lorraine	554	595	555	549	1 010	1 718	1 179	1 101
Midi-Pyrénées	551	583	499	467	1 020	1 187	889	764
Nord Pas-de-Calais	127	149	142	138	207	229	249	248
Paca	228	228	205	197	867	1 408	266	241
Pays de la Loire	206	224	259	249	215	362	618	549
Picardie	267	267	224	216	568	676	290	291
Poitou-Charentes	253	262	182	179	308	443	615	629
Rhône-Alpes	948	955	936	896	929	1 361	984	908
France	7 761	8 050	7 422	7 147	13 167	17 156	12 640	12 022

Tableau de bord FNEDT CCMSA	Entreprises de travaux sylvicoles							
	Entreprises de travaux				Salariés			
	2003	2008	2011	2012	2003	2008	2011	2012
Alsace	2	1	4	5	5	28	12	11
Aquitaine	163	183	179	178	260	416	311	325
Auvergne	31	35	28	25	44	52	17	12
Basse-Normandie	23	37	29	27	32	174	67	75
Bourgogne	42	53	160	165	185	181	512	531
Bretagne	18	46	38	40	49	185	138	161
Centre	26	43	40	37	53	150	46	41
Champagne-Ardenne	36	27	34	35	37	51	69	63
Corse	6	11	10	16	53	49	39	42
Franche-Comté	32	35	31	24	98	278	60	50
Haute-Normandie	10	17	14	13	67	62	21	17
Ile-de-France	21	24	15	18	37	34	431	453
Languedoc-Roussillon	25	24	24	21	132	148	52	55
Limousin	29	29	22	26	84	50	55	78
Lorraine	36	42	40	37	66	211	184	180
Midi-Pyrénées	16	30	27	27	23	133	38	45
Nord Pas-de-Calais	8	22	14	13	50	93	68	61
Paca	23	23	31	30	245	281	60	59
Pays de la Loire	27	33	32	29	76	110	116	103
Picardie	30	38	18	18	66	164	27	17
Poitou-Charentes	15	23	17	20	37	75	105	102
Rhône-Alpes	49	50	45	43	222	204	138	124
France	668	826	852	847	1 921	3 129	2 566	2 605

Travaux d'exploitation forestière

Sur 2011-2012, le nombre d'entreprises a progressé dans sept régions : Auvergne, Bretagne, Centre, Champagne-Ardenne, Haute-Normandie, Ile-de-France et Picardie. Il a reculé en Aquitaine, Bourgogne, Franche-Comté, Midi-Pyrénées, Pays de la Loire. Il est stable dans les autres régions. C'est donc une légère amélioration qui s'est produite sur cette période, sans que les hausses compensent les baisses.

L'impact de la crise financière de 2008 suivie de la crise de la dette des états et maintenant de la crise économique en Europe, continue néanmoins de peser. 30 % des entreprises ont disparu depuis 2008 dans les régions suivantes : Aquitaine, Auvergne, Bretagne, Languedoc-Roussillon, Lorraine, Midi-Pyrénées, Rhône-Alpes. Le nombre d'entreprises a augmenté sur 2008-2012 dans trois régions : Nord Pas-de-Calais, Pays de la Loire et Poitou-Charentes.

Le nombre de salariés d'entreprises d'exploitation forestière a augmenté de 2011 à 2012 dans 8 régions : Auvergne, Bretagne, Centre, Champagne-Ardenne, Haute-Normandie, Ile-de-France, Nord Pas-de-Calais, Poitou-Charentes. Il a fortement reculé en Aquitaine de 10 % (fin de la tempête), baissé en Basse-Normandie, Bourgogne, Midi-Pyrénées et Rhône-Alpes. L'effet 2008 reste palpable avec des pertes en salariés de 30 % ou presque en Aquitaine, Auvergne, Bretagne, Lorraine, Midi-Pyrénées, Rhône-Alpes, de 10 % en Franche-Comté et en Bourgogne.

Le tableau de bord CCMSA FNEDT

Le tableau de bord de la prestation de services de travaux agricoles, forestiers et sylvicoles est réalisé par la CCMSA et la FNEDT dans le cadre d'une convention de coopération. Les données du tableau de bord sont départementales, régionales et nationales. Elles portent sur la population des non salariés et de salariés et sur les entreprises. Le tableau de bord est l'un des outils de la gestion prévisionnelle de l'emploi de la profession au service des entreprises.

Travaux sylvicoles aquitains et bourguignons

Le nombre d'entreprises de travaux sylvicoles est particulièrement important dans deux régions : l'Aquitaine et la Bourgogne avec plus de 150 entreprises. Ensuite vient Rhône-Alpes, la Bretagne avec 40 entreprises, suivie de la plupart des régions avec 25 à 40 entreprises.

Les effectifs salariés sont importants en Bourgogne, Aquitaine, Bretagne, Lorraine et Rhône-Alpes. Les données Ile-de-France sur 2011-2012 sont en rupture avec les années précédentes. Elles sont donc à expertiser plus avant. Les effectifs repassent au vert en Aquitaine, après une chute sur 2008 à 2011. Idem en Bourgogne, Bretagne, Midi-Pyrénées.

Social : accord européen sur une harmonisation des conditions d'entrée et de séjour des travailleurs saisonniers issus des pays tiers



Dans un précédent numéro (EDT Mag' n°73 de juin), un article relatait les débats au Sénat et à l'Assemblée nationale sur le réexamen de la Directive européenne de 1996 sur le détachement de main-d'œuvre d'un pays à l'autre, avec le mécanisme de la coresponsabilité entre la société qui envoie le saisonnier et l'entreprise d'accueil. Un autre cas est celui des travailleurs de pays tiers qui viennent travailler dans un pays membre de l'Union.

Après plus de trois ans de négociations, les ministres et le Parlement européen sont parvenus à un accord sur une directive visant à harmoniser les conditions d'entrée et de séjour et les droits des travailleurs migrants arrivant dans l'UE pour un emploi saisonnier.

Le texte concerne les travailleurs saisonniers qui conservent leur lieu de résidence principal dans un pays tiers et restent légalement et temporairement dans l'Union pour une activité dépendant du rythme des saisons.

Les saisonniers provenant de pays tiers bénéficieront du même traitement que les ressortissants de l'UE en termes d'emploi, de conditions de travail et aussi de sécurité sociale. En revanche, du fait du caractère temporaire du séjour des saisonniers, les États membres ne seront pas obligés de leur appliquer un traitement égal pour le chômage, les prestations familiales, les avantages fiscaux, l'éducation et la formation professionnelle.

En outre, chaque État membre déterminera la période de séjour maximale, entre cinq et neuf mois par période de 12 mois.

Enfin, Les États membres devront aussi demander la preuve que le travailleur saisonnier disposera d'un logement en relation avec la législation ou de la pratique nationale. L'adoption formelle de cette directive devrait avoir lieu dans les prochaines semaines par le Conseil de l'UE et les députés.

Retour sur le CICE : les entreprises visent l'automne 2014

Le préfinancement du Crédit d'impôt pour la compétitivité et l'emploi ne convainc pas les entreprises. Elles attendent l'automne 2014 pour en bénéficier.

Le CICE vise à « donner aux entreprises les moyens de redresser la compétitivité de la production française et à soutenir l'emploi », annonçait le communiqué du conseil des ministres du 28 novembre 2012. Entre les incertitudes sur son financement (pour moitié grâce à des économies supplémentaires sur les dépenses et pour moitié grâce à des nouvelles recettes : une réforme de la TVA à compter du 1^{er} janvier 2014 et un renforcement de la fiscalité écologique), le CICE a aussi essuyé des critiques sur le coût du préfinancement, mais aussi des craintes par rapport aux contrôles des entreprises et les appétits de donneurs d'ordre. C'est aussi un dispositif nouveau, construit rapidement, qui a largement mobilisé les comptables.

Le rapport du Comité de suivi du CICE annonçait au 20 septembre avoir reçu 10 174 demandes de préfinancement de la part d'employeurs, pour 920 millions d'euros. Près de 60 % des dossiers portaient sur des demandes de moins de 25 000 euros. Le rapport ne donne aucune donnée sur l'agriculture. Le CICE représente entre 1 000 à 1 400 euros par salarié à temps plein, y compris les heures supplémentaires (4 % de la masse salariale brute en dessous de 2,5 Smic en 2013, puis 6 % à partir de 2014). Un simulateur du CICE est en ligne sur le site du ministère de l'économie.

Des obligations sociales

Le CICE est mentionné sur les déclarations sociales mensuelles ou trimestrielles. Les bordereaux de déclaration et de paiement des cotisations sociales dues sur les salaires ont été modifiés pour faire apparaître une ligne spécifique « CICE » avec le montant de la masse salariale globale éligible au crédit d'impôt et l'effectif concerné.

Le site de la MSA publie des pages utiles et claires sur le CICE : principes et modalités de calcul et les démarches et déclarations. Des déclarations trimestrielles sont présentées avec des cas d'entreprises employant des CDI, des CDD, etc. Pour les Titres emploi-service agricoles, la MSA adresse directement à l'administration fiscale l'ensemble des informations sur l'emploi des salariés bénéficiaires d'un TESA.

Des obligations fiscales

Le CICE devra également être inscrit sur un imprimé fiscal spécial n° 2079-CICESD permettant de déterminer le montant du crédit d'impôt ainsi que sur les déclarations fiscales annuelles classiques. Pour les entreprises soumises à l'Impôt sur le revenu, la déclaration spéciale sera déposée dans les mêmes délais que leur liasse fiscale, c'est-à-dire fin avril. Pour les sociétés assujetties à l'Impôt sur les sociétés dont l'exercice est l'année civile, ce sera le 15 avril prochain. Une entreprise à l'IS qui clôture son exercice le 30 juin de l'année imputera son CICE 2013 le 15 octobre 2014. Attention, les employeurs ne peuvent pas réduire le montant de leurs acomptes s'ils pensent que le montant de leur impôt est inférieur. Donc, en trésorerie, le CICE « rentrera » à l'automne 2014.

Interrogé par le quotidien *Les Échos* sur le bilan nuancé du dispositif CICE, Louis Gallois, auteur du rapport sur la compétitivité, rappelle qu'il était favorable à baisse des charges. Mais, il insiste aussitôt : « Ne modifions pas le CICE. L'instabilité fiscale permanente est infernale pour les entreprises. L'effet du CICE est plus fort sur l'emploi que la solution que j'avais préconisée, et moins ciblé sur l'industrie. Mais, si l'on baisse les coûts des services, cela aide aussi les entreprises exportatrices qui les consomment. Ne changeons rien ! Stabilisons en l'état les lois Dutreil, la contribution économique territoriale, le CICE ou le crédit d'impôt recherche (CIR). » Le message est clair.



GNR : quand le contrôle vire au cauchemar

Alsace, Nord, Vendée, Pas-de-Calais, Vosges, Landes, Centre, Moselle, Normandie, Pays de la Loire, la liste des contrôles pour détournement d'emploi du GNR est longue et touche la quasi-totalité du territoire.

Un tracteur agricole ou forestier peut-être alimenté, selon les travaux réalisés, par du GNR ou par du gazole blanc. Par conséquent, dans les réservoirs de ces moteurs peuvent être mélangés du gazole classique et du gazole non routier : la présence de doses de colorants ou d'agents traceurs dans des dosages différents de ceux prescrits par l'arrêté du 10 novembre 2011 n'est pas considérée comme une irrégularité.

Vidanger le réservoir n'est pas obligatoire !

La circulaire relative aux conditions d'emploi du GNR est claire sur ce point. À savoir : 1 g/hl pour le RED 24, 0,5 g/hl pour le RED 19 et 0,6 g/hl pour l'agent traceur.

Lors du contrôle d'un réservoir ou d'une cuve destinés à alimenter un moteur non éligible au gazole sous conditions d'emploi, de type véhicule de tourisme ou utilitaire, donc devant contenir exclusivement du gazole classique, les agents des douanes qui trouveraient des traces, à quelque dose que ce soit, de colorant ou d'agent traceur, doivent considérer que ce réservoir a contenu du GNR et ainsi peuvent relever un détournement de destination privilégiée (page 8 de la circulaire).

Le contrôle portera donc sur le taux des agents traceurs ou colorants sur l'échantillon de carburant pris dans le réservoir. Une analyse coûte plusieurs centaines d'euros.

Pouvoir d'investigation des agents douaniers

L'article 65 du code des douanes est la base juridique applicable en cas de contrôle. « *Les agents des douanes peuvent exiger la communication des papiers et documents de toute nature relatifs aux opérations intéressant leur service, quel qu'en soit le support. [] Au cours des contrôles et des enquêtes opérés chez les personnes ou sociétés, les agents des*

douanes désignés par ce même paragraphe peuvent procéder à la saisie des documents de toute nature (comptabilité, factures, copies de lettres, carnets de chèques, traites, comptes de banque, etc.) propres à faciliter l'accomplissement de leur mission. »

Les agents des douanes ont un droit d'accès aux locaux et lieux à usage professionnel, mais également privés. Dans le cas de contrôle positif au détournement d'emploi du GNR, les douanes ont le pouvoir de saisir des documents comptables. Lors de l'audition, les agents des douanes peuvent demander une liste détaillée des entreprises pour lesquelles l'entreprise de travaux a réalisé des chantiers ainsi que toutes les factures afférentes. Les douanes peuvent également saisir les factures d'achat de GNR et de gazole blanc.

Pour des chantiers agricoles, les douanes demandent les volumes de GNR utilisés. Ainsi, les douanes comparent les volumes réellement utilisés aux volumes théoriques, sur une base de consommation théorique de 12 litres/heure dans un tracteur agricole ou forestier.

Dans les cas dont a eu connaissance la fédération, les services des douanes demandent les factures d'achat de carburant GNR et gazole blanc, mais aussi des factures des prestations réalisées sur les années 2012 et 2013.

Le libellé des factures est primordial

Les factures étant les pièces justificatives des travaux réalisés pour vos clients, il est important de bien libeller les prestations. Pour chaque chantier, quand bien même le coût de la prestation englobe le coût du carburant, il peut être judicieux de faire apparaître la quantité de carburant utilisée ainsi que le type de prestation (épandage, travaux d'élagage pour une collectivité, transport). En cas de contrôle, le lien entre chantier et consommation sera plus facile à justifier et permettra de prouver la bonne foi de l'entrepreneur.

Guillaume Danton ■



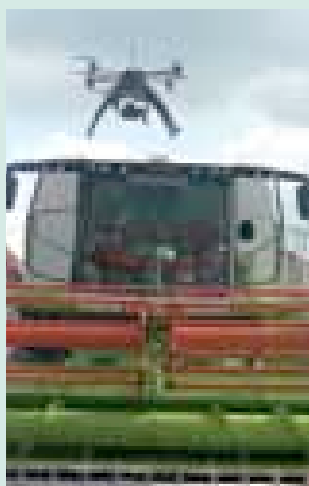
Au cours des contrôles, les services des douanes demandent les factures d'achat de carburant GNR et gazole blanc, mais aussi des factures des prestations réalisées sur les années 2012 et 2013.

Le drone agricole prend son envol

Le drone remplacera-t-il l'œil humain au sol ? Non, mais il peut devenir une aide à la décision très utile.

La prestation de services avec un drone est une activité naissante qui veut se développer sur l'agriculture, la forêt et l'environnement. Sera-t-elle un levier de l'agriculture de précision et de l'observation des cultures ? Il est encore un peu tôt pour l'affirmer mais l'innovation va vite, très vite.

Qu'est ce qu'un drone civil ?



Drone photographique sur le Congrès EDT 2013 à Châlons.

Les textes le définissent comme un aéronef qui circule sans personne à bord, un robot piloté à distance par un opérateur au sol qui a le contrôle de la trajectoire de l'aéronef. Plusieurs catégories de drones existent actuellement qui, en fonction de leur masse totale au vol, peuvent varier de moins de 1 kg à plus de 150 kg, voir plus. Les drones les plus largement répandus sont utilisés dans le domaine de la photographie aérienne.

Une activité réglementée

Deux arrêtés de 2012 encadrent en France « l'utilisation de l'espace aérien par les aéronefs qui circulent sans personnes à bord, les conditions de leur emploi et les capacités requises des personnes qui les utilisent ». En effet, l'utilisation d'un drone requiert une formation adaptée, appelée certificat d'aptitude théorique, en fonction de la catégorie du drone.

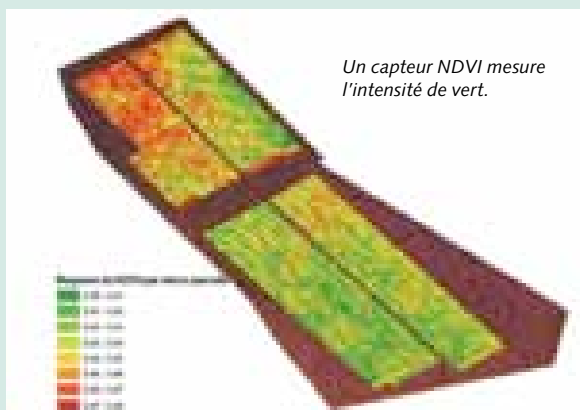


Le Gatewing X-10 sur cette photo est un modèle du constructeur de drones Gatewing intégré au groupe américain Trimble.

Des centaines de drones hélicoptères permettent depuis des années au Japon d'appliquer des produits phytosanitaires sur les parcelles de riz en co-teaux. Le drone permet de cartographier les arbres proches des lignes électriques tout en facilitant la surveillance de la croissance de la végétation.

Outre la formation des opérateurs, le recours au drone pour certaines activités de prise de photo ou de surveillance nécessite une autorisation préfectorale pour un territoire donné. La Direction générale de l'Aviation civile veille au respect de cette réglementation.

Les applications possibles



Elles sont potentiellement nombreuses et variées. Tous les jours, de nouvelles idées apparaissent. Le drone peut permettre de cartographier des parcelles agricoles ou forestières, surveiller l'état des cultures et faciliter un diagnostic agronomique. Un capteur *Normalized Difference Vegetation Index* (NDVI) établit une valeur mesurant l'intensité de vert d'une zone donnée, c'est-à-dire indiquant la masse de végétation présente dans celle-ci, ainsi que son état de santé ou sa vigueur de croissance.

Guillaume Danton ■

La Fédération professionnelle du drone civil

Créée en juin 2013, la FPDC regroupe les acteurs du secteur en France, constructeurs et opérateurs. Son objectif est de représenter le secteur et de développer les applications du drone civil, notamment dans l'agriculture. Dans ce domaine, une coopération est en marche avec EDT.

FICELLES et FILETS balles rondes

ensemble,
recyclons !



➔ Devenez Entrepreneur Recycleur !

Ficelles

100% polypropylène

- conditionnement des fourrages
- palissage de la vigne
- horticulture (hors agrafes)



propres

en sache* ➔

Filets

100% polyéthylène

- conditionnement balles rondes



secoués

← en sache*

NE PAS
MÉLANGER

* Des saches jaunes de 250 litres sont spécialement conçues pour ces collectes ;
le bon de commande se trouve sur l'extranet Adivalor

➔ Pour adhérer à la filière



Vous êtes ETA,
ou utilisateur professionnel ?
Vous pouvez adhérer à la filière Adivalor.

- ➔ connectez-vous à <http://extranet.adivalor.fr>
- ➔ entrez l'identifiant "adivalor" et le mot de passe "partenaire"
- ➔ cliquez sur la rubrique "organiser → adhérer"



ADIVALOR®

Agriculteurs, Distributeurs, Industriels pour la VALORisation des déchets agricoles

Actualités forestières

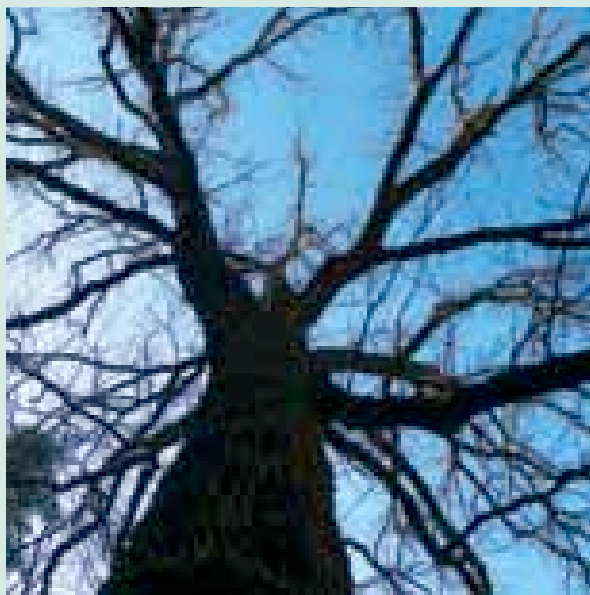


ENTREPRENEURS
DES TERRITOIRES

Infos EDT
0 820 20 06 47
Service d'information juridique
(prix d'un appel local)

Réunion de la commission forestière

La commission forestière EDT réunie le 27 novembre 2013 a abordé les dossiers « réseau EDT », « Filières » et « Ministères ». L'invité de la réunion, Emmanuel Cacot, responsable du Pôle approvisionnement du FCBA, a fait le point sur la mécanisation forestière en France. La préparation des mesures Feader 2014-2020 étant à l'ordre du jour dans les régions, l'intervention a suscité le débat autour de la compétitivité des entreprises.



Les 10 ans des ETF d'Aquitaine

L'association ETF d'Aquitaine a fêté ses 10 ans le 25 octobre 2013 à Liposthey, au cœur du massif des Landes de Gascogne. Les entrepreneurs landais étaient nombreux, rejoints par leurs collègues girondins, périgourdiens et pyrénéens levés aux aurores, pour un anniversaire studieux.

Au menu, annoncés par Gérard Napias, président des ETF d'Aquitaine, l'historique et la présentation de 10 ans d'action de l'association, en duo par MM. Alain Dupin, vice-président et Sébastien Gourdet, chargé de mission des ETF d'Aquitaine, où chacun put constater que « 10 ans de plus, ça compte ». Une table ronde « ETF, un métier de responsabilités », animée d'une main de fer dans un gant de velours, par Eñaut Helou, chargé des travaux et services forestiers et ruraux à la FNEDT, a permis aux participants de mesurer le chemin parcouru par leurs entreprises à travers de deux tempêtes épouvantables.

Des exposés sur les audits sécurité, sur les audits stratégiques d'entreprises, intervention de la Direccte sur la réglementation, convention sur la prévention des vols et dégradation avec la gendar-

merie, présentation des fonctions du site de déclaration en ligne des chantiers, les entrepreneurs ont apprécié l'exercice. Les participations de la Draaf, de la Direccte, de l'ONF, des représentants de quatre conseils généraux et du conseil régional d'Aquitaine, témoignaient de la reconnaissance de l'administration et des collectivités à l'égard d'une association qui a la confiance des entrepreneurs. L'association gère ce précieux sésame pour accompagner la modernisation d'entreprises de petites entreprises, qui ont des responsabilités sociales, environnementales, etc. tout comme leurs donneurs d'ordre, discrets ce jour-là.

En clôture, l'émotion était aussi palpable lors de la remise de la médaille de chevalier du Mérite agricole à Alain Dupin, président EDT Landes et vice-président de l'association des ETFA par Dominique Graciet, président de la chambre régionale d'agriculture d'Aquitaine.

Pétition contre la TVA bois énergie à 10 %

En 2014, la TVA sur le bois passera à 10 %, contre 5,5 %, pour près de 6 millions de Français. Malgré 170 amendements déposés, le gouvernement, ainsi que le rapporteur général Christian Eckert, ont souhaité faire basculer le taux de TVA à 10 % sur le bois de chauffage évoquant les problématiques liées aux particules fines. Le député UMP Marc Le Fur (Côtes d'Armor) proposait de ramener le taux de TVA sur le bois de chauffage au taux réduit de 5 %. « *Notre amendement sur le taux de TVA sur le bois de chauffage [a été] rejeté en commission des finances* », ont regretté en chœur les professionnels du bois de chauffage. Les fournisseurs (souvent des très petites entreprises) voient leur activité menacée à cause de l'importance du travail non déclaré.

Reconnaissance économique à France Bois Forêt

Le ministère de l'agriculture, chargé de jauger la « représentativité économique » d'EDT sur le secteur forestier, a demandé à la Fédération de donner une photographie de la profession et de sa représentation. EDT représente au travers des entreprises adhérentes 33 % du chiffre d'affaires. Le chiffre d'affaires global des entreprises de travaux forestiers a été déterminé à partir des sources disponibles professionnelles : de la CCMSA et du FCBA. En 2012, il est de 860 millions d'euros, dont 282 millions de chiffre d'affaires générés par les adhérents EDT.

Actualités agricoles

Enquête phyto : dernier délai

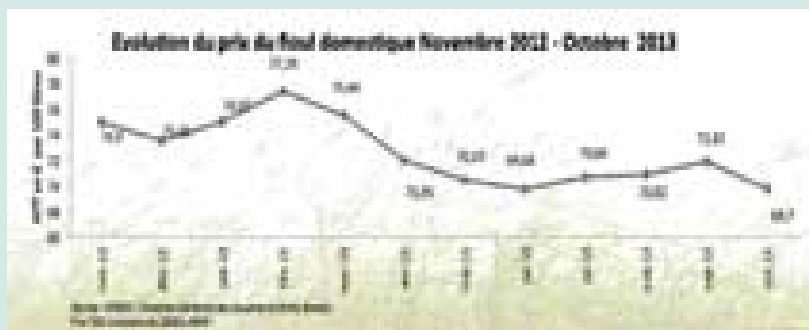
Pour analyser et comprendre l'exposition réelle des entrepreneurs et de leurs salariés, la FNEDT s'est associée à l'Irstea pour réaliser une première enquête à destination des entreprises de travaux agricoles réalisant l'application de produits phyto-pharmaceutiques. Cette enquête est anonyme et vous pouvez y répondre au fur et à mesure en sauvegardant votre questionnaire sur le site. La date limite pour répondre est Noël 2013. Plus les réponses seront nombreuses, plus les résultats seront précis. Durée du questionnaire : 10 minutes. <http://enquete-edt.irstea.fr>

Tract GNR

La nouvelle circulaire des douanes du 17 juillet 2013, relative aux conditions d'emploi du GNR dans les tracteurs agricoles, demande une communication claire. EDT a organisé le 6 novembre une réunion de travail avec toutes les organisations professionnelles de la chaîne GNR : FNSEA, JA, APCA, Axema, Trame, FNCUMA, Ufip, FF3P. Les participants se sont entendus sur la réalisation d'une plaquette d'information relative aux conditions d'emploi du GNR, gazole blanc et FOD, dans les tracteurs agricoles et forestiers, mais également dans les installations agricoles (serre, séchoir, groupe électrogène, irrigation). L'idée de réaliser un document commun, à l'instar de la plaquette circulation routière de 2006, convient à toutes les organisations.

Prix du carburant : ça baisse

La baisse du prix du fuel est continue depuis février dernier. Cette bonne nouvelle n'a pas échappé aux entrepreneurs confrontés à un printemps épouvantable et à un automne qui ne l'est pas moins, pour les travaux agricoles et forestiers.



L'évolution du prix ci-dessus est celle du fioul domestique, dont le prix est suivi par la Direction des ressources énergétiques et minérales (Direm).


 ENTREPRENEURS
DES TERRITOIRES

Infos EDT

0 820 20 06 47

Service d'information juridique
(prix d'un appel local)

Taux de TVA au 1^{er} janvier 2014

La réforme de la TVA introduite dans le collectif budgétaire de 2012 devait se traduire au 1^{er} janvier 2014 par une baisse du taux réduit sur les produits de première nécessité de 5,5 % à 5 %. Finalement, le taux mineur restera à 5,5 % après le vote des députés du 17 octobre. Le taux intermédiaire passe de 7 à 10 % et taux normal de 19,6 % à 20 %. Comme lors du dernier changement de taux de TVA le 1^{er} janvier 2012, les entrepreneurs ayant des contrats en cours ou des devis signés pour 2014 ont intérêt à vérifier leurs conditions générales de vente de prestations. La mention « Les taux de TVA sur la facture sont ceux qui sont en vigueur au moment de la facturation » permet d'éviter des déconvenues. Les conditions générales de vente de prestations « type » sont sur le site www.fnedt.org, dans la rubrique « nos services/documents entreprises ». Lien direct : www.fnedt.org/documents-types-entrepreneurs

Bretagne

L'application de l'écotaxe a été de trop aux yeux des professionnels bretons confrontés à une activité atone, à la concurrence et inquiets de la multiplication des arrêts d'activité, notamment dans l'agro-alimentaire. La colère s'est propagée à d'autres régions. Une réunion organisée par le préfet de région, destinée à jeter les bases du Pacte d'avenir pour la Bretagne a, le mercredi 6 novembre, rassemblé 150 élus, représentants syndicaux et patronaux. Frédéric Jan, président régional EDT Bretagne était présent afin de souligner l'importance du plan pour les Entreprises de Travaux Agricoles.

Agritechnica 2013

7 500 Français ont visité le salon Agritechnica 2013 à Hanovre, qui a fermé ses portes le 16 novembre. Le salon de la machine agricole a annoncé 450 000 visiteurs, dont 112 000 étrangers.

Dérogation machines dangereuses

Deux décrets modifient la procédure de dérogation et créent une nouvelle liste de travaux interdits et réglementés (décret n° 2013-914 et décret n° 2013-915). La procédure de dérogation pour les moins de 18 ans, qui était spécifique au monde agricole (machines dangereuses), est harmonisée avec d'autres secteurs professionnels. L'application pose le problème des demandes en cours : les demandes reçues avant le 14 octobre 2013 et dès lors que le délai de 2 mois laissé à l'Administration n'est pas échu, seront instruites selon la nouvelle procédure.

Pour la Direccte, c'est une simplification : la demande n'est plus attachée à l'accueil d'un jeune mais au(x) lieu(x) de formation et la dérogation est octroyée pour 3 ans (auparavant, la décision était annuelle). L'application immédiate des décrets pose des difficultés de mise en place aux entreprises. EDT est intervenu auprès du ministère, qui a consulté en mai dernier par courriel sur les projets de décret.

Zone franche Cuma

Le projet d'extension, à 95 % du territoire, d'une dérogation au bénéfice des coopératives pour la réalisation de travaux hors des exploitations agricoles de leurs associés, pour les collectivités locales, a été voté au Sénat. Cette extension n'est pas justifiée par la carence des entreprises privées. Si l'Assemblée nationale suit, le principe de l'interdiction pour une Cuma de travailler pour des non associés ne s'appliquerait donc qu'en zone urbaine, ce qui vide totalement le statut coopératif de son objet (partager entre agriculteurs des engins agricoles). EDT se mobilise contre cette perspective.

Semences de ferme

Une proposition de loi sénatoriale, déposée le 30 septembre 2013, étend la contrefaçon aux semences de ferme. C'en est trop pour les défenseurs de la semence de ferme, avec les trieurs à façon. Ils rappellent que cette proposition de loi est en contradiction avec le texte européen 2100/94 et la loi du 28 novembre 2011 qui reconnaissait ce droit fondamental de l'agriculteur de ressemer sa récolte, indépendamment du fait de devoir ou non rémunérer le titulaire du certificat d'obtention végétal. Cette question fait l'objet d'âpres discussions en particulier sur la reconnaissance de la prestation de services de tri et de traitement dans l'interprofession.

Canal Seine-Nord-Europe

Après l'abandon du partenariat public-privé, le projet de canal Seine-Nord revient en force. Selon le quotidien *Les Échos*, le Conseil européen des ministres des transports a décidé que ce projet était éligible à un financement de l'UE à 40 % (contre 6 % auparavant) et que les aménagements complémentaires pourront élargir aux fonds européens jusqu'à 30 %. Le projet de canal relie Compiègne à Cambrai sur 106 km. Il constitue une infrastructure majeure du raccordement au réseau fluvial européen.

L'enjeu du SEPA

Le 1^{er} février 2014, le virement et le prélèvement SEPA seront obligatoires pour l'ensemble des paiements en euros, à l'intérieur et entre 32 pays européens. Le SEPA (*Single Euro Payments Area* - Espace unique de paiements en euros) permet d'effectuer de manière uniforme tous les paiements. Les délais d'exécution des virements et des prélève-

ments seront plus courts, leur coût va aussi baisser, dès lors que tout sera uniforme entre les banques des différents pays. Seuls 50 % des virements et 3 % des prélèvements sont au bon format. Le SEPA nécessite de vérifier ses logiciels et d'utiliser les références bancaires internationales BIC/IBAN. Les entreprises doivent se mobiliser avec leur banque, leur expert-comptable, leur vendeur de logiciels. Face à des délais courts, la préparation des entreprises, notamment des TPE-PME, est un enjeu majeur ont rappelé fin septembre Bercy et la Banque de France.

EDT Lorraine sur Stan'Élevage

EDT Lorraine a participé, les 21 et 22 septembre, au pôle « formations et métiers » du salon Stan'Élevage à Lunéville. Plusieurs entrepreneurs se sont relayés pendant les deux jours, dans la bonne humeur, la convivialité et beaucoup de professionnalisme. « *L'objectif était de nous faire connaître et de dialoguer avec les professionnels, les organismes de formation, de santé sécurité au travail et ainsi que du grand public* », estime Robert Dieudonné. Le président régional EDT reconnaît que la profession a un énorme besoin de communiquer.



Trois jeunes entrepreneurs sur le stand EDT Lorraine.

Chenilles agricoles : vers un guide de bonnes pratiques d'équipement des engins

La multiplication des aléas climatiques depuis l'an passé a entraîné un retour de l'équipement en chenilles pour les automoteurs et les tracteurs. D'autres considérations techniques entrent semble-t-il en ligne de compte, en particulier pour la récolte. Globalement, fabricants et revendeurs de chenilles ont été fortement sollicités depuis le printemps 2013. Au-delà de l'avertissement sur la réception de ces équipements et de la modification des tracteurs (code du travail et code de la route), EDT a demandé la création d'un guide des bonnes pratiques de l'équipement en chenilles. Irstea a répondu favorablement à l'appel des entrepreneurs. Autre question demandée : est-ce que la réglementation et/ou la normalisation des engins pourraient évoluer à moyen terme ? C'est à l'ordre du jour pour les tracteurs, dont une nouvelle définition est en cours d'élaboration au niveau européen.

La plaquette forestière aux petits soins

Partie d'une activité de débroussaillage en 1993, la Sarl Christian Roussel évolue à partir de 2000 vers la production de plaquettes forestières pour chaufferie automatisée. Une activité maintenant à part entière et qui ne cesse de se développer. Reportage en direct de la plateforme bois-énergie de Chambœuf, en Côte-d'Or, le cœur de l'entreprise.



Christian Roussel et sa femme Cécile avec, de gauche à droite : Kevin (bûcheron), Damien (conducteur d'engins), Hervé (bûcheron) et Luc (comptable).

L'historique de l'entreprise Roussel démarre en 1993 avec la création d'une activité spécialisée dans le domaine de l'élagage, le débroussaillage et le fau-

chage mécanique, Christian Roussel travaillant seul sur l'entreprise. Cette activité de débroussaillage va monter en puissance jusqu'en 2009, avec l'emploi d'un

salarié en 1999-2000, puis l'arrivée dans l'entreprise en 2001 de Cécile, son épouse, sans oublier l'investissement en machines (passage à trois machines en 2001-2002 avec un emploi sous forme de location d'un tracteur + chauffeur, mais en fournissant la débroussailleuse).

Puis, la création en 2009 d'une chaudière à bois-énergie chez un horticulteur de Fixin, une commune voisine, va créer un déclic et un changement progressif d'orientation de l'entreprise. « *Nous allions de plus en plus loin pour notre activité de débroussaillage, du fait de la concurrence croissante dans*



Le siège social de la Sarl Christian Roussel est basé à Quemigny-Poisot, à quelques kilomètres de la plateforme bois-énergie située sur la commune de Chambœuf (Côte-d'Or), à près de 500 m d'altitude, tout près des grands crus de Bourgogne, au sud de Dijon.

cette activité et nous devons trouver autre chose », rappelle René Roussel, le père de Christian, présent lors de notre visite. La société fait ses débuts en achetant un broyeur à chargement manuel et en assurant 20 % de l'approvisionnement de

Le parc de matériels

- cinq tracteurs New Holland renouvelés tous les deux ans par contrat : un T7.220 180 ch, un T7030 180 ch, un T7.185 150 ch (avec une lame frontale), un T8.360 CV et un T7.220 180 ch
- une épareuse Rousseau 9500 APS 82 ch portée 10 m
- trois épareuses Rousseau 7500 APS 76 ch portée 7,50 m
- un broyeur forestier à chaînes 2 m de large avec capot hydraulique marque Pinot
- un broyeur à cuillères Desvoys G4 2,80 m de large déportable
- un tracteur de pente Reform type Metrac 85 ch avec broyeur frontal (couteaux Y ou cuillères ou marteaux bois)
- un lamier de scies 4 lames diamètre 700 type Lem + équipement plateaux d'entretien
- une pelle sur chenille de 8,5 t Komatsu MR88 (avec godets ou dent de dessouchage, grappin et tête d'abattage)
- un broyeur Pezzolato PTH 900/660 à tapis broyeur à plaquettes ou réduction volume
- un porteur forestier Sogedep 1720 (avec grue 9 m)
- une remorque de 70 m³ Huret 3 essieux surbaissés fond poussant (32 t)
- une remorque porte voiture
- un porte char 30 t
- une remorque 3 essieux plateau avec ranchets (50 stères) + grue
- une dessoucheuse Vermer SC252 avec remorque
- un pulvérisateur 600 l avec lance 10 m + 100 m de tuyau
- deux remorques à carburant + compresseurs
- divers petits outils (tronçonneuses, débroussailleuses à dos, perche d'élagage...)
- un camion Iveco ampliroll 26 t avec caisson 18, 20, 30 et 50 m³
- un télescopique Caterpillar type TH63 (avec fourche palette et godet grand volume)
- une fendeuse industrielle capacité 2 m radiocommande
- matériel d'analyse pour les plaquettes
- une ensacheuse à plaquettes



Vue aérienne de la plateforme de Chambœuf (21).



Christian Roussel devant le deuxième hangar de stockage construit en 2010 et le broyeur Pezzolato.

cette première chaudière en plaquettes forestières. « Puis, nous avons très rapidement atteint 100 % de l'approvisionnement et avons construit un premier bâtiment de stockage en 2000 », précise Christian qui, dès 2001, reprend l'approvisionnement d'autres chaudières et embauche un premier bûcheron.

12 000 t de plaquettes par an

L'évolution de l'activité bois-énergie est ensuite régulière avec l'emploi d'un salarié à partir de fin juin 2008 et l'acquisition de matériel spécifique : achat d'une épareuse + pince forestière et d'un broyeur automoteur à chenilles, unique dans la région, afin de pouvoir atteindre des zones à reliefs difficiles (fortes pentes,

zones humides...). Le printemps 2009 correspond à une évolution importante de la production de plaquettes avec obligation d'achat d'un broyeur à branches lourd avec lubrifiant bio et d'une remorque de débardage pour le transport des rondins de la forêt à la plateforme. Une étape supplémentaire est franchie en 2010 avec la construction d'un bâtiment de stockage de 1 800 m² pour plaquettes forestières sur une aire bétonnée avec pont-basculé, ce bâtiment abritant également les bureaux de l'entreprise. « Sans les aides de la région qui ont représenté environ 100 000 euros, on n'y serait pas arrivé », estime Christian Roussel dont l'investissement total pour la plateforme bois-énergie s'élève au final à environ 450 000 euros, sans compter



Un premier hangar de 400 m² a été construit en 2000.

les investissements en matériel (achat d'une pelle sur chenilles avec tête d'abatage en 2011 pour une valorisation accrue d'arbres de petite section et achat d'un camion ampliroll) et en salariés (augmentation de la cadence de coupe de bois avec

emploi de deux salariés). « Si on fait du bois-énergie, il faut le faire correctement », affirme l'entrepreneur qui a produit environ 12 000 t de plaquettes en 2012 pour le compte d'une trentaine de petites chaufferies communales (moins de 100 t de



Christian Roussel montrant la fiche qualité qui accompagne chaque livraison de plaquettes aux congressistes du Cibe (lire notre article page 26) en visite sur la plateforme bois-énergie.

La Sarl Roussel

- Six salariés, dont : Cécile Roussel, l'épouse de Christian, aux multiples fonctions (facturation, traçabilité du bois, conductrice de tracteur...), un conducteur d'engin, deux bûcherons et un comptable ;
- 450 000 euros d'investissements au total pour la plateforme bois-énergie qui compte deux hangars de stockage de respectivement 400 m² (construit en 2000) et 1 800 m² (construit en 2010) ;
- 12 000 t de plaquettes forestières commercialisées par an (50 000 t d'ici 2017-2018) + 3 500 heures/an de débroussaillage ;
- un million d'euros de chiffre d'affaires en 2013 pour l'activité plaquettes forestières (2,8 millions d'euros en prévisions d'ici 2017-2018).



Travaux d'agrandissement de la plateforme avec aire bétonnée pour suivre le développement du bois-énergie.

plaquettes/an), plus deux grosses chaufferies à Dracy (2 000 t/an) et Dijon (3 000 t/an).

« Nous assurons 100 % de la livraison des plaquettes pour la majorité des chaufferies », explique Christian Roussel qui récupère ensuite les cendres pour les valoriser, une expérience de valorisation auprès de cimenteries étant actuellement en cours.

La qualité avant tout

L'approvisionnement en bois est un mélange de chênes, charmes et résineux provenant soit de coupes achetées sur pied (à la tonne), soit du bûcheronnage, cette activité étant réalisée par l'entreprise elle-même (un deuxième bûcheron est en cours d'embauche) ou sous-traitée. Cet approvisionnement en bois se réalise sur un rayon de 35 km environ,

pour une redistribution des plaquettes dans un rayon de 60 km. Si le passage du bois par la plateforme représente un surcoût estimé à 6 euros/t (sans le coût du broyage), Christian Roussel l'estime fondamental dans l'obtention d'une plaquette de qualité. « Je ne suis pas partisan du broyage en forêt car le bois a plus de mal à sécher en forêt et on aime bien aussi mélanger nos bois pour produire de la plaquette de qualité ayant 25 à 30 % d'humidité à la livraison », explique notre interlocuteur qui, dans tous les cas, n'utilise que du bois ayant un an de stockage. « Une plaquette de qualité dépend aussi de la qualité du broyage », rappelle Christian Roussel qui a fait le choix d'un broyeur Pezzolato PTH 900/660 à tapis, notamment pour limiter le taux de fines. « La puissance du broyeur

joue sur la qualité finale de la plaquette et nous avons installé un tambour sur mesure sur notre broyeur », ajoute M. Roussel qui doit recevoir d'ici le printemps prochain un broyeur à tapis plus puissant à tambour plus lourd. L'entrepreneur accompagne chaque livraison de plaquettes d'un échantillon et d'une fiche qualité qui précise différents paramètres : origine du bois, quantité livrée, classe de granulométrie, taux de cendres, pouvoir calorifique, etc. Pour ce faire, le bureau est équipé d'un mini-laboratoire comprenant notamment une balance de précision, une étuve et une grille de granulométrie. « C'est moi qui ai mis cela en place afin de travailler en confiance et en transparence avec les clients », rappelle Christian Roussel dont les contrats d'approvisionnement avec les chaudières vont de 12 à 20 ans. « On ne peut se permettre de travailler à court terme », remarque M. Roussel qui considère le client avant tout comme un partenaire.

Les tarifs pratiqués par la Sarl Roussel sont de 75-80 euros/t de plaquettes livrées pour les plus petites chaufferies et oscillent entre 60 et 70 euros/t pour les plus grosses chaufferies. « La concurrence arrive avec des prix inférieurs et il serait souhaitable d'établir un label qui garantisse un

contrôle du produit livré », estime notre interlocuteur dont les volumes de plaquettes vendus doublent chaque année. Quels sont les problèmes rencontrés aujourd'hui par cet entrepreneur ? « Il faudrait que tout le monde s'entende au niveau de la région, notamment dans la gestion de la ressource », estime Christian Roussel qui n'est pas parvenu à établir des contrats d'approvisionnement en bois avec l'ONF (Office national des forêts). Un autre souci mentionné par notre interlocuteur est l'arrivée de l'écotaxe qui risque de compliquer son métier. « Toutes les chaudières ne sont pas sur un parcours écotaxe et ça va être compliqué à gérer », mentionne M. Roussel. Pour l'heure, l'entreprise agrandit sa plateforme avec aire bétonnée afin de répondre à la demande croissante du marché du bois-énergie. La Sarl Roussel livrera en effet 100 % des besoins en plaquettes forestières d'une nouvelle chaudière en cours de construction à Chenôve près de Dijon. D'une puissance de 20 mégawatts – contre 2,2 mégawatts pour la chaudière la plus puissante qu'il livre actuellement – l'installation de Chenôve démarrera en 2015 et atteindra sa pleine puissance en 2017-2018. La Sarl Roussel table à cet horizon sur une production annuelle de 50 000 t de plaquettes forestières contre 12 000 t aujourd'hui.

Philippe Caldier ■



La Sarl Roussel ne broie que du bois qui a un an et elle a en permanence 2 000 t de plaquettes d'avance pour sécuriser l'approvisionnement de ses clients.

Parfaitement incomparable.
N°1 mondial de la performance aux champs*.
N°1 des ventes en France.



*Record du monde de battage établi le 01/09/2011 de 9h45 à 17h46 à Swaby, Alford, Lincolnshire – Royaume-Uni. Crédits photos : Thinkstock, CLAAS.

LEXION 780 TERRA TRAC

Un siècle d'expérience, N° 1 en France, N° 1 en Europe... LEXION 780 TERRA TRAC ouvre les portes du futur : toujours plus de confort, de productivité et de rentabilité. Grâce à de nombreuses exclusivités mondiales telles que l'APS et le TERRA TRAC, LEXION 780 TERRA TRAC est dorénavant équipée du CEMOS AUTOMATIC, dédié à l'automatisation complète de la moissonneuse-batteuse. Moissonnez avec la machine qui a battu tous les Records du Monde. LEXION 780 TERRA TRAC, parfaitement incomparable.

Moissonneuses-batteuses CLAAS :



LEXION
APS HYBRID

LEXION
Secoueurs

TUCANO
APS HYBRID

TUCANO
Secoueurs

AVERO

CLAAS

100
100 ans de performance.



www.claas.fr

Nous construisons vos plus beaux records.



Dans l'Aisne, les entrepreneurs jouent la diversification et la spécialisation

Dans un département à forte connotation grandes cultures, les entrepreneurs tirent leur épingle du jeu en se spécialisant et en diversifiant leurs activités. Premier article d'une série consacrée aux départements des régions Picardie et Nord-Pas-de-Calais, qui accueilleront à Dunkerque, les 15, 16 et 17 mai prochains, le 82^{ème} Congrès national des entrepreneurs de travaux agricoles ruraux et forestiers.

« Dotée de terres fertiles et d'un climat favorable, la Picardie est depuis longtemps spécialisée dans les grandes cultures et cette orientation ne cesse de se renforcer. L'agriculture picarde est parmi les plus productives de France et d'Europe, ses points d'excellence étant la betterave à sucre, les céréales et oléo-protéagineux, les légumes destinés à la transformation et la pomme de terre. »

Cette description issue du Prad (Plan régional de l'agriculture durable) de Picardie donne le ton. La Picardie occupe en effet les tout premiers rangs des régions

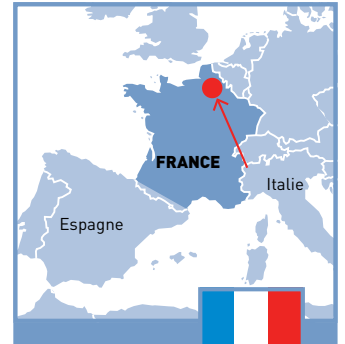
françaises pour les haricots, les petits pois, les salsifis, les épinards et les oignons de couleur, mais aussi les endives. En pommes de terre, elle est deuxième pour les tubercules de conservation et première pour ceux qui seront transformés par l'industrie féculière. « La Picardie est solidement installée à la première place pour la betterave à sucre, en représentant plus du tiers de la production nationale et c'est la deuxième région française pour les superficies consacrées au blé », rappelle aussi le Prad.

« Les régions Picardie et Nord-Pas-de-Calais ont uni leurs efforts en 2003 pour créer EDT Nord-Pas-de-Calais-Picardie, avec un bureau à Saint-Laurent-Blangy (Pas-de-Calais) », rappelle Jean-Paul Dumont, vice-président délégué de la FNEDT et président des EDT de Picardie. Cette association a permis à Christine Voyez, animatrice à temps partiel depuis décembre 1995 pour EDT Nord-Pas-de-Calais, de s'occuper à temps plein des deux régions à compter de 2003. Selon les statistiques de la MSA, la part des entrepreneurs dans les travaux de récolte va de 11 % pour les endives à 86 % pour les betteraves, ces derniers in-

tervenant massivement dans la moisson (82 %) ou le maïs ensilage (52 %), mais moins en chicorées (26 %), pommes de terre (21 %) ou légumes (19 %). « Les entrepreneurs de travaux agricoles de Picardie et du Nord-Pas-de-Calais sont professionnels et structurés », ajoute Jean-Paul Dumont qui a en charge l'organisation du prochain congrès de Dunkerque. L'Aisne, où nous nous sommes d'abord rendus, est l'un des fleurons de la région picarde : premier département français producteur de betteraves sucrières, deuxième en blé tendre, en oignons et en salsifis, troisième en céréales et en féculé de pomme de terre (lire encadré).

Se démarquer

Basée au Nouvion-en-Thiérache, la Sarl Maréchal TPN est un exemple d'entreprise de travaux agricoles ayant connu une forte évolution depuis sa création, il y a 50 ans. « Mon père, agriculteur sur une petite ferme de 10 ha, a démarré les prestations (récolte de foin, épandage) dans les années 1960 », rappelle Gérard Maréchal, qui fait très vite évoluer l'entreprise vers des travaux de drainage et tra-



Le département de l'Aisne :
 500 400 ha de SAU
 419 500 ha de terres arables
 69 600 ha de STH
 151 000 ha de forêts
 3 100 ha de vignes
 5 250 agriculteurs
 99 ha de SAU moyenne par exploitation
 50 ans : âge moyen du chef d'exploitation
 253 000 ha de céréales (90 q/ha en 2011)
 60 000 ha de betteraves (90 q/ha)
 66 000 ha d'oléo-protéagineux
 7 500 ha de pommes de terre
 5 000 ha de légumes

vaux publics. Les prestations agricoles ne représentent plus aujourd'hui que 10 % du chiffre d'affaires et un emploi sur vingt, l'entreprise étant basée en Thiérache où les exploitations mixtes cultures bovins lait ont des besoins en ensilage de maïs et d'herbe. L'une des particularités de la Sarl Maréchal est d'avoir spécialisé ses prestations en travaux publics, en mettant par exemple au point un outil spécialisé pour creuser les puits. « Nous sommes en capacité de faire des terrassements grande profondeur tels que des déversoirs d'orage de 10 m de profondeur et 1 000 m³ de capacité », commente Gérard Maréchal, qui estime important de se démarquer et de ne pas faire ce que les



Jean-Paul Dumont, vice-président délégué de la Fédération nationale Entrepreneurs des Territoires : « Les entrepreneurs de travaux agricoles et forestiers de l'Aisne sont structurés et professionnels. »



autres font. En 2007, il crée avec une dizaine d'entrepreneurs de travaux agricoles de Picardie et du Nord-Pas-de-Calais l'association EDT Perspective qui regroupe des entreprises engagées dans une démarche de développement durable reconnue par une certification Iso 14001.

« Nous étions, au départ, des chefs d'entreprises avec aucune notion de gestion du personnel et avions des forts besoins en formation », rappelle M. Maréchal. Après un premier cycle de certification de 2009 à 2011, un deuxième groupe de 15 entreprises de Picardie et du Nord-Pas-de-Calais a rejoint l'association et va être certifié en 2013, et cette initiative originale est en train de se développer à l'échelon national, à commencer par la Bretagne. « Cette certification nous a permis d'évoluer et de nous



Gérard Maréchal : « Ne pas faire ce que les autres font. »

Évolution du nombre d'entreprises de travaux agricoles, ruraux et forestiers de 2010 à 2012

Année	ETA Picardie	ETF Picardie
2010	442	244
2011	448	259
2012	443	249
Dont : Aisne	162	134
Oise	113	78
Somme	178	37

Source MSA

démarrer », martèle Gérard Maréchal qui avoue qu'elle a été un plus pour son entreprise, par exemple pour gagner des appels d'offres pour des marchés de salage de routes l'hiver.

Le souci de se démarquer anime également Patrick Manscourt, entrepreneur au Grand Rozoy au sud de Soissons. Auparavant entièrement dédiée aux travaux agricoles classiques dans la région (moisson, arrachage de betteraves, épandage...), l'entreprise de quatre personnes développe il y a cinq ans le lavage de citerne, une activité non agricole jugée plus rentable. « Le site, en bordure d'une route passante allant à Soissons, était adapté à cette prestation et nous souffrions beaucoup de la concurrence déloyale des agriculteurs qui deviennent des prestataires de service à des prix imbattables », explique l'entrepreneur dont la clientèle agricole se situe dans un rayon



Le déneigement, une des activités de l'entreprise Maréchal TPN.

de 40 à 50 km. « Le métier d'entrepreneur est devenu compliqué et ceux qui ne font que des prestations agricoles souffrent », estime Patrick Manscourt. L'activité de lavage de citerne représente aujourd'hui un peu moins de 20 % de son chiffre d'affaires et l'entreprise fait également partie depuis le départ de l'association EDT

Perspective. « Ceci nous permet de travailler ensemble avec d'autres entrepreneurs, d'être plus rigoureux et de faire des choses qu'on aurait jamais faites », mentionne notre interlocuteur, qui estime qu'il y aura toujours du travail pour les entrepreneurs de travaux agricoles, mais à condition de ne pas le faire n'importe comment.

Les entrepreneurs de travaux dans l'Aisne

Selon les statistiques de la MSA, le nombre d'entrepreneurs de travaux agricoles et ruraux de Picardie est stable depuis 2010, légèrement en dessous de 450 (voir tableau). Sur ce total, le département de l'Aisne en comptait 162 en 2012, contre 178 pour la Somme et 113 pour l'Oise. L'Aisne arrive par contre nettement en tête des départements picards pour le nombre d'entrepreneurs forestiers, avec 134 ETF en 2012, contre 78 dans l'Oise et 37 dans la

Somme. Le nombre de salariés permanents est par contre en augmentation régulière au sein des ETA et des ETF, passant de 760 à 873 en Picardie de 2010 à 2012, la tendance étant la même pour le nombre de salariés saisonniers qui passe dans le même temps de 2 756 à 2 902 pour les ETA, le nombre de salariés restant stable pour les ETF à 292. En 2012, l'ensemble des entrepreneurs de l'Aisne employait plus de 434 salariés permanents (dont 236 pour des ETA et

198 pour des ETF), et plus de 2000 salariés saisonniers (dont 1983 pour les ETA et 203 pour les ETF). Les salariés ont en moyenne 35 ans, quel que soit le type d'entreprise, l'âge moyen des entrepreneurs picards étant de 45 ans. Le chiffre d'affaires moyen des entrepreneurs de travaux agricoles et ruraux de Picardie est de 922 509 euros, pour un nombre moyen de 5,2 salariés en CDI, 4,2 salariés en CDD et 0,3 salarié à temps partiel.



Patrick Manscourt : « La certification Iso 14001 nous permet d'être plus rigoureux. »



Stéphane Gay devant ses nouveaux bureaux d'Ambleny.



David Menneson devant une arracheuse de carottes.

Intégration avec l'aval

Basés à Vigneux-Hocquet au sud de Vervins, les Ets Menneson constituent un autre exemple d'entrepreneur agricole ayant pris le virage de la spécialisation. C'est David Menneson, l'actuel gérant de l'entreprise qui en est à sa troisième génération, que nous ren-

controns. « Nous sommes quatre associés depuis 20 ans et employons 22 permanents plus 32 saisonniers », explique l'entrepreneur. Au-delà des grandes cultures (1 700 ha d'arrachage de betteraves et 800 ha de A à Z), l'entreprise s'est spécialisée en carottes (140 à 150 ha de carottes d'hiver), salsifis

(100 ha), en oignons depuis trois ans (500 ha plantés et 300 ha semés/an), en luzerne (700-750 ha destinée à la déshydratation) et en oreillette (une variété de pavot) récoltée en intégration avec Sanofi. « L'augmentation du chiffre d'affaires de l'entreprise vient des légumes », commente David Menneson qui, la plupart du temps, facture directement le transformateur avec qui les prix sont négociés une fois par an. Bien que l'intégration avec l'aval lui apporte une certaine sécurité, l'entreprise Menneson, également membre d'EDT Perspective, a diversifié ses activités en 2005 avec la vente de lubrifiants (150 à 200 t/an). « Nous avons atteint une vitesse de croisière et notre priorité est de maintenir nos prix dans un environnement très concurrentiel », conclut notre interlocuteur.

Des clients dans un rayon de 150 km

La Sarl Environnement Forêts, basée à Ambleny près de Soissons, est une entreprise originale. Démarrée en 1985 par Stéphane Gay, son actuel gérant que nous rencontrons dans ses tout nouveaux bureaux, l'entreprise développe tout d'abord des prestations en sylviculture, pour se diversifier ensuite en aménagement d'espaces naturels et de zones humides, puis en bois-énergie, il y a six ans. Représentant un volume d'environ 6 000 t/an de plaquettes forestières, cette récente activité est jugée non rentable par notre interlocuteur qui va davantage développer les activités en lien avec l'environnement. Celles-ci représentent aujourd'hui la moitié de son chiffre d'affaires, malgré la concurrence des grosses sociétés de travaux publics. « On a tiré notre épingle du jeu en se diversifiant et en investissant en permanence mais on ne sait pas de quoi sera fait l'avenir », avoue Stéphane Gay, qui emploie aujourd'hui 24 personnes. Ses clients sont répartis dans un rayon de 150 km autour de Paris, sans oublier la Haute et la Basse-Normandie, où l'entreprise est également présente via un bureau à Yvetot (Seine-Maritime).



La betterave reste une culture majoritaire du département.

Philippe Caldier ■

Semoir Xeos TF Votre atout **4** saisons !

Semez vite,
en toutes
conditions

Printemps : Fertilisez
votre maïs ou vos betteraves
avec votre semoir monograine

Été : Implantez votre couvert
avec une tête de répartition
SULKY sur votre déchaumeur

Automne : Semez vos céréales
avec votre herse rotative et une ligne
de semis SULKY

Hiver : Admirez vos levées...
l'esprit tranquille !



SULKY

www.sulky-burel.fr

LANDAUCREATION.COM RCS RENNES B 342 042 344-130651

MULI T10 X 109 CV



Puissant.
Confortable.
Facile d'entretien.

Le nouveau MULI T10 X.



REFORM

DEPUIS 1910

REFORM-WERKE Bauer & Co Gesellschaft m.b.H. | A-4600 Wels | Haidestraße 40 | patrick.pissot@reform.at | www.reform.at

Vigilance sur l'écotaxe !

Prévue initialement pour juillet 2013, la mise en place de l'écotaxe poids lourds a été reportée une première fois en octobre 2013, puis en janvier 2014, pour finalement être « suspendue » sur tout le territoire national par le Premier ministre le 29 octobre dernier.

Dans un communiqué du 30 octobre, la Fédération nationale EDT « saluait la suspension de l'écotaxe, mais conservait ses craintes face au nouveau dispositif de taxation à venir ». Elle rappelait en effet que de nombreux entrepreneurs possèdent un, voire plusieurs véhicules « poids lourds ». « Pour eux, il s'agit bien souvent d'un outil indispensable à la mise en place des chantiers. Les machines du type abatteuse et pelleuse, par exemple, ne sont pas autorisées à se déplacer sur la route, le recours à un porte-char est donc obligatoire. »



© : Olivier Wendling

Les portiques, équipés de lasers, de caméras et de récepteurs radio, permettent de vérifier que les véhicules sont équipés de boîtiers correctement paramétrés et qu'ils payent la redevance écotaxe.

Répercuter la taxe sur la facture ? Difficile, voire impossible

La mise en place d'un « pied de facture » est réglementée par le Code des transports, qui indique que : « La majoration du prix de transport due à cette taxe doit être supportée par la société cliente et le montant de cette taxe doit apparaître sur la facture. [...] Un décret en Conseil d'État fixe les conditions dans lesquelles cette majo-

ration est établie, sur des bases réelles ou forfaitaires, ainsi que les modalités d'application correspondantes. » Mais Frédéric Jan, le président de l'Union régionale EDT de Bretagne, explique : « Nous avons déjà du mal à répercuter le coût du carburant sur nos factures, alors l'écotaxe, le client ne voudra pas la prendre en charge. La concurrence est féroce, on fixe un tarif de prestation

avec le client, il sera hors de question d'y ajouter l'écotaxe. » Vraisemblablement, ce sera donc l'entrepreneur qui supportera cette charge supplémentaire et ce, dans un contexte où ses marges ne cessent de diminuer.

D'après le projet d'application – pour l'instant suspendu – tous les entrepreneurs qui possèdent un poids lourd devraient équiper leur camion d'un boîtier GPS remon-

tant les informations pour le calcul de la taxe, même s'ils n'empruntent presque jamais les routes taxables. Les portiques repéreront les véhicules en infraction. Les contrevenants s'exposeraient alors à une immobilisation du véhicule par la Douane et à 750 euros d'amende.

Commande groupée

Si jamais l'application de l'écotaxe se réalisait, l'Union régionale EDT Pays de la Loire envisage de passer un accord cadre avec un prestataire de « boîtiers écotaxe », en l'occurrence la société habilitée de télépéage (SHT) AS24, avec laquelle les négociations ont déjà été entamées. « L'entrepreneur a le choix de s'abonner ou non, mais, à priori, cela semblerait moins

Le boîtier écotaxe fonctionne par une technologie satellitaire. Il devra être branché en permanence sur le circuit électrique du véhicule. Il est paramétré selon les caractéristiques du poids lourd (nombre d'essieux, classe Euro...). Les données sont enregistrées et le boîtier les transmet en temps réel au système informatique central d'Ecomouv'.



© : Ecomouv'

compliqué pour les entrepreneurs de s'abonner auprès d'une SHT, déclare Freddy Bodin, le délégué régional EDT Pays de la Loire qui est à l'initiative de cette action, en effet, en contractualisant avec une SHT, il n'y aurait pas de caution à verser pour le boîtier et les démarches seraient simplifiées pour l'enregistrement du véhicule ». L'intérêt d'un regroupement des commandes de boîtiers serait de faire baisser le coût de location du boîtier et des frais de gestion et de négocier des tarifs en cas de non-utilisation du boîtier, ce qui risque d'être le cas pour beaucoup de véhicules d'entrepreneurs.

Effectivement, si au bout de 3 mois, l'entrepreneur propriétaire du véhicule n'emprunte pas de route taxable, donc n'est redevable d'aucune taxe, il devrait verser une somme d'argent à la SHT. Il serait possible de contracter une assurance « non-utilisation du boîtier ». Cette action est relayée au niveau national par la Fédération EDT, et les nouveaux critères de mise en place de l'écotaxe vont demander une nouvelle analyse de l'accord et des tarifs.

La goutte d'eau...

« L'écotaxe, pour nous, c'est la goutte d'eau qui fait déborder le vase ! Nous nous impliquons au quotidien dans les mesures qui favorisent la protection de l'environnement. Mais nous ne voulons pas que cela soit fait n'importe comment », déclare Frédéric Jan. « L'écotaxe, nous la paierons aussi à chaque fois que nous nous ferons livrer des appros. Entre la réduction des périodes autorisées pour l'épandage du lisier, les contraintes sociales sur les heures supplémentaires, l'augmentation de la TVA au 1^{er} janvier qui va faire grimper le prix de la facture



La manifestation des « bonnets rougets » le 2 novembre à Quimper. Portiques détruits, radars vandalisés, polémique autour du contrat conclu avec la société Ecomouv' le gouvernement pensait calmer le jeu en annonçant la suspension de l'écotaxe poids lourds. Cela n'a pas suffi. Officiellement, des pistes d'aménagement sont toujours à l'étude.

pour le client, les réglementations environnementales excessives pour produire et pour agrandir les élevages, nous, et l'ensemble du secteur agricole, sommes écrasés par les charges et les contraintes administratives. Or, nous faisons partie de la vie économique locale, si nos clients disparaissent, nous disparaîtrons aussi. C'est pourquoi nous sommes solidaires des éleveurs et des représentants professionnels bretons. » La région Bretagne est la première à avoir réagi de manière forte contre la mise en place de l'écotaxe, en manifestant et en détruisant les portiques de contrôle. La crise qui affecte les filières volaille et porc expliquent certainement cette réaction, sans oublier l'éloignement géographique fait craindre aux Bretons un coût prohibitif pour l'écotaxe. « Nous attendions le choc de simplification administrative annoncé par le Premier ministre au Space en sep-

tembre, mais pour l'instant, c'est plutôt le choc de complexification » termine Frédéric Jan, avant de rappeler : « Il n'y a jamais eu de péages sur les routes bretonnes, et il n'y en aura jamais. »

Même si, officiellement, des pistes d'aménagement sont toujours à l'étude, l'introduction de l'écotaxe, qui avait pour objet de favoriser l'optimisation des chargements et le report vers d'autres moyens de transport via l'augmentation du coût du

recours à la route, paraît de plus en plus compliquée. La Fédération nationale EDT demande au gouvernement de ne pas pénaliser le secteur de la prestation de travaux agricoles et forestiers, composés de très petites entreprises ayant recours aux poids lourds pour le déplacement de leurs outils de travail et la mise en place des chantiers.

Valérie Bridoux ■

RECONDITIONNEMENT DE TAMBOURS D'ALIMENTATION
POUR MLC KEMPER (toutes séries)

Une différence que vous saurez apprécier.
Partie remplacée

Après toute réparation de 6 à 8 mm

site web : www.daniel-jolivet.com

Contact : **JOLIVET Daniel**
La Moncellière
49110 Chaudron en Mauges
Tél. 02 41 70 13 70
Fax 02 41 63 95 90
Port. 06 71 59 07 51

Le bois-énergie en colloque

Plus de 150 professionnels se sont déplacés de toute la France pour assister au colloque « Bois-énergie collectif et industriel : meilleures techniques et bonnes pratiques », organisé le 10 octobre à Dijon par le Cibe (Comité interprofessionnel du bois-énergie).

[Dijon, Côte-d'Or] Après Valence en 2009, Nantes en 2010, Paris en 2011 et Toulouse en 2012, le Cibe avait choisi Dijon en 2013 pour organiser son colloque annuel. « *Nous sommes une région laboratoire de la filière bois-énergie et nous n'avons jamais eu de problèmes d'approvisionnement pour les chaudières en place* », déclare dans ses propos d'introduction Dominique Lapotre du conseil régional de Bourgogne. « *Oui, le bois-énergie ça marche et c'est à l'évidence une success-story que beaucoup d'industries nous envie* », ajoute ensuite Bruno de Monclin, président du Cibe, qui rappelle que ce secteur doit encore « *construire sa bible et son savoir-faire* ». Considérant que le bois-énergie « *doit devenir un combustible comme un autre* », le président Monclin estime que la priorité du secteur



Le colloque du Cibe s'est tenu cette année à Dijon. Plus de 150 professionnels avaient fait le déplacement.

est une recherche de traçabilité et de qualité.

Une approche par bassin

« *On est passé en cinq ans (de 2009 à 2013) de 1,5 à 4,5 millions de tonnes par an de combustible bois-éner-*

gie commercialisées », argue ensuite Rémi Grovel, gérant de Forêt Énergie Ressources et secrétaire de la commission Approvisionnement et biocombustibles du Cibe pour illustrer la dynamique du marché. Face à la demande, les acteurs de la

filière bois-énergie doivent répondre à plusieurs enjeux : techniques (caractérisation et contrôle des combustibles bois, mobilisation des ressources supplémentaires, plan d'approvisionnement), économiques (coût de production des combustibles

130 adhérents au Cibe

Créé en 2006, le Comité interprofessionnel du bois-énergie (Cibe) est une association loi 1901 qui rassemble les acteurs du chauffage collectif et industriel au bois (et autres biomasses ligno-cellulosiques), y compris la production combinée de chaleur et d'électricité, dans l'habitat et le tertiaire, les réseaux de chaleur et les entreprises industrielles. Ses 130 adhérents se répartissent en six collèges, de l'amont à l'aval de la filière. Le Cibe réunit et coordonne les réflexions des acteurs, souvent de taille modeste, dispersés sur le territoire pour professionnaliser les pratiques « de la pépinière à la cendre », établir les règles de l'art, former les professionnels et promouvoir les chaufferies de forte et

moyenne puissance (y compris la cogénération) auprès des décideurs publics et privés. Afin de partager les expériences et le savoir, cinq commissions de travail permanentes sont constituées sur des thèmes variés comme l'approvisionnement des chaufferies, le montage des projets au plan administratif ou l'animation bois-énergie. Le Cibe organise un colloque chaque année dans une région différente en collaboration avec une structure régionale pour développer une thématique d'actualité sur la filière bois-énergie. FNEDT est membre du conseil d'administration du Cibe depuis sa création. Plus d'infos sur www.cibe.fr

bois et connaissance des prix de marché du bois-énergie) et réglementaires (normalisation des combustibles et méthodes de contrôle qualité, veille réglementaire, etc.). Des diagnostics régionaux établis par le Cibe depuis 2009 au sein d'une dizaine de régions françaises ont permis d'apporter une « meilleure lisibilité » de la filière bois-énergie, aboutissant à une nécessaire approche par « bassin bois énergie ». « Le bois-énergie concerne une multitude de métiers juxtaposés et il est important que les acteurs d'une région se connaissent pour mieux appréhender l'équilibre offre-demande », estime avec justesse Rémi Grovel, qui souligne parmi les enjeux réglementaires l'importance de produits combustibles « normés, tracés et contrôlés ».

« On a beaucoup progressé »

Dans la table ronde qui a clôturé la matinée, les entrepreneurs de travaux forestiers ont fait entendre leur voix en la personne de François Pasquier, entrepreneur de travaux forestiers en bois-énergie du Territoire de Belfort et vice-président Forêt de la FNEDT. « On a beaucoup progressé en 15 ans », lance-t-il en rappelant qu'aucune formation, ni conseil, n'existaient lorsqu'il a démarré dans la plaquette forestière en 1998. « On a beaucoup tâtonné au début au niveau des techniques de production, de stockage et de distribution », rappelle ensuite M. Pasquier, qui estime au final que l'analyse des besoins du client est primordiale afin de lui proposer un bois correspondant à ses attentes. « Nous avons appris à fournir aux clients un produit homogène toute



La veille du congrès était organisée une visite de la plateforme bois-énergie de la Sarl Christian Roussel (à droite) à Chambœuf (Côte-d'Or). Lire notre reportage en page 16.

l'année pour un fonctionnement optimal des installations de chauffage », résume François Pasquier, qui donne ensuite quelques recettes pour y arriver, comme le criblage des plaquettes réalisé depuis 2001, qui permet également d'enlever les petites particules de moins de 5 mm, tout en permettant aux plaquettes de moins coller dans les bennes.

Au niveau de la FNEDT, François Pasquier rappelle ensuite qu'il existe tout un volet forestier à la démarche QualiTerritoires, au travers du lancement d'un titre de qualification bois-énergie. « Cette qualification permet à l'exploitant de chaufferie de savoir à qui il s'adresse, et notamment de connaître la taille des chantiers qu'une entreprise de travaux forestiers est capable d'absorber », explique à l'assemblée François Pasquier, qui rappelle également le rôle de communication et de recherche & développement de la FNEDT dans le bois-énergie, comme la parution du guide sur le déchetage en forêt.

Quelles sont les perspectives d'avenir des ETF en

matière de bois-énergie ? Dans sa réponse, François Pasquier insiste sur « le développement de partenariats entre les ETF et les collectivités et exploitants de chaufferie » et sur l'import-

tance d'une proximité entre la ressource en bois et la chaufferie. Sur le débat plateforme ou flux tendu, la réponse de François Pasquier est lucide. « La plateforme et le flux tendu se com-



Tout sur les nouvelles orientations



ANGERS

14-15-16

JANVIER

2014

SIVAL, salon de référence pour les productions végétales bio.

- Conférences.
- Point conversion et conseil.
- Répertoire bio
- Visites guidées.

En partenariat avec la Chambre Régionale d'Agriculture des Pays de la Loire.

4^e édition !
LE FORUM DU SIVAL
Faisons éclorre de nouvelles voies !





PROGRAMME ET BADGE GRATUITS SUR www.sival-angers.com

RETROUVEZ-NOUS SUR



Bruno de Monclin (à droite), président du Cibe, ouvre la journée : « le bois-énergie est à l'évidence une success-story ».

plètent et ne s'opposent pas ; mieux vaut parfois déplacer le matériel que le bois, mais un stock sur une plateforme permet de rassurer le client. » À propos de l'approche économique, il reste concret. « Nous sommes perpétuellement en train de changer nos méthodes de travail et restons rentables malgré tout », conclut l'entrepreneur.

Forces et faiblesses

« Les problématiques européennes sont les mêmes partout », a ensuite rappelé Philippe Ruch de la FCBA (l'institut technologique Forêt cellulose bois-construction ameublement) qui intervenait à la même table ronde. La FCBA travaille actuellement en collaboration avec les entrepreneurs de travaux forestiers sur plusieurs

thématiques liées au bois-énergie, comme la meilleure connaissance de la ressource et l'optimisation de la récolte via différents itinéraires techniques. « Nous menons également des travaux de recherche afin d'optimiser la production des cultures ligno-cellulosiques en partenariat avec des coopératives forestières et des fournisseurs de matériel, sans oublier les bonnes pratiques en matière de stockage et logistique », conclut Philippe Ruch.

« La filière forêt-bois a des forces (ressources abondantes et réparties sur tout le territoire, bonne image du bois matériau, ressource non délocalisable, etc.), mais aussi des faiblesses (investissements insuffisants en amont et en aval, structuration interprofessionnelle en progrès mais gouvernance à trouver pour une vision



François Pasquier (vice-président Forêt FNEED) : « D'abord bien analyser les besoins du client ».

stratégique globale et unifiée entre parties prenantes et action publique », conclut dans une dernière intervention Sylvie Alexandre, coordinatrice de la mission interministérielle « Les usages non alimentaires de la biomasse » au sein du ministère de l'Écologie, du développement durable et de l'énergie.

Philippe Caldier ■



Maisons Familiales Rurales de Bretagne et des Pays de la Loire

Formez vos futurs collaborateurs avec les Maisons Familiales Rurales spécialisées en Agroéquipement et Maintenance

MFR

RÉUSSIR autrement

PORTES OUVERTES 2014

MFR LOUDEAC :	15 février et 22 mars 2014
MFR MONTAUBAN :	08 février, 26 février et 22 mars 2014
CFTA MONTFORT :	25 janvier, 8 février, 22 mars et 16/17 mai 2014
INSTITUT RURAL ELLIANT :	1 ^{er} février et 22 mars 2014
MFR CHEMILLÉ :	07/08 février et 22 mars 2014
MFR MOUILLERON EN PAREDS :	25 janvier et 29 mars 2014
MFR LA PIGNERIE LAVAL :	22 février et 05 avril 2014
MFR LEGÉ :	31 janvier/1 ^{er} février, 28/29 mars et 04 juin 2014
MFR MONTREUIL BELLAY :	08 février et 22 mars 2014
CFA / MFEOR SORIGNY :	01 février, 22 et 29 mars, 24 mai 2014
MFR CONDÉ SUR VIRE :	23 mars 2014
MFR BRESSUIRE GRANGE :	15 et 16 mars
MFR SÈVREUROPE :	1 ^{er} février + 15 et 16 mars

NOUVEAU

TECHNIQUE GÉOMÉTRIQUE DE CHANTIER EN ENTREPRISE DE TRAVAUX AGRICOLES ET FORESTIERS

Formation certifiante

- 40 h - 3^{ème}
- CAPA + BEPA
- Bac Pro + BTSA
- Licence professionnelle

Tentative professionnelle

Certificat de Spécialisation CCF - BCCP

Productivité + visibilité + polyvalence = + de rentabilité

Pour découvrir
et essayer le VSV,
contactez
votre agence
NOREMAT!



VSV
VÉHICULE SERVICE VIABILITÉ



"Retrouvez toutes
les applications du VSV
sur www.noremat.fr"

NOREMAT

NANCY
03 83 25 77 78

AUXERRE
03 86 94 07 93

LYON
04 74 68 79 25

NÎMES
04 66 02 19 30

GAILLAC
05 63 41 28 15

BORDEAUX
05 56 31 53 54

CHOLET
02 41 75 00 89

RENNES
02 99 37 65 07

LEMKEN

Rubin ➤ L'excellence!

**Disques
Ø 620 mm**



- Déchaumage
- Reprise de labour
- Préparation du lit de semence
- Destruction mécanique et économique des cipans/engrais verts.

Heliodor ➤ En plus de déchaumer, il prépare idéalement le lit de semence

**Disques
Ø 465 mm**



Plugfest de l'AEF : la célébration d'intérêts réciproques

Organisées deux fois par an, les « Plugfest » de l'AEF sont une occasion unique pour les constructeurs de vérifier l'inter-compatibilité de leurs solutions électroniques. Une mobilisation générale des constructeurs qui sert aussi l'intérêt des utilisateurs de matériel agricole.

Initiatives quasi inédites dans l'industrie, les rassemblements de l'AEF traduisent l'intérêt commun liant les constructeurs de matériel agricoles et leurs utilisateurs. La compatibilité électronique entre les différentes marques mérite bien les outils produits par cette organisation, dont un nouveau label.

Objectif : une compatibilité totale

En acceptant de rendre compatibles leurs systèmes

électroniques et l'exploitation de toutes les données qui en sont issues, les fabricants renoncent à un élément de protectionnisme (on connaît la réticence des fabricants de téléphone mobiles à l'égard des chargeurs universels). À la mi-septembre, la dernière rencontre a rassemblé, en Allemagne, 209 ingénieurs en provenance de 62 sociétés. Utilisant un protocole de test défini, ils ont pu vérifier l'inter-compatibilité de leurs terminaux de commande et

autres boîtiers, installés dans des tracteurs comme sur des machines attelées. Au total, ce sont ainsi 77 appareils Isobus qui ont pu être testés, soit près de 1 300 combinaisons entre terminaux et équipements. Si des adaptations lourdes doivent parfois être réalisées lors du retour au siège de l'entreprise, le plus souvent, les adaptations requises sont effectuées sur place lors du rassemblement. Et grâce aux outils mis à leur disposition, ces constructeurs peuvent aussi gagner du temps ultérieurement, dès le début de la conception de nouveaux matériels.

Un label pour certifier les équipements

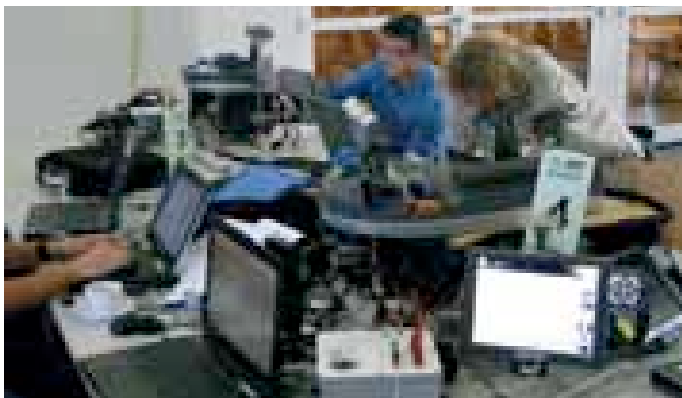
Après avoir créé l'Isobus, les principaux constructeurs impliqués dans l'AEF ont souhaité développer un label pour valoriser leurs efforts de compatibilité. Combiné avec la base de données AEF (voir :

Les matériels arborant le logo « Isobus AEF Certified » sur le salon Agritechnica garantissent la compatibilité avec des équipements concurrents.

base.org), ce label permettra aux utilisateurs, agriculteurs ou entrepreneurs, de vérifier dès 2014 que les produits achetés (ex : un tracteur et son équipement attelé), peuvent bien supporter les fonctionnalités mises en avant par le vendeur. Dans les faits, des incompatibilités entre matériels ont en effet subsisté durant plusieurs années. Le dernier Plugfest d'automne marquait la date d'entrée en vigueur du label. Un logo spécifique sera apposé sur les matériels certifiés : on y remarquera neuf carrés représentant autant de fonctions, déjà proposées ou potentiellement développées dans le futur.

Après l'université d'Osnabrück en Basse Saxe cet automne, un nouveau rassemblement est prévu au printemps 2014 sur le campus de l'université du Nebraska, à Lincoln (USA). À cette date, la base de données aura été ouverte aux utilisateurs de matériels agricoles. Ceux-ci pourront alors investir en pleine connaissance de cause.

G. Le Gonidec ■



Le dernier Plugfest de l'AEF a eu lieu à Osnabrück en Allemagne, le 12 septembre 2013.

L'AEF, l'Isobus, et leurs utilisateurs

Organisation indépendante, l'AEF (pour Agriculture Industry Electronics Foundation) a été fondée en octobre 2008 par sept constructeurs (Agco, Claas, CNH, Krone, John Deere, Pöttinger et Kverneland Group) et deux organisations (le VDMA et l'AEM). Elle fédère aujourd'hui près de 150 membres actifs, qui participent tous à son financement. Dans un premier temps, une grande partie du travail de l'AEF a été concentrée

autour de l'Isobus, une traduction commerciale de la norme ISO 11783. Mais l'organisation considère aujourd'hui que ses interventions ne doivent pas se limiter aux systèmes d'information. Elle a donc élargi son domaine d'action à deux nouvelles problématiques : les caméras embarquées et les entraînements électriques. Là aussi, la normalisation semble nécessaire pour favoriser une émergence rapide des technologies.

A550

A390

A845 PAPER PRO

A345

Agriculture / Flotation / Forêt / Multiservices / Industriel / Chantier ...

SOCAH DIVISION PNEUMATIQUES

France NORD - Tél : 02 99 00 81 81 - Fax : 02 99 00 74 00 - nord.pneus@socah.fr

France SUD - Tél : 04 67 88 48 48 - Fax : 04 67 88 02 27 - sud.pneus@socah.fr

Documentation complète sur simple demande.

www.socah.fr

Karat ➤ **2 machines en 1 : déchaumage ou travail profond**



- Déchaumage superficiel 5 à 8/10 cm
- Mélange intensif
- Travail en profondeur jusqu'à 30 cm : fissuration, aération du sol
- Entretien minimisé (pas de graisseurs sur les organes de travail).

Échange rapide des pieds de socs, SANS OUTIL



Kristall ➤ **Encore mieux que le Smaragd**



- Court et compact
- Déchaumage superficiel 5 à 8/10 cm (travail possible jusqu'à 15 cm)
- Mélange intensif
- Entretien minimisé (pas de graisseurs sur les organes de travail).

Échange rapide des pieds de socs, SANS OUTIL



Opération séduction au Sommet

Les entrepreneurs de travaux agricoles et ruraux, forestiers et sylvicoles auvergnats, étaient présents au Sommet de l'élevage, qui se tenait à Clermont-Ferrand en octobre dernier. Leur objectif était de présenter leur filière et de susciter des vocations...

[Clermont-Ferrand (63)] À l'entrée de la Grande Halle d'Auvergne, les entreprises de travaux agricoles accueillent les visiteurs du Sommet de l'élevage. « *Nous avons même reçu le président François Hollande et le ministre Stéphane Le Foll, se réjouit Patrice Grand, entrepreneur à Chaptuzat (63) et président de la fédération départementale du Puy-de-Dôme. Ils sont restés longtemps sur le stand, nous avons pu leur présenter notre secteur professionnel et leur parler du poids que celui-ci représente en termes d'emploi dans notre région.* »

Comme la plupart des autres personnes venues à la rencontre des EDT, ces illustres visiteurs sont repartis avec un exemplaire de l'annuaire régional recensant les professionnels des départements de l'Allier, du Puy-de-Dôme, du Cantal et de Haute-Loire. « *Notre présence ici a pour but de faire connaître notre activité ; pour cela, l'annuaire que nous venons de publier est un excellent outil* », se félicite Gilles Bonnefous, président des EDT de l'Allier, lui-même entrepreneur à Ussel-d'Allier. Les entrepreneurs ont profité des trois jours du salon pour rencontrer leurs partenaires et clients, ainsi que le grand public et parfois les jeunes en quête d'avenir professionnel. « *Nous sommes dans une problématique de renouvellement de person-*



L'un des objectifs des entrepreneurs assurant les permanences au stand du Sommet était de faire œuvre de communication et pédagogie auprès des visiteurs. Sur la photo, les présidents EDT des départements du Puy-de-Dôme et de l'Allier, Patrice Grand et Gilles Bonnefous (en compagnie de son fils) ainsi que le président du syndicat betteravier de Limagnes, Jean-Claude Delsuc (2^{ème} en partant de la droite).

nel, reconnaît Patrice Grand. *Il est difficile de recruter des salariés formés et il devient même difficile de trouver des candidats intéressés par notre secteur. Nous avons un gros travail de pédagogie et de communication à faire.* » Chaque président de département a donc pris un tour de permanence sur le stand du Sommet. Gilles Bonnefous est venu avec son fils, qui travaille avec lui. « *Les travaux agricoles sont un peu les couteaux suisses du monde rural*, explique-t-il : *quelle que soit la demande du client, nous devons proposer une solution. Pour séduire les jeunes, nous mettons en avance la variété de*

nos activités et la polyvalence de nos métiers. Nous pouvons aussi leur dire que c'est un métier pratiqué en grande autonomie, c'est un argument qui leur parle. »

Patrice Grand, le président de l'Union régionale EDT Auvergne précise : « *Je me réjouis de cet annuaire professionnel, c'est une bonne chose d'avoir réussi à construire une opération de communication collective dans le cadre d'une relation commerciale. Chacun a pu se présenter de la manière qui lui convient, en soulignant ses spécificités. Dans ces pages, collègues et concurrents se côtoient en grande intelligence.* »

En ce deuxième jour de salon, Jean-Claude Delsuc président du syndicat betteravier de Limagnes est venu rendre visite aux EDT : « *Nous avons 5 000 ha de betteraves en Limagnes, et 425 planteurs. 70 % de la récolte passe par les entreprises de travaux agricoles.* » La région compte par ailleurs un fort développement dans la filière bois-forêt : « *Nous totalisons 469 entreprises de travaux agricoles et ruraux et 520 entreprises de travaux forestiers et sylvicoles* », conclut Patrice Grand. Les EDT auvergnats représentent 1 340 emplois.

Françoise Foucher ■

GAINES SPIRALÉES
pour la protection des flexibles

11 Fabrication Française



PRENASPIRE

PRENASPIRE SAS,
BP 10 - ZA Champs de Quingny
58101 ST GERMAIN LES BILLY - France
Tel : +33 (0)3 84 44 80 00
Fax : +33 (0)3 84 44 80 00

TOUTES DIMENSIONS
TOUTES LONGUEURS

Email : sales@prenaspire.com
www.prenaspire.fr

Qualité Innovation Service

100 ans



DPAE • Pesée • Suivi de contour
Report de charge automatique • ISOBUS

www.dangreville.fr

80 290 CAULIERES
T. 03 22 38 01 77
contact@dangreville.fr

Bennes, Bétaillères, Plateaux, ...

**NOUVELLES
DÉBROUSSAILLEUSES
McCONNEL**



Présent au Salon
des ETA 2013

Investissez dans
la performance !

Le plus puissante du marché
avec **85 ch** de puissance
hydraulique

Une portée horizontale allant
de 3,30 m à **8 m**

Commande
proportionnelle EDS
pour travailler
jusqu'à **18 Km/h**

CAE du Centre Brant
F7220 Bellen-Bazoches
Tel : 01 80 50 52 34

PAYEN
IMPORT

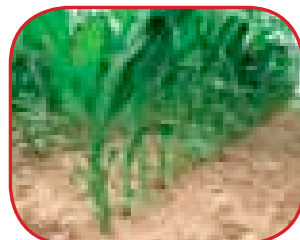


Réglez la *densité* depuis votre siège !



UNE PRÉCISION TOTALE :

un DPAE par radar (zéro patinage) et un entraînement hydraulique procurent précision de semis et économies de semences.



DE LA TRANQUILLITÉ :

gérez rapidement, sans erreur et en toute sécurité vos populations de semis (surveillance permanente et double commande). SEED DRIVE et son terminal CS 7000 sont compatibles ISOBUS.



Terminal CS 7000



MONOSEM

www.monosem.com



Les mercredi 4 et jeudi 5 décembre Le Salon des ETA, programmez votre salon

La prochaine édition du Salon des ETA aura lieu à Laval (Mayenne). Au programme : des démonstrations, des rencontres, mais aussi des conférences et une soirée festive ! www.saloneta.com



Table ronde, proposée par le Groupe France Agricole
« Reprogrammation de l'électronique des moteurs : principes, intérêts et limites »
Mercredi 4 décembre 2013 à 14h30, dans l'espace colloque

Les dispositifs d'optimisation des moteurs, par le biais de reprogrammation électronique, progressent en France. Proposé depuis longtemps dans les milieux de l'automobile, du poids lourd ou encore du nautisme, c'est aujourd'hui l'agricole qui est investi par ces nouvelles pratiques. Le nombre d'intervenants s'est accru significativement, ces dernières années, profitant d'un flou juridique. La promesse ? Un gain de couple de puissance et une baisse de consommation. Mais l'adoption de ces dispositifs n'est pas sans risque pour l'utilisateur : perte de garantie et risque de dégâts occasionnés par un surcroît de puissance dans des organes de transmission insuffisamment dimensionnés. Remy Serai, rédacteur en chef de *Machinisme et Réseaux*, propose un état de la situation suivi d'un débat.

Colloque proposé par le groupe Réussir
« La nouvelle PAC : une opportunité pour les ETA ? »
Jeudi 5 décembre 2013 à 10h30, dans l'espace colloque

Ce colloque s'articulera autour de la prise de parole d'un entrepreneur des territoires, d'un agriculteur, d'un représentant du ministère et d'un représentant de la Commission européenne.

Table ronde proposée par Matériel Agricole
« Pulvérisation : des contraintes mais une opportunité pour les entrepreneurs »
Mercredi 4 décembre 2013 à 10h30, dans l'espace colloque

Agrément d'entreprise, contrôle périodique des matériels, formation des opérateurs, contrôle des effluents, les contraintes, pour mettre en place une prestation « pulvérisation de produits phytosanitaires », sont réelles. Mais proposer un service tracé et professionnel est source de vraies opportunités pour l'ETA. Pour en parler, des intervenants fabricants d'installations de traitement des effluents et des entrepreneurs engagés dans la démarche.

La soirée spéciale ETA

Mercredi 4 décembre 2013
repas assis + spectacle en deux parties
Tarif : 42 euros HT/personne, places limitées, sur réservation.

Menu :

- Gourmandise de St Jacques, petits légumes provençaux et crème d'herbes fraîches
- Carré de veau entier braisé aux champignons
- Croustillant praliné chocolat et mousseline nougat framboise, coulis framboise

Spectacle, 1^{ère} partie : François Normag

Après quelques apparitions classiques de colombes, François Normag fait apparaître des lumières depuis... des lustres ! La très forte présence du magicien, au regard à la fois amusé et magnétique, crée une ambiance électrisante : une « Fantasma

gie » qui enflamme les chandeliers... et le public ! Ce numéro lumineux a été présenté sur les plus grandes scènes et dans diverses versions au « Plus Grand Cabaret du Monde ».

Spectacle, 2^{ème} partie : Richard Maigniez

Après avoir fait plusieurs saisons au Club Med, il se lance dans le One man show avec lequel il remporte d'indiscutables succès, en particulier dans les plus grands cabarets de la capitale. Des imitations percutantes. Avec lui, vous vous offrez toutes les voix des stars et vous pouvez même vous payer leurs têtes ! Son spectacle « dans la peau des autres » est salué par la presse comme un véritable feu d'artifice. Un tourbillon de rire et de bonne humeur. Il s'est produit dans de nombreuses émissions de télévision comme *La Classe*, *Foucault*, *Drucker*. C'est un incontournable des soirées événementielles.



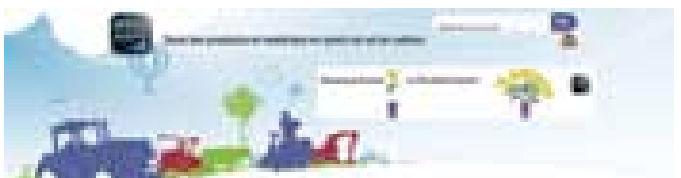
Le nouveau système d'inscription : possibilité d'imprimer le badge de chez soi

L'objectif est de simplifier, de faciliter l'accès au salon, mais aussi d'assurer un visitorat 100 % ETA. Les responsables d'entreprises disposent de deux solutions pour s'inscrire, ainsi que leurs équipes.

- **Commande** du badge à l'aide d'un formulaire qu'ils reçoivent chez eux, à retourner par fax aux 03 85 80 10 82 ou par courrier à **Profield Events, Salon des ETA, BP 66, 71202 Le Creusot Cedex.**

- **Impression** de leur badge en rentrant un code personnel que Profield Events leur aura envoyé (s'ils sont répertoriés dans la base de données) sur le site www.saloneta.com.

Si une ETA n'est pas répertoriée dans la base de données de l'organisateur, il suffit qu'elle envoie à Profield Events un e-mail (info@saloneta.com) ou un fax (03 85 80 10 82). Profield Events vérifiera alors qu'il s'agit bien d'une ETA, et générera un code unique avec lequel le badge pourra être imprimé.

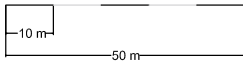


Salon



4 & 5 décembre 2013, Laval (53)

- Allée visiteurs
- Exposition sous Hall
- Exposition Extérieure
- Exposition sous Chapiteaux chauffés
- Zone prise en main du matériel
- Nom des halls ou n° des chapiteaux



Plan au 13/11/2013



révision et actualisation du Salon des ETA



Salon des ETA : liste des stands

- | | | | | | | | |
|-----|-----------------------------------------|-----|---------------------------------------------------------|-----|-------------------------------------|-----|-----------------------------------------|
| 66 | AGCO DISTRIBUTION SAS - MASSEY FERGUSON | 11 | DAUNET | 21 | ITALAGRI | 65 | REMORQUES CHEVANCE |
| 3 | AGCO DISTRIBUTION SAS - VALTRA | 48 | DCMA | 115 | JCB | 110 | RESEAU EDT |
| 18 | AGCO DIVISION FENDT | 80 | DESVOYS | 98 | JOHN DEERE | 19 | REUSSIR |
| 10 | AGRI BARGAIN - PRODEALCENTER | 52 | DEUTZ FAHR | 127 | JOSKIN | 96 | ROLLAND REMORQUES |
| 51 | AGRICARB | 49 | DGC DISTRIBUTION | 29 | JOUFFRAY DRILLAUD | 28 | ROUSSEAU |
| 34 | AGRISPHERE | 7 | DIECI France | 101 | KIRPY | 25 | SAINTE GERMAINE |
| 84 | AGRI-WEB | 123 | DIGITAL DC SYSTÈME | 5 | KONGSKILDE France | 67 | SAMSON AGRO |
| 9 | AGROTRONIX | 46 | DLAND | 73 | KRONE | 26 | SCHUITEMAKER France |
| 44 | ALGRITEC | 22 | DONDI | 4 | KUHN | 89 | SEPMAC |
| 13 | ALLIANCE | 121 | DUO PLAST | 90 | KVERNELAND | 31 | SEPPI M |
| 15 | ALO France | 41 | ECO MULCH | 90 | KVERNELAND GROUP France | 11 | SICOR |
| 44 | ALPEGO | 37 | ELF | 100 | LAFORGE | 45 | SILGRAIN |
| 38 | AMAZONE | 38 | ELHO | 135 | LANDA | 17 | SILOTITE |
| 95 | APOLLO VREDESTEIN | 11 | EMERGENCE AGRO | 92 | LAVERDA | 47 | SMA - FAUCHEUX |
| 110 | AREFA | 48 | ENERGREEN | 1 | LELY France | 59 | SODIJANTES INDUSTRIE |
| 49 | ASHLAND | 110 | ENTREPRENEUR DES TERRITOIRES BRETAGNE | 16 | LEMKEN | 109 | SODIMAC |
| 88 | BA INDUSTRY | 110 | ENTREPRENEUR DES TERRITOIRES NORMANDIE | 16 | LEMKEN STOLL | 22 | SOLA |
| 17 | BALETITE | 110 | ENTREPRENEUR DES TERRITOIRES PAYS DE LA LOIRE | 72 | MANITOU GROUP | 23 | SONAMIA - BKT |
| 45 | BEAUDOIN | 110 | ENTREPRISE PANTIER | 76 | MAROLOTEST | 61 | SORTIMO AMENAGEMENTS DE VEHICULES |
| 85 | BERTHOUD | 33 | ESCOMEL | 35 | MASCHINENFABRIK KEMPER GmbH & Co KG | 74 | SOUCHU PINET |
| 43 | BIO RESSOURCES TECHNOLOGIES | 63 | ESPACE COLLOQUE | 42 | MASCHIO GASPARDO France | 22 | SPEARHEAD |
| 23 | BKT | 110 | EUROMASTER France | 66 | MASSEY FERGUSON | 75 | STARK INDUSTRIES |
| 16 | BOGBALLE | 110 | FAFSEA | 44 | MATERMACC | 16 | STOLL |
| 94 | BOMFORD | 106 | FEDERATION DES MAISONS FAMILIALES RURALES DE LA MAYENNE | 14 | MAUGUIN CITAGRI | 93 | STREUMASTER |
| 69 | BONNEL | 110 | FÉDÉRATION NATIONALE EDT | 79 | MC CONNEL | 54 | SULKY BUREL |
| 30 | BOUCHARD DIFFUSION | 18 | FENDT | 83 | MC HALE | 94 | TEAGLE |
| 17 | BPI FORMIPAC | 16 | FERABOLI | 32 | MERLO | 76 | TEXA |
| 94 | BREDAL | 77 | FERRI France | 78 | MITAS | 71 | THIEVIN ET FILS |
| 40 | BUDISSA BAG | 62 | FLIEGL France | 113 | MONOSEM | 102 | TOPCON |
| 50 | BUGNOT SAS | 99 | FORGES GORCE | 107 | MRA | 37 | TOTAL LUBRIFIANTS France |
| 64 | CAILLEAU PNEUS PROFIL PLUS | 102 | France PRECISION | 133 | MUTUALITE SOCIALE AGRICOLE | 86 | TRACK EQUIPEMENT |
| 24 | CASE IH | 94 | FRANSGARD | 82 | MX | 129 | TRACTEURPOOL |
| 45 | CGAO | 107 | GERINGHOFF | 56 | NEW HOLLAND | 32 | TREEMME |
| 129 | CIP MATERIEL AGRICOLE | 57 | GRANGER FRERES | 117 | NOREMAT | 87 | TRELLEBORG WHEEL SYSTEMS |
| 6 | CLAAS France | 68 | GREGOIRE BESSON | 60 | ORANGE | 39 | TRIOPLAST France |
| 91 | COCHET | 119 | GROUPE AGRICA | 93 | PANIER | 3 | VALTRA |
| 103 | COLAERT ESSIEUX | 93 | GUTZWILLER GROUP | 79 | PAYEN IMPORT | 90 | VICON |
| 2 | COMMISSARIAT GENERAL | 107 | HAYPLAST | 70 | PERARD | 110 | VIVEA |
| 12 | COPADEX | 94 | HORSCH France | 81 | PICHON ETS | 125 | VOGEL & NOOT LANDMASCHINEN GMBH & CO KG |
| 8 | CORDEX COMPANHIA IDUSTRIAL TEXTIL | 105 | IDASS | 97 | PIORIER CHEVREUIL | 95 | VREDESTEIN |
| 104 | CREDIT AGRICOLE DE L'ANJOU ET DU MAINE | 53 | ISAGRI | 20 | POTTINGER France | 131 | WD-40 COMPANY |
| 108 | CREDIT MUTUEL | | | 64 | PROFIL PLUS | 55 | WEASLER |
| 94 | DALBO | | | 15 | QUICKE | 48 | ZAFFRANI |
| 58 | DANGREVILLE | | | 94 | QUITTE ROGER & FILS | 27 | ZARDO DOMINONI |

Agritechnica 2013 : le palmarès d'un salon de référence

Le palmarès du salon allemand fait la part belle aux dispositifs de mesures en temps réel. Mais si l'écologie a pesé de tout son poids, la sécurité des opérateurs s'impose, étonnement. Il semblait important de réaffirmer que sécurité et économie sont intimement liées.

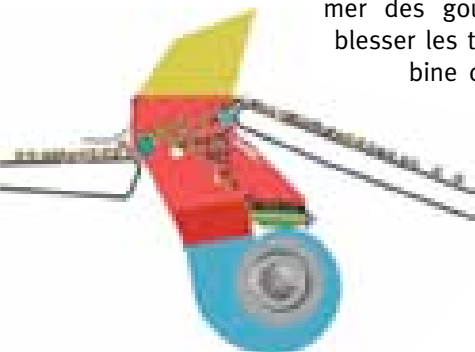
[Hanovre] La DLG, société allemande d'agriculture, a reçu 393 dossiers valorisant des innovations exposées sur le salon. Au moment de décerner les médailles d'or, l'organisateur du salon Agritechnica a finalement retenu quatre innovations. Le palmarès constitué par son équipe d'experts indépendants compte aussi 33 médailles d'argent. Toutes ces distinctions valorisent une recherche de sécurité, d'utilisation précise des d'intrants, ou encore de documentation des opérations. Tour d'horizon des gagnants de l'édition 2013.

Quatre médailles d'or

- Grimme AirSep :

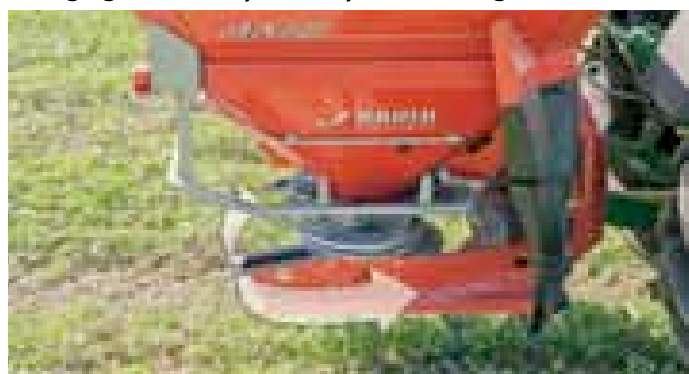
une séparation pneumatique des impuretés

Jusqu'à présent, les arracheuses de pommes de terre assurent l'élimination des particules indésirables par une action mécanique : celle de chaînes ou tapis à tétines qui peuvent former des goulots d'étranglement et blesser les tubercules. Grimme combine des convoyeurs perforés et vibrants dont l'inclinaison est variable, à un courant d'air pulsé ajustable en continu depuis la cabine. Les pierres et mottes tombent sur un tapis d'évacuation, quand les pommes de terre traversent le convoyeur en flottant sur l'air pulsé.



- Rauch Axmat :

un réglage automatique de l'épandeur d'engrais



Vendus sous les couleurs Kuhn en France, les épandeurs d'engrais Rauch pourront bientôt bénéficier d'un dispositif de réglage entièrement automatique. Des capteurs positionnés sur un bras, enregistrent notamment la position du déflecteur. Il devient possible d'ajuster en continu les paramètres tels que débit et largeur de travail, sans test statique, pour ajuster la fertilisation aux rendements visés, ou prendre en compte l'évolution des conditions météorologiques. Des apports déjà confirmés par l'Irstea.

- Merlo Hybrid : le Turbofarmer 40.7 carbure à l'électricité

C'est une première pour l'agriculture : l'utilisation d'une technologie hybride thermique-électrique. La batterie au lithium de 30 kWh permet d'utiliser le chargeur télescopique Merlo dans des espaces fermés, sans bruit, ni émissions polluantes. À faible charge, la transmission ne fonctionne qu'à l'électricité, réduisant de 30 % la consommation de carburant. En mode hybride, le moteur thermique fonctionne à un régime constant et limité, pour fournir en puissance la transmission et l'alternateur de charge.

- Simulateur Claas : l'apprentissage de la conduite, hors saison

Parce que les conducteurs d'engins doivent avoir été formés, et que le coût accru des machines implique de démarrer une saison sans perdre de temps ou risquer une avarie, Claas a créé un simulateur en ligne. Les (futurs) utilisateurs de ces tracteurs et machines de récolte pourront donc s'entraîner devant un ordinateur, en utilisant autant de paramètres et modes de conduite que ceux rencontrés sur le terrain.

33 médailles d'argent

- Claas : une caméra pour contrôler la qualité du grain

(Voir EDT Mag n° 76, page 52)

- Claas : ajustement de l'éparpillage selon la pente et le vent

(Voir EDT Mag n° 76, page 52)

- New Holland : Opti Speed ajuste le régime des secoueurs

Les pertes de grain occasionnées par de fortes pentes seront désormais limitées par ce dispositif, qui ajuste le régime des secoueurs en conséquence (à la baisse en montée, à la hausse en descente).

- Cressoni : cueilleur à maïs 12 rangs repliable à 3,45 m

(Voir EDT Mag n° 76, page 52)



- New Holland : Cornrower, une solution pour récolter les rafles

Solution conçue par un concessionnaire, le broyeur sous cueilleur Cornrower forme, grâce à des couteaux et tôles spécifiques, des andains qui permettent la récupération ultérieure des rafles et résidus de battage.

- Krone : la goulotte gérée par un système automatique



Le scanner LaserLoad assiste le conducteur de l'ensileuse dans la gestion de sa goulotte. Il identifie les contours de la remorque grâce à la tête du laser, pour former une image en trois dimensions. Lors du détournement, le pivotement de la goulotte est automatique.

- Ambros Schmelzer : crible concentrique en zig-zag pour nettoyer les grains

- Kuhn : deux pistons pour une densité accrue (Lire page 50)

- Claas : les remorques autochargeuses font fi des bourrages

Le système assure des fonctions de débouillage jusqu'alors demeurées manuelles, pour un gain important en termes de temps et sécurité de l'opérateur. Différentes étapes liées à la transmission, au pick-up ou au rotor, se succèdent automatiquement après déclenchement du capteur de contrainte puis d'un signal sonore spécifique.

- Claas : un affûtage automatique et précis des couteaux



Premier appareil d'affûtage entièrement automatique, l'Aqua Non Stop Comfort assure, indépendamment de leur état d'usure, un affûtage des couteaux de remorques autochargeuses ou de presses. Jusqu'à 45 couteaux sont affûtés selon le contour précis et non un rayon défini, grâce à l'action de l'eau. Les gabarits interchangeables permettent de traiter la diversité de pièces existantes.

- Claas : l'essieu directionnel forcé à réglage électronique

Les essieux directionnels forcés suivent un angle de direction prédéfini. Sécurisant à haute vitesse, un faible angle peut s'avérer préjudiciable lors de manœuvres. Dans le cas contraire, la maniabilité ou l'usure des pneumatiques sont favorisées au détriment de la sécurité. La solution de Claas implique l'adoption automatique, dans chaque situation, du meilleur compromis. Le conducteur est averti en cas d'erreurs de manipulation.

- Same Deutz-Fahr : la prise de force à passage sous charge

Le groupe présente une transmission de prise de force à passage sous charge. Selon le régime moteur souhaité ou le couple transmis, un changement automatique entre les deux rapports garantit alors la baisse de la consommation de carburant et l'exactitude du travail rendu.

- Same Deutz-Fahr : le frein moteur hydraulique

L'effort de freinage est fourni par une réduction du flux d'huile dans le circuit hydraulique (étranglement), et par une fermeture simultanée du visco-coupleur électronique du ventilateur de refroidissement. Par mesure de sécurité, cet effet est limité en fonction de l'angle de braquage.

- Agco Fendt : des prises hydrauliques à face plate (Voir Dossier page 42)

- John Deere : l'attelage des outils sous assistance

John Deere a intégré à l'aile arrière du tracteur un bouton jusqu'alors inconnu des utilisateurs. Il dirige le tracteur vers l'avant ou l'arrière, y compris dans les pentes, grâce à un couplage avec le frein à main. Pour une diminution notable du danger, lors de l'attelage des outils ou d'accès précipités en cabine.

- Lindner Lintrac 90 : quatre roues motrices et directrices pour le tracteur

Visant les utilisateurs de chargeurs frontaux, Lindner a équipé son tracteur Lintrac 90 d'un essieu arrière directeur. Le constructeur autrichien souhaite se frotter aux chargeuses articulées ; d'autant qu'il retient des variateurs de vitesse, encore peu répandus sur cette catégorie de tracteurs.

- Zuidberg transmissions : prise de force frontale spéciale treuils

Visant précisément les tracteurs forestiers équipés de treuils, Zuidberg propose un entraînement de prise de force frontale à commande radio. Selon le couple requis, la vitesse peut aussi être ajustée à distance. Après 3 minutes sans utilisation de la prise de force, le moteur est automatiquement coupé.

- Kotte : FlowCheck surveillance de près l'épandage du lisier

L'allemand Kotte, constructeur de tonnes à lisier, répond à une problématique récurrente avec ce type d'effluents : la maîtrise du débit. La solution FlowCheck et ses capteurs sonores surveillent le débit dans chaque tuyau, alertant le conducteur en cas de bouchage. N'étant pas en contact avec le lisier, ces capteurs conservent une bonne précision de mesure. Ils peuvent être montés ultérieurement.



**- Kverneland :
des simulations pour préparer une vraie utilisation**

Objectif de Kverneland : permettre l'apprentissage hors des périodes de travail. IsoMatch InDemo simule la connexion d'un outil à la console Isobus. IsoMatch Simulator apporte les fonctions de l'Isobus sur l'ordinateur personnel, pour simuler des séquences de travail dans son propre parcellaire.

**- Claas : système électronique
pour le pilotage tracteur-machine ICT**

(Voir Dossier page 42)

**- Fliegl / Land-Data Eurosoft / Müller-Elektronik :
Système de pesage FWS 2014**

Les trois sociétés récompensées pour le système FWS 2014 sont parvenues à concevoir une solution de pesage rapide compatible Isobus, et homologuée. Les valeurs mesurées constituent donc une base de facturation incontestable. Le jury a ici récompensé la base de compatibilité universelle, les nouvelles fonctionnalités (évaluation du taux d'épannage), ou encore l'aide au conducteur.

**- MMM tech suport ! Nutri-stat «Lab on Chip»
et Pessl Instruments : capteur de nutriments Optifert**

Alors que la fertilisation basée sur des analyses de sol nécessitait l'envoi à un laboratoire (une étape onéreuse et chronophage), les instruments mobiles développés par ces deux sociétés permettent la détermination rapide des éléments nutritifs (N, P, K) directement au champ. Le nombre des analyses peut alors être accru, et leur exploitation rendue immédiate.

- John Deere : système d'irrigation intelligent

Pour les cultures en rangs telles le maïs, John Deere propose une solution comprenant la mesure de l'humidité dans plusieurs horizons du sol et le transfert sans fil de données (teneur en eau, température atmosphérique, humidité de l'air, pluviométrie, ensoleillement, etc.). La pose « documentée » des tuyaux, avec un signal RTK, autorise l'utilisation sans risques d'outils de travail du sol.

**- Lemken : guidage en profondeur
par ajustement des roues de jauge**

Des balles à la hauteur



LA CULTURE DU RÉSULTAT.

LELY WELGER RP 545

Des balles volumineuses, des performances impressionnantes.

Lely France – 02 90 60 40 10
www.leyl.com



— innovators in agriculture —

Avec des outils de travail du sol de plus en plus longs, le réglage de la profondeur par les roues de jauge, le timon et/ou les rouleaux, trouve ses limites. Le système de réglage Lemken enregistre en continu la charge des roues porteuses et la position des rouleaux. Il agit sur l'un ou l'autre, pour maintenir une qualité de travail uniforme et un effort constant pour le tracteur.

- Pöttinger : semer toutes les espèces avec Precision Combiseeding

Un semoir, quatre utilisations : semis de céréales, de maïs avec ou sans fertilisation, et d'un couvert simultané au maïs. Le Pöttinger PCS autorise la transformation rapide du semis en lignes vers un semis monograine. La répartition sur le rang est mesurée en continu et affichée sur la console de bord.



- Pöttinger : système de distribution intelligent IDS

La distribution conçue par Pöttinger permet, malgré une coupure individuelle, de conserver la bonne densité sur le rang par un ajustement continu du débit. L'écartement des rangs, l'emplacement et la largeur des voies de jalonnage n'influent pas sur la qualité de travail. Un débrayage de sections limite par ailleurs les zones de recouvrement.



- Horsch : dosage monograine pour céréales et colza

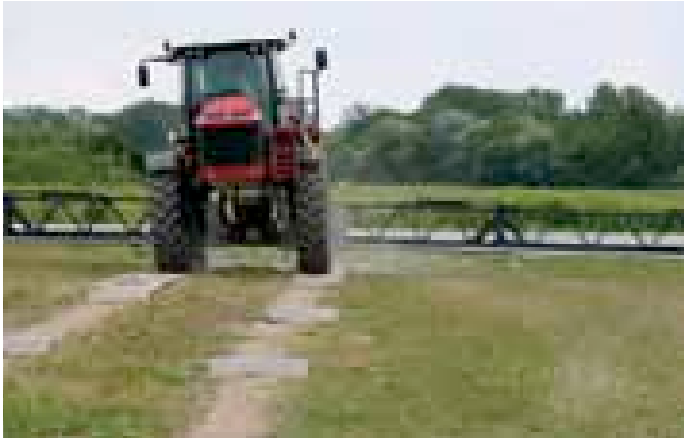
La semence, dosée volumétriquement depuis la trémie principale, est transportée pneumatiquement vers la rangée de semis. L'appareil de dosage de chaque élément semeur sépare alors le flux de semence. Les quantités de graines et vitesses d'avancement élevées permettent d'atteindre un coefficient de variation longitudinal de 40 à 50 %.

- Horsch Leeb : un guidage ultra-précis pour la rampe libre

Ce guidage actif de la rampe constitue le premier pas vers une pulvérisation à faible distance de la culture. Désolidarisée du châssis, la rampe Horsch Leeb est accrochée près du point d'inertie ; les forces centrifuges ont alors peu d'impact

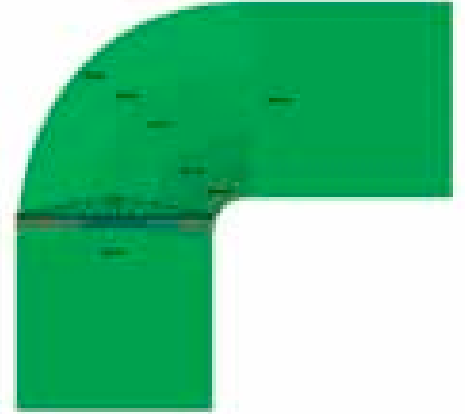
La hauteur qu'il vous manquait !
PRO-LONGER GII
Télescopique





- Dammann : la bonne dose dans les virages grâce au C-C-A

Le dispositif compense les écarts de dose de 40 à 160 %, généralement obtenus pour une rampe de 36 m dans les courbes et virages. Curves-Control-Application ajuste le volume de façon à ce que la moyenne de chaque section corresponde à la valeur cible. Après intégration de paramètres dont le rayon de braquage et la vitesse d'avancement, l'ordinateur de bord régule le débit, la pression du jet dans la section, ou combine ces deux actions.



sur sa position. L'utilisation d'une vanne hydraulique proportionnelle extrêmement rapide et de capteurs gyroscopiques permet d'introduire des forces compensatrices sans toutefois affecter la liberté de la rampe.

- Lemken : amortissement semi-actif de la rampe Swingcut

Un amortissement actif de rampe par rapport aux mouvements giratoires limite les imprécisions liées à l'accélération, aux dénivelés ou au vent. La caméra 3D du système Lemken Swingcut enregistre les mouvements de la rampe. En cas de dépassement des valeurs seuils, une intervention est effectuée au moyen de systèmes d'amortissement semi-actifs.

- Agrotop : manipulation sans risques des bidons de produits phytosanitaires

EasyFlow comprend un adaptateur pour cuve et bidon. Leur raccordement est sécurisé par une poignée et la vidange n'est enclenchée qu'après l'avoir tournée. Quand un bidon est complètement vidé, il peut être aussitôt nettoyé grâce à une conduite d'eau de rinçage (renvoyée ensuite en cuve).

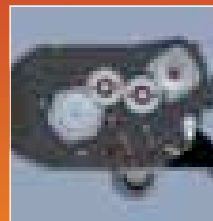


Une portée horizontale jusqu'à 7,40 m :
PRO-LONGER GII Télescopique
pour les professionnels de l'entretien
des accotements routiers.

4+4



4 fonctions électriques proportionnelles (flèche, balancier, pivot et tête) + 4 fonctions électriques sur le monolevier de commande.



100%

d'étanchéité de la transmission grâce à l'entraînement par pignons breveté COMPACT du rotor.

www.kuhn-paysagepro.fr



élevages | cultures | paysages

be strong, be **KUHN***

*soyez fort, soyez KUHN

Pour participer à notre programme de présentation et de prise en mains de la nouvelle PRO-LONGER GII Télescopique, RDV sur le site www.kuhn-paysagepro.fr



Visionnez sur la chaîne YouTube KUHN l'animation PRO-LONGER GII en flashant ce code.



Tracteurs : des innovations qui simplifient les travaux

En ces derniers mois, plusieurs grandes tendances se sont affirmées en coulisses chez les tractoristes. Alors que les transmissions électriques mobilisent largement leurs ingénieurs, ils multiplient les efforts pour simplifier le rôle de l'opérateur. L'attelage des outils deviendrait un jeu d'enfant ?

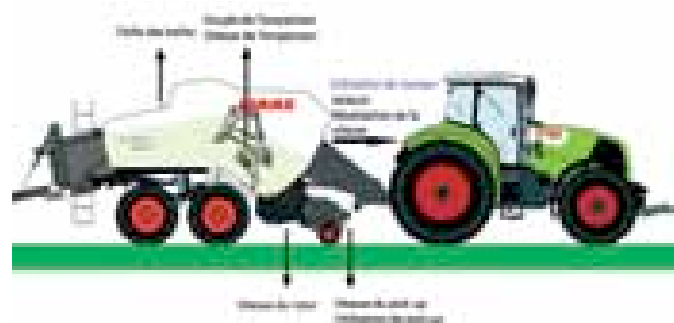
L'arrivée d'un dialogue unique entre les tracteurs et les machines attelées, en l'occurrence l'Isobus, simplifiait la connexion des outils. Il ouvrait aussi la voie à un pilotage du tracteur par les machines attelées. Un aspect que les entraînements électriques – les génératrices électriques mobilisent en ce moment tous les bureaux d'étude – pourraient grandement simplifier par leur facilité d'intégration.

Innovation n° 1 : le pilotage du tracteur par l'outil

Déjà en 2010, John Deere se déplaçait sur le Salon de l'herbe avec la presse à balles rondes 864 pilotant le tracteur. Et avec sa dernière presse de la série 900, le constructeur annonce la possibilité de former des balles homogènes tout en augmentant la productivité de 10 %. Via la connexion Isobus, la presse gère l'avancement. Lorsque la chambre de pressage est remplie, la presse délivre un nouveau signal au tracteur, qui s'arrête puis lance le processus de liage et enfin l'éjection de la balle. Baptisé « *Baler automation* », ce dispositif a également fait l'objet de recherches conjointes avec le constructeur Pöttinger, qui a développé un scanner pour détecter le volume de l'andain. Attelé en position



Pour permettre le pilotage du tracteur, Pöttinger s'est associé à John Deere en développant un scanner d'andain.



Chez Claas, la solution ICT intègre déjà de nombreux paramètres d'utilisation de la presse Quadrant pour moduler l'avancement du tracteur.

frontale, ce dispositif fut médaillé d'or lors du Sima 2011.

Récompensé pour l'Agritechnica 2013, le logiciel Claas ICT (*Implement Controls Tractor*) commande également le tracteur en intégrant les paramètres d'utilisation de la machine ; ici une presse Quadrant. Il autorise alors la modulation de la vitesse d'avancement, selon deux modes au choix : « performance maximale » ou « qualité de botte maximale ». Le dispositif contrôle aussi le pick-up, l'ameneur, le rotor et les noueurs. En cas de panne ou de surcharge d'un des organes, la prise de force sera automatiquement débrayée.

Innovation n° 2 : la simplification des connexions tracteur-outil

L'arrivée de l'Isobus, et sa prise caractéristique par laquelle peuvent transiter à la fois l'alimentation électrique et les signaux de commande, fut un premier pas dans la simplification des connexions tracteur-outil (un premier pas dans la réduction du nombre de câbles à transiter en cabine, aussi). La connexion hydraulique n'avait, elle, pas subi d'avancées majeures depuis l'intégration de raccords du type push-pull à la place des raccords vissés. On s'étonnera qu'il ait fallu tant de temps avant qu'un constructeur ne se penche réellement sur une opération répétée. C'est donc sans surprise que le jury d'experts de la DLG (Société allemande d'agriculture) a attribué lors d'Agritechnica une médaille d'argent à Fendt, pour son nouveau « coupleur hydraulique » à faces plates.

Claas EQ 200 : une variation continue CMatic pour les Arion

Claas comble aujourd'hui une lacune de sa gamme de tracteurs Arion 500 et 600 de 140 à 184 ch, en les dotant d'une variation continue. Alternative à l'Hexashift (6 rapports sous charge), cette nouvelle CMatic propulse le tracteur de 0,1 à 40 km/h au régime réduit de 1 500 tr/min. Commandée à l'aide du terminal Cebis et des leviers CSM ou CMotion, la transmission retient deux trains épicycloïdaux (le constructeur parle de « train épicycloïdal étagé »), et deux pompes hydrostatiques assurant le rôle de pompe ou de moteur selon le rapport sélectionné (0 à 20 et 0 à 40 km/h). « Lors du passage de gammes, il y a une synchronisation parfaite. On ne sent pas le changement » justifie le constructeur, qui a misé sur deux embrayages multidisques. Enfin, la lubrification forcée a été préférée au barbotage pour fournir un rendement élevé sur toute la plage de vitesses. Le volume d'huile exportable est toutefois de 40 litres.

Première transmission 100% Claas

Claas produira désormais ses transmissions pour les tracteurs de moins de 200 ch, et s'appuiera sur la technologie ZF au-delà. Pour initier le développement de la nouvelle transmission EQ 200, il s'est appuyé sur le spécialiste Mali. L'EQ 200 aura nécessité 80 000 heures de développement, et

subi plus de 30 000 heures de tests sur banc d'essai ou en pratique. « Pour nous, c'est un énorme pas en avant, avec des efforts conséquents dans le développement, la fabrication et 40 millions d'euros investis », précise Thomas Lorf, PDG du site où est fabriquée la nouvelle transmission à variation continue EQ 200.

Installée à Paderborn, ville de Rhénanie-du-Nord-Westphalie comptant 130 000 habitants, l'usine Claas Industrietechnik (CIT) emploie près de 700 personnes. Elle reflète la volonté de distinction du constructeur allemand avec sa concurrence : « d'où notre propre usine de composants » justifie son directeur. Ici, sont produits 2 500 trains de chenilles TerraTrac, 20 000 essieux pour moissonneuses-batteuses et ensileuses, des contrôleurs électroniques ou encore des distributeurs hydrauliques ; pour les matériels du constructeur allemand, comme pour les domaines de la construction et de l'industrie. Autant dire que la fabrication de composants exigeants en qualité, c'était déjà connu. Il restait à mettre en place une nouvelle ligne de montage pour les transmissions.

Un montage « zéro défaut »

Le constructeur porte une attention toute particulière au nettoyage, et démagnétise certains pignons avant montage. Tout au long du processus, les ouvriers bénéficient des dernières technologies d'instruction et de contrôle instantané : notamment des instructions très précises données par l'ordinateur qui gère, par exemple, les couples de serrage des outils électroniques sans la moindre intervention de l'opérateur. Toute éventuelle erreur de montage peut immédiatement être identifiée. Cette production « zéro défaut » s'appuie sur 5 zones de prémontage, 12 stations de montage, et surtout, un banc d'essai final. Chaque transmission y passera 30 minutes, durant lesquelles sons et vibrations seront scrutés. Les cinq bancs d'essai du site de Paderborn peuvent supporter 7 000 ch de puissance cumulée.



Les Arion 500 et 600 bénéficient désormais d'une transmission à variation continue conçue et fabriquée en interne.



Interbenne

Polyvalence inégalée

www.interet-transbordeur.com

Le transport c'est jusqu'à 40 % du coût de la récolte !!!!



X-Flow

Débit ultime

Le Brevet ETA



Le hériçon à compost

PERARD

Tél: 03.29.73.73.73 - www.perard.fr

Epandage très grande largeur, gagner 25 à 30 % de temps !!!

Epandeur de fumier



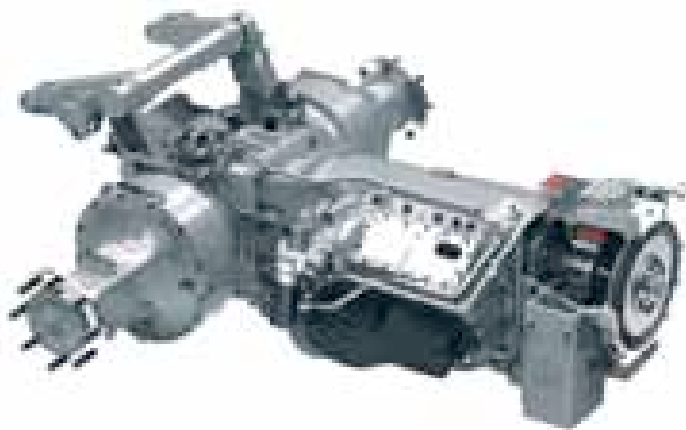
Avec ses coupleurs à faces plates 5/8", Fendt propose une connexion sans fuites, et impliquant des pertes de charge réduites.

Ce concept se caractérise par la connexion/déconnexion aisée des flexibles, y compris lorsque le circuit est sous pression. De plus, elle s'effectue sans fuites : le risque de pollution interne est écarté. Ainsi, Juergen Bloch, directeur des développements hydrauliques chez Fendt, entrevoit la possibilité d'étendre la durée de vie des filtres. Les pertes de charge à ce niveau sont également réduites. Notons enfin que les pièces composant le coupleur à faces plates sont interchangeables pour un minimum de frais en cas de dommages, malgré la présence d'une sécurité d'arrachement. Chez Fendt, l'utilisateur pourra visser des inserts de différentes dimensions :

des 1/2" courants, des 3/4", ou encore ces nouveaux coupleurs à faces plates de 5/8".

Tendance n° 3 : le circuit électrique de puissance

L'entraînement électrique des outils ou des organes présente de nombreux avantages : facilité de conception grâce aux liaisons flexibles, possibilité de faire varier précisément et en continu le régime, ou encore rendement élevé. Actuellement, les principaux constructeurs se penchent sur cette solution. Mais déjà en 1966, Allis Chalmers avait conçu et lancé un tracteur fonctionnant à l'électricité. Plus



La génératrice électrique est désormais au catalogue des OEM. Ici la solution ZF, couplé à la transmission à variation continue S-Matic.

40 Gamme 40 Km/h FRANCE

La nouvelle génération



Plateau

Tridem

1/2 tandem

Bogie

Tandem

Les essieux et suspensions 40 km/h sont homologués UTAC. La gamme est disponible en suspension mécanique, hydraulique et pneumatique. Nous disposons d'un choix complet, de 1 à 3 essieux (1/2 tandem, bogie, tandem, tridem et configuration plateau) pour un PTAC de 9,6 à 32 tonnes, soit plus de 20 dossiers d'homologation.

Les raisons de choisir un véhicule homologué 40 km/h sont nombreuses :

- Freinage adapté aux conditions réelles d'utilisation
- Une meilleure modulation à vide et en charge
- Une sécurité en cas de rupture d'attelage ou de fuite dans le circuit de freinage
- Un meilleur freinage, plus progressif
- Plus de sérénité dans le transport à 40 km/h qu'à 25 km/h
- Plus performant, un gain de temps dans les déplacements

COLAERT ESSIEUX
11/bis Route nationale 59189 Steenbecque FRANCE
Tel. +0033 (0)328438650 - Fax +0033 (0)328438663
commercial@colaertessieux.fr - www.colaertessieux.fr



© COLAERT ESSIEUX - ADR GROUP | 2013

récemment, John Deere fut précurseur avec son 7530 E-Premium. C'est d'ailleurs l'un des premiers tracteurs modernes, dotés d'une génératrice électrique, à entrer en commercialisation. Aujourd'hui, la génératrice électrique est fièrement affichée au catalogue du fournisseur ZF, et tous les tracteurs peuvent concevoir un « tracteur électrique » sans engager des budgets démesurés.

Chez Fendt, l'aventure électrique a démarré en 2001, avec le lancement d'un programme associant établissements d'enseignement supérieur et partenaires industriels (Fliegl, Krone, SW, Fella, Grimme, Lemken et Amazone). Le tracteur Fendt « concept X » est encore considéré comme véhicule de recherche. Ce Vario 722 reçoit un bloc-moteur 4 cylindres de 4,9 litres – développant tout de même 147 kW, soit 200 ch – pour libérer la place nécessaire à l'intégration de la génératrice électrique, des câblages et échangeurs de chaleur. Positionnée entre le bloc-moteur et la transmission, la génératrice fournit une puissance constante de 130 kW (l'interface tracteur-outil développée par les partenaires peut supporter plus de 150 kW). Le circuit électrique DC Powerbus fonctionne sous une tension de 700 V et est compatible avec toutes les commandes Isobus.

Avec le « concept X », le rendement de la transmission électrique tracteur-outil serait de 96 %. Le convertisseur de courant continu (DC:DC) qui remplace l'alternateur 12 V présenterait quant à lui une efficacité de 98 %. En confiant à des moteurs électriques l'entraînement de certains organes tels que le ventilateur de refroidissement ou les fonctions des outils, les constructeurs pourraient accroître le rendement des tracteurs. Et pour l'utilisateur aussi, cela se traduirait par davantage d'aisance dans la commande des machines. Qui a dit que la technologie n'était plus au service de l'homme ?

G. Le Gonidec ■



Fendt étudie activement le concept. Il présente à l'Agritechnica un Vario 722 doté d'une génératrice de 130 kW. Ce niveau de puissance autorise déjà l'entraînement de nombreux organes.

Une journée complète de pressage sur mon épaule”



TamaNet™
EDGE to EDGE™ **4500m**

le filet le plus long du marché pour un pressage en continu



www.tama-france.fr

Gros plan : l'épandage des effluents liquides

Dans ce dossier, les constructeurs nous présentent des dispositifs faisant largement appel à l'électronique embarquée pour répondre à un objectif commun : valoriser au mieux les unités fertilisantes d'un effluent d'élevage, en prenant en compte les dimensions environnementale et sécuritaire. Au final, il s'agit de valoriser un produit qui présente le plus grand intérêt.

Fliegl

Le système Slurry Tanker de Fliegl facilite l'épandage du lisier, augmente le confort d'utilisation et améliore la sécurité pendant l'épandage. La commande compatible avec chaque écran Isobus existant, rend tout pupitre de commande supplémentaire superflu. Le FST ne nécessitant que trois flexibles entre le tracteur et la tonne, l'attelage et le dételage sont extrêmement simples. Les vannes hydrauliques du système Slurry Tanker sont capables de détecter une charge ; les fonctions hydrauliques sont ainsi toujours alimentées avec la quantité d'huile strictement nécessaire. Ce dispositif réduit, d'une part, l'échauffement de l'huile et, d'autre part, la consommation de carburant.

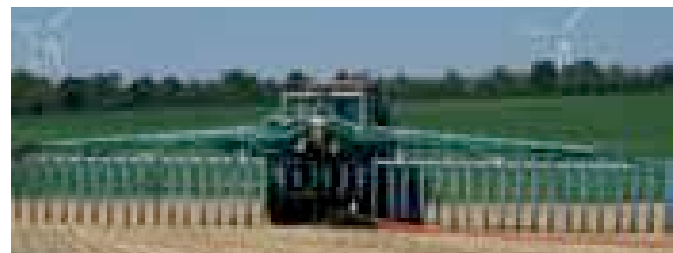


Le système Slurry Tanker offre trois modes de fonctionnement au choix, identifiés par des couleurs différentes sur l'écran : le rouge correspond au remplissage à l'exploitation, le bleu au transport sur route, le vert à l'épandage au champ.

Seule la fonction véritablement active est affichée à l'écran, ce qui crée la vue d'ensemble. Les fonctions de commande vont de l'ouverture de la vanne par la mise en marche automatique de vis de distribution et de la pompe, jusqu'à l'ouverture individuelle de quatre tronçons maximum. Une fausse manœuvre, comme l'ouverture accidentelle de la vanne de sortie en mode exploitation ou route, est impossible.

Listech

Listech contribue à développer la technique de l'épandage sans tonne, qui se positionne comme une alternative aux tonnes à lisier dont la capacité et le poids s'accroissent d'année en année (un ensemble complet en ordre de marche peut atteindre 50 t). Les conditions environnementales de l'utilisa-



tion des engrais organiques imposent aujourd'hui des épandages sur cultures en place. Listech propose une gamme complète d'équipements permettant d'épandre tout effluent liquide à un débit de 100 à 250 m³/h. Les raccords LisTrac spécifiques à cette technique permettent de tracter des tuyaux de 127 mm sur des distances de 1 000 m. Le nouvel enrouleur LC6 est capable de mettre en œuvre jusqu'à 2 000 m de tuyaux. Ces tuyaux sont mis en place et repris en moins de 2 heures. Les rampes Listech, spécialement conçues pour répondre aux contraintes spécifiques de la technique de l'épandage sans tonne, sont équipées d'un broyeur répartiteur à axe horizontal et du contrôle en continu de la dose appliquée. Équipées de pendillards de 50 mm pour permettre l'épandage de tout type d'effluents, ces rampes présentent des largeurs de 12 à 18 m. Les groupes motopompes de 200 ch, associés à une pompe centrifuge Bauer SX2000 avec commande à distance, assurent un fonctionnement optimum de l'épandage à haut débit.

Mauguin Citagri

Mauguin Citagri poursuit son développement dans la recherche et l'innovation afin de proposer le meilleur pour l'épandage. Le Salon des ETA sera l'occasion de découvrir plusieurs nouveautés. Un nouveau bras de pompage supérieur pour les tonnes de 20 000 à 25 000 litres avec une cinématique permettant un pompage plus profond et plus facile dans les cônes récepteurs. Son bac à égoutture sera équipé d'une purge automatique à chaque vidange de la tonne. Le système hybride avec vidange de la cuve



la possibilité de disposer de ce système d'assistance à la conduite sur les tonnes à lisier de la marque Pichon. Le chauffeur conduit son ensemble en s'ajustant sur le tracé du parcellaire géolocalisé présenté sur un écran ; il est également aidé par des diodes lumineuses et des indications sonores. La barre de guidage est particulièrement adaptée pour l'épandage de lisier avec rampes pendillards. Elle permet de supprimer les jalons et de travailler quand la visibilité est réduite. Les zones de recouvrement ou de manque sont ainsi diminuées. Cet outil vient en complément des solutions pour l'épandage de précision des engrais de ferme liquides que propose déjà Pichon, à savoir le Tact-Master permettant une automatisation des tâches liées à un DPA (débit proportionnel à l'avancement) et la géolocalisation offrant la possibilité de visualiser son épandage et son tracé sur la parcelle.

par l'avant ou l'arrière garantit une vidange totale dans toutes les situations de travail (montée ou descente d'un champ). Ce système permet l'épandage de lisier pailleux avec les rampes pendillards de 12 à 28 mètres, et les enfouisseurs. Enfin, un nouvel essieu autodirecteur sera présenté sur un équipement tandem, avec la possibilité de montage sur un essieu tri-dém avant et arrière. Cette nouveauté évite la liaison tonne-tracteur par vérin.

Pichon

La barre de guidage est aujourd'hui un outil bien connu en agriculture, mais elle ne concernait pas encore le matériel d'épandage de lisier. Aujourd'hui, c'est chose faite avec



Samson

La technologie des tonnes à lisier PG repose sur l'absence de compresseur. Le pompage au cône est facilité grâce à l'ingénieux mini-bras latéral SAP. Associé à un système venturi, le SAP permet d'importants débits de pompage, même en lisier épais. Isolé hydrauliquement de la tonne au pompage, la dépression est créée en quelques secondes. La tonne étant exempte de dépression, le remplissage est assuré à 100 % sans mousse. Une puissante turbine de vidange assure l'alimentation du dispositif d'épandage via une vanne 3 voies et un débitmètre. Le retour en cuve permanent est l'assurance du parfait respect de la dose, préalablement programmée dans le terminal SlurryMaster6000. Samson dispose d'une large gamme d'équipements d'épandage associés. Les rampes pendillards sont disponibles de 12 à 30 m, et peuvent recevoir un dispositif de coupures de tronçons mètre par mètre (SBX 24 uniquement). À simples disques, doubles disques jusque 12 m ou

Vos chantiers méritent l'excellence

Tonnes à lisier

Rampes pendillards

Enfouisseurs



www.samson-agro.com

Législation : l'épandage des effluents liquides

L'encadrement des pratiques d'épandage vise à limiter les impacts négatifs sur l'environnement, au sens le plus large. Il découle majoritairement de directives européennes et ses transcriptions sont présentes dans le code rural, le code des bonnes pratiques agricoles (CBPA), le code de l'environnement ou encore le code de la santé publique. Des arrêtés fixent également, au niveau régional, les règles relatives aux principes généraux encadrant l'épandage, aux plans d'épandage, aux distances et dates d'épandage, ou encore à l'enregistrement des pratiques. Le préfet peut ordonner la réalisation de contrôles inopinés.

Les dates et distances à respecter

Dans chaque région comportant au moins une zone vulnérable, un arrêté du préfet de région définit le référentiel pour chaque culture : grandes cultures d'automne, de printemps, maïs, colza, légumineuses à destination de l'industrie, prairies... Par ailleurs, la fertilisation azotée organique des légumineuses est interdite, hormis pour la luzerne et les prairies associant graminées et légumineuses. Ces dernières bénéficient d'aménagements au niveau du calendrier d'épandage.

Un certain nombre de règles sont aussi partagées au niveau national. Ainsi, l'épandage d'effluents solides ou liquides est interdit les samedis, dimanche et jours fériés. L'épandage d'effluents de type II (lisiers) est par ailleurs interdit du 12 au 16 juillet et du 13 au 17 août, ainsi que tous les vendredis de ces deux mois d'été. Rappelons aussi que leur épandage est interdit sur sols enneigés, gelés, inondés ou détremés. Concernant les périodes d'épandage, il conviendra de se renseigner auprès de la Direction régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt. Les dates sont souvent disponibles sur le site internet des Draaf.

Le cas des déchets urbains et industriels

Certains déchets urbains et industriels peuvent

être valorisés par épandage direct : c'est le cas de boues résiduaires d'épuration, boues issues du curage des réseaux et de la vidange des installations d'assainissement individuel, ou encore de certains déchets des industries agroalimentaires. Leur épandage est soumis à autorisation et déclaration, et nécessite bien entendu un plan d'épandage et un suivi agronomique annuel. Il doit préalablement y avoir une étude pour définir le contexte naturel et les caractéristiques telles que pH, teneur en matière sèche, matière organique, ou azote. Lorsque ces conditions ont été remplies, la valorisation du déchet à des fins agricoles est possible. L'arrêté préfectoral d'autorisation de l'installation fixe alors les conditions des opérations d'épandage.

Se renseigner et anticiper

En raison des déclinaisons régionales, l'ensemble de ces dispositions doit être vérifié pour la région concernée. Elles sont, de plus, susceptibles d'évoluer fréquemment. On note par exemple que les quatre préfets bretons ont modifié, par un arrêté publié le 10 juillet 2013, les conditions d'épandage fixées le 29 juillet 2009. Avant maïs, la date d'épandage y est repoussée du 15 février au 1er avril (interdiction du 1er juillet au 31 mars). Les dispositions encadrant l'épandage font actuellement l'objet d'une révision par les ministères, avec les différents acteurs concernés.

Auprès des professionnels agricoles comme de la population civile, ces nombreuses dispositions tendent malheureusement à occulter le rôle positif des effluents d'élevage : au niveau agronomique (amélioration de la fertilité), comme au niveau environnemental (impact positif sur l'érosion des sols). Les professionnels agricoles ont un rôle très important dans l'acceptation sociale de l'épandage par la population. Ainsi, leur bon sens devra parfois l'emporter, pour éviter de dégrader encore les rapports avec une partie de la société.

Distances et délais d'enfouissement à respecter pour l'épandage des lisiers

Vis-à-vis des tiers (habitations, locaux occupés, stades et terrains de camping agréés)		
	Distance minimale	Délai d'enfouissement sur terres nues
Cas général (buses, canons...)	100 m	24 heures
Dispositifs d'injection (enfouisseurs)	15 m	(immédiat)
Dispositifs du type « pendillards »	50 m	12 heures
Vis-à-vis des éléments naturels		
Cours d'eau (*)	Cas général : 35 m	
Lieux de baignade	200 m	
Points de prélèvement d'eau pour la consommation humaine	50 m	

(*) Sont concernés : les éléments signalés comme cours d'eau sur une carte IGN à l'échelle 1/5000^{ème}. La distance de 35 m peut être réduite à 10 m lorsqu'une bande enherbée est implantée en bordure du cours d'eau (couverture végétale permanente de 10 m ne recevant aucun intrant). L'épandage est par ailleurs interdit à moins de 100 m des cours d'eau si la pente régulière est supérieure à 5 %. Cette distance peut être ramenée à 35 m si la pente est inférieure à 15 %, et qu'un talus continu et perpendiculaire à la pente permet d'éviter l'écoulement ou le ruissellement vers le cours d'eau.



rologiques. Des constructions de cadres robustes, une gestion intelligente des largeurs, une pose optimale des tuyaux, des solutions innovantes pour automoteurs et des distributeurs aussi précis que robustes assurent, depuis plus de 30 ans, le succès des professionnels du secteur agricole. Vogelsang construit des systèmes de pendillards pour tous les véhicules tractés et automoteurs indépendamment des fabricants, de la taille de la tonne, des pneus, des matériaux et des systèmes de pompes. Une large palette de produits pour l'épandage du lisier, ainsi que de nombreuses options intelligentes pour l'adaptation à l'utilisation et à l'exploitation correspondante, sont disponibles pour une configuration individuelle. Vogelsang est également un partenaire fiable en matière de technologie d'unités de méthanisation. Des pompes et des modèles de broyeurs spécialement adaptés à ce secteur du biogaz ont d'ores et déjà fait leurs preuves.

à dents, la gamme des enfouisseurs Samson s'étoffe cette année avec le lancement du CMX – enfouisseur à dents grand dégagement – dans des versions 6,70 m et 8,60 m. Des nouveautés sont à découvrir en avant-première lors du Salon des ETA.

Vogelsang

Créés et perfectionnés par l'entreprise, les systèmes à pendillards sont disponibles pour des rampes de 3 à 36 m et pour des automoteurs jusqu'à 24 m. Une construction intelligente permet des largeurs de travail maximales et une fertilisation homogène indépendamment des conditions météo-



PICHON

ZI DE LAVALLOT • BP21 • 29490 GUIPAVAS - FRANCE
 Tél. : 02 98 344 100 • info@pichonindustries.com

PICHONINDUSTRIES.fr

TONNES GALVANISÉES DE 2600 À 30000 L

CHARGEURS DE 26 À 75 CV

ÉPANDEURS GALVANISÉS DE 8 À 24 M³

VOTRE SPECIALISTE DES SOLUTIONS D'ÉPANDAGE ET DE MANUTENTION

LAMES FRONTALES LAFORGE : Le choix exclusif

DOUBLE ETAGES:
Grand dégagement
Quel que soit
Le relevage avant
La garantie de la
performance
adaptée

Vidéos, au travail,
Visibles sur le site
LAFORGE

Présent
au salon
des ETA

ORIENTABLES: Terrassement-Enlèvement-Déblage

Pôle d'Activité - 62130 COUCOURT | Tél : 03 23 79 85 85 | commercial@laforge.fr | www.laforge.fr

Pas de répit du côté de chez Kuhn !

Après avoir présenté une dizaine de nouveautés au Sima 2013, la marque dévoile en avant-première à la presse internationale agricole plusieurs nouvelles machines. L'occasion également de faire le point sur les projets passés et à venir de l'entreprise alsacienne.

[Saverne, Bas-Rhin] C'est à Saverne, au siège historique de l'entreprise alsacienne qu'ont été présentés les chiffres clés de l'année 2012. « *Kuhn a dépassé la barre symbolique du milliard d'euros de chiffre d'affaires en 2012, quatre ans plus tôt que les prévisions initiales* », annonce fièrement Michel Siebert, PDG de l'entreprise. Avec 9 usines réparties dans le monde, ce ne sont pas moins de 65 000 machines qui ont été produites l'année dernière. Pour répondre à une demande toujours plus importante, en particulier à l'est de l'Europe, en Russie, au Brésil, aux États-Unis et en Australie, Kuhn s'est en-

gagé dans une dynamique d'investissement pour accroître ses capacités de production. L'entreprise y a consenti quelque 32 millions d'euros l'année dernière.

Kuhn center for progress

Depuis quelques semaines, la marque dispose d'une nouvelle plateforme d'accueil, dédiée à la formation du personnel de l'entreprise et des collaborateurs du réseau de distribution. « *Cet espace, baptisé Kuhn center for progress, sera également ouvert aux clients agriculteurs de passage à Monswiller* », précise Jean-Christophe Haas, responsable communication et marketing. « *Nous envisageons d'accueillir 3 500 personnes du monde entier chaque année, pour donner à ce pôle de recherche et de formation une visibilité mondiale* ». Un investissement de près de 6,5 millions d'euros, qui fait la part belle aux énergies renouvelables, avec panneaux solaires, système de chauffage par géothermie, etc.

Plateforme pièces détachées

Conscient qu'au-delà de la conception et de la fabrication des machines, le service client devient un critère de choix déterminant, le constructeur poursuit le



La presse LSB 1290 iD a décroché une médaille d'argent à l'Agritechnica, pour son système de doubles pistons qui permet d'atteindre des densités plus élevées, sans efforts supplémentaires.

développement de sa plateforme logistique consacrée à la pièce détachée. « *L'unité Kuhn Parts a bénéficié d'un investissement de 6 millions d'euros pour une extension de 6 400 m², qui porte la surface totale de l'infrastructure à plus de 26 000 m², entièrement dédiés au service pièces de rechange. Kuhn Parts dispose de plus de 80 000 références et peut traiter jusqu'à 1 000 commandes par jours* », explique le responsable de la structure qui précise que la préparation de commande est entièrement automatisée. C'est à partir de ces bâtiments que sont distribuées vers le monde entier les pièces détachées commandées par les utilisateurs. Le service *Kuhn SOS Order* permet même la livraison 7 jours/7 et 362 jours par an.

Nouvelle presse haute densité

Kuhn peut ajouter une médaille d'argent à son palmarès de l'Agritechnica, grâce à la nouvelle presse à balles carrées haute densité LSB 1290 iD (pour *intelligent density*). Celle-ci complète les quatre modèles déjà proposés par la marque, les LSB 870, 890, 1270 et 1290. La LSB 1290 iD est conçue pour produire des balles jusqu'à 25 % plus denses que les balles rectangulaires conventionnelles. Un niveau de performance, obtenu grâce au système de piston Twinpack : au lieu d'un seul, ce sont deux pistons superposés qui compriment la plante en deux phases. L'innovation introduite par Kuhn permet de décomposer la phase de pressage en deux temps successifs. « *Ce procédé*



Le chiffre d'affaires de Kuhn a dépassé le milliard d'euros en 2012.

évite les pics de couple qui sollicitent la machine ». La charge exercée sur la prise de force de la LSB 1290 iD est ainsi comparable à celle exercée sur la transmission d'un modèle de presse conventionnelle (120x90). La presse très haute densité de Kuhn présente par ailleurs l'avantage d'être compatible avec le pressage des cultures énergétiques et de biomasse (miscanthus, chanvre, sorgho, ...). Le rotor de 60 cm de diamètre assure une alimentation parfaitement régulière dans la chambre de précompression et les dents du rotor sont fixées par boulon et non soudées pour un remplacement rapide et facile. Le système de liage par doubles noueurs assure la tenue des bottes haute densité. Bien sûr, la presse peut être commandée par le boîtier CCI (Competence Center Isobus) ou par le terminal Isobus des tracteurs équipés. C'est l'usine spécialisée dans la fabrication de presses de Geldrop aux Pays-Bas qui assure la fabrication de cette presse disponible à partir de janvier 2014.

Travail du sol : Performer 4000 et 5000

Ce combiné dents/disques traîné associe deux trains de disques, deux trains de dents et un rouleau de ré-appui. « Un outil



Le performer 4000, en démonstration près de Saverne en Alsace. L'outil est configuré en « one-pass finisher », alliant disques et dents pour plus de polyvalence.

hybride qui combine les avantages d'un Optimiser+ et d'un Cultimer L pour un déchaumage superficiel ou en profondeur », décrit le responsable produit travail du sol. Kuhn fait ainsi le pari de

la polyvalence avec un cultivateur capable de réaliser le travail du sol en un passage et selon plusieurs configurations. L'outil se compose d'un timon articulé, de deux rangées de disques indé-

pendants (10 cm de profondeur maximum de travail), de quatre rangées de dents à pointe carbure (jusqu'à 35 cm de profondeur de travail), d'une rangée de disque de nivellement et d'un rou-

Service client : lancement mondial de « Kuhn i Tech »

Pour renforcer son service après-vente, l'entreprise alsacienne a développé un outil de diagnostic et d'aide en ligne accessible 24 heures/24 et à destination de ses partenaires agréés. Le machinisme agricole évolue sans cesse vers plus de technicité et plus de technologie. Le temps d'intervention sur les pannes éventuelles doit être le plus court possible, pour ne pas immobiliser les chantiers. « C'est pour répondre à cet objectif que la marque a lancé ce service innovant », développe-t-on chez Kuhn. Le constructeur met désor-

mais à disposition de son réseau agréé des bibliothèques techniques interactives pour chaque outil, ainsi qu'un accompagnement dans la maintenance. L'assistance au dépannage en ligne facilite la recherche de panne sur des machines de plus en plus complexes, où l'électronique, l'hydraulique et l'informatique rendent les diagnostics compliqués. Un forum alimenté par les techniciens du réseau est adossé au logiciel, afin d'assurer les remontées d'information terrain et garantir une mise à jour en continu.



PRIX GIVRÉS

CONDITIONS HIVERNALES

45 ans JOSKIN 1968-2013

CONDITIONS TRÈS SPÉCIALES SUR QUELQUES MODÈLES !

WPTS8006
WPTS8007
WPTS8008

JOSKIN

Tel: 0032 43 77 35 45 - www.joskin.com

Trans-SPACE

- Grande facilité de traction (hydro-tridem)
- Caisse monocoque conique
- Robustesse et fiabilité



L'andaineur GA 8030 bénéficie des innovations Stabidrive et Stabilift, pour plus de stabilité de la machine et du rotor en conditions difficiles.



Un groupe de fauche arrière du FC 10030, équipé de rotor à doigts escamotables en acier.

leau lourd (HD-Liner 700). L'agriculteur pourra opter pour une utilisation *one-pass* (un seul passage sur la parcelle, en combinant dents, disque et rouleau), dents seules, disques seuls ou sans rouleau...

Les deux rangées de disques frontaux assurent la découpe du sol et du tissu racinaire, « pour préparer le mélange au niveau des dents et améliorer l'incorporation dans le sol des résidus végétaux », explique le responsable, lequel précise que les différents éléments sont réglables indépendamment et en continu depuis la cabine. Les dents sont placées de manière à obtenir 28 cm d'écartement et ainsi optimiser le mélange. À l'arrière, les disques de nivellement, réglables depuis la cabine du tracteur sont montés sur un bras courbe équipé de sécu-

rité élastomère. La machine, une fois repliée, respecte les dispositions réglementaires pour le transport sur route, disposant même d'un système de freinage hydraulique ou pneumatique.

Cette nouvelle gamme, disponible en 4 et 5 mètres de largeur (réservée à des tracteurs de forte puissance) vient renforcer la présence de Kuhn dans le secteur du *minimum tillage*, « une technique culturale en expansion, qui se substitue aux labours profonds ».

Andaineur et faucheuse

Le matériel de fenaison n'est pas en reste, avec le développement du GA 8030, un andaineur double rotor de grande largeur, doté des toutes dernières technologies Kuhn. Le Stabilift, un système constitué d'un vérin

hydraulique placé sur la suspension des rotors, permet de verrouiller automatiquement les mouvements pendulaires des rotors en position relevée. « En position passage d'andain, les rotors sont maintenus par le vérin pour empêcher les balancements liés aux manœuvres ou à l'inclinaison du terrain », rappelle Jean-Marie Christ, responsable produits de récolte. S'y ajoute le Stabidrive, conçu pour stabiliser et sécuriser la machine lors des virages sur routes ouvertes et lors des demi-tours en fin de parcelle, notamment en pente et en dévers. C'est l'articulation particulière de la tête d'attelage, revue par le constructeur, qui permet d'assurer la bonne tenue de l'outil, même dans les conditions difficiles.

La faucheuse condition-

neuse triple de Kuhn (unité FC 10030 à l'arrière et élément frontal FC 3525) gagne encore en largeur, avec un modèle qui s'approche des 10 mètres de largeur de fauche. À l'avant, le FC 3525 bénéficie d'un débattement de 700 mm pour répondre aux différentes hauteurs de châssis des tracteurs. « Le flux de fourrage peut être éparpillé sur toute la largeur de coupe ou être concentré en andain de 1,30 mètre au minimum », précise le démonstrateur. L'unité arrière FC 10030 se compose de deux groupes de fauche de 3,50 m, équipés de systèmes de conditionnement du fourrage par rotor à doigts.

Par ailleurs, le constructeur introduit un broyeur de résidus BP8340, réservé aux tracteurs à poste de conduite inversé. Cette configuration, encore assez peu répandue, permet pourtant de ne perdre aucun résidu végé-




Une équipe de professionnels pour répondre à vos besoins

<p>Matériels Occasions Toutes Marques Plus de 300 matériels en parc</p> <p>Contact : Jean-Luc WALLE Tel : 03 21 26 08 55 Mail : jl.walle@patoux.fr</p>	<p>Pièces Neuves & Occasions Tracteurs et MB New Holland - Ford et JD</p> <p>Contact : Jean-Michel CATOIR Tel : 03 21 26 08 55 Mail : pieces.occasion@patoux.fr</p>
--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

www.patoux.fr Envois Quotidiens France & Étranger

MAÏS ENRUBANNÉ : VOTRE AVANTAGE



CONSERVE COMME LA NATURE

- pas de pertes lors de la conservation
- stockage & transport facile
- pas de pertes causées par le réchauffement
- valeur nutritive plus élevée = moins de fourrage = moins de frais par tête de bétail!



BALETITE & SILOTITE
Une union, doublement meilleure

Contactez formipac:
Piet Marcou +33 634 49 57 27 ou Valérien Pierron +33 607 05 29 47
www.baletite.com • www.silotitePro.com



Couplé à la trémie frontale TF 1500 d'une capacité maximale de 2000 litres, le combiné de semis CSC 6000 assure un débit de chantier élevé.

tal (pas d'écrasement par les roues, avant passage de la machine). Combiné avec un broyeur frontal (BPR 280 Pro chez Kuhn), la largeur de travail atteint 8,30 mètres. Un minimum de 200 ch est tout de même nécessaire pour actionner l'ensemble.

Semoir Planter 3 TRS

Kuhn poursuit l'élargissement de sa gamme de semoirs de précision et propose désormais un semoir mono-graine de 12 mètres de largeur de travail, baptisé Planter 3 TRS. « Ce semoir peut recevoir 24 rangs avec des écartements de 45 ou 50 cm et 16 rangs avec des écartements de 70, 75 ou 80 cm », détaille le démonstrateur. Le Planter 3 TRS s'adapte à une large variété d'espèces telles que le colza, la moutarde, la betterave, le maïs, tournesol ou encore la courgette. Le constructeur garantit la précision du semis grâce à la faible hauteur de chute de graine (moins de 10 cm) qui assure une distance et une profondeur régulière sur la ligne de semis. « En utilisation optimale, le Planter 3 TRS permet de semer plus de 100 ha/jour » assure Christophe Mollereau qui présente le semoir.

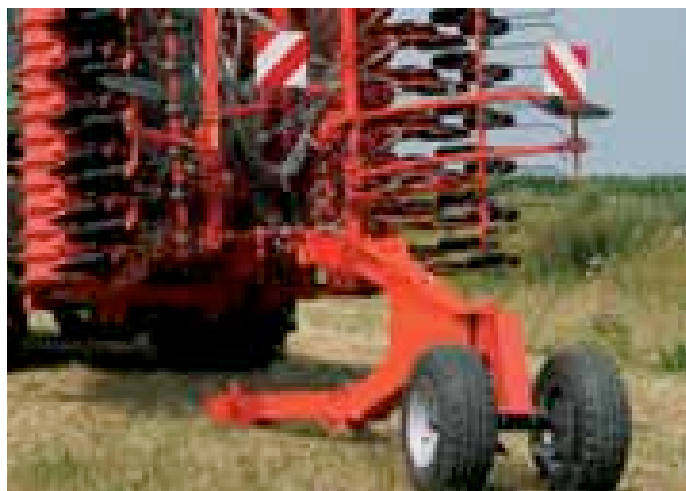
On notera que ce semoir se contente de puissances raisonnables, puisque 120 ch suffisent à traîner la machine.

Combiné de semis CSC 6000

Côté combiné de semis, Kuhn annonce l'arrivée d'un modèle CSC 6000, idéalement couplé à une trémie frontale TF 1500 (2 000 litres de capacité). Le combiné se compose d'une herse rotative repliable 6004DR (puissance admissible de 350 ch) et d'une barre de semis Seedflex, équipée de doubles disques et de roulettes de ré-appui de grand diamètre, pour une forte

pression de terrage. La nouveauté se situe au niveau du chariot de transport démontable, qui permet de réduire la charge supportée par l'essieu arrière. « Les PTAC et les charges maximales sur essieu sont ainsi respectés pour un transport en toute légalité », explique le démonstrateur. Une fois arrivé sur le lieu de chantier, il suffit de quelques secondes pour dételer le chariot de transport qui restera en bout de champ avant d'être réattelé pour les portions sur route ouverte.

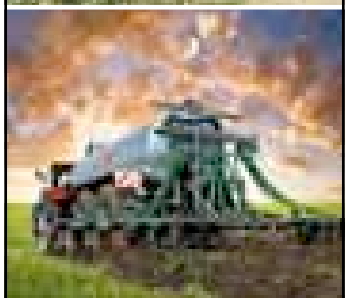
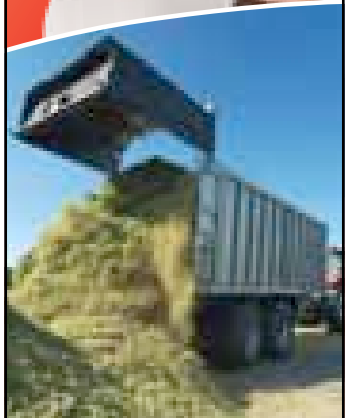
Olivier Wendling ■



« Grâce au nouveau chariot de transport démontable, la circulation sur route avec le combiné de semis CSC 6000 se fait en toute légalité et en toute sécurité. »



La puissance
pour les
professionnels
N°1 en Europe



Fliegl France, 44120 Vertou
Tél: 02 40 54 52 22
Email: service@fliegl-france.com

www.fliegl.com

Fendt : trois Katana pour le marché en 2014

Le constructeur bavarois s'installe définitivement sur le marché de l'ensileuse. Après la Katana 65, Fendt présente un modèle de 500 chevaux conçu sur la même base, ainsi qu'un modèle de 850 chevaux bénéficiant d'un châssis allongé.

La Katana a déjà été retenue par une dizaine d'entrepreneurs français. Mais pour couvrir désormais un large segment du marché, le constructeur bavarois présentera bientôt deux nouveaux modèles. Développant respectivement 500 et 850 ch, ils bénéficieront des améliorations apportées en cette fin d'année au modèle 65.

Trois Katana au catalogue

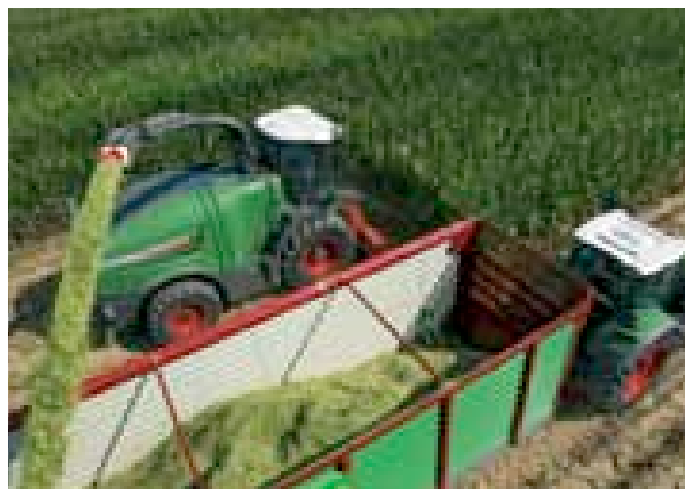
Nouveaux venus, les modèles Katana 50 et 85 reposeront largement sur la Katana 65 présentée en 2011 (laquelle évolue quelque peu cette année). Pour autant, la nouvelle Katana 85 s'en distinguerait sur plusieurs points : le châssis allongé accueillera un moteur MTU V12 de 21 l de cylindrée, imposant un radiateur de refroidissement plus largement dimensionné. Un pont arrière renforcé pourrait aussi être requis. Le rotor hacheur de grand diamètre (720 mm) et le boîtier d'entraînement - conçu pour transmettre

jusqu'à 1 000 ch - restent communs ; seule la courroie d'entraînement adopte un brin supplémentaire.

Mise en production à partir du printemps prochain, la Katana 85 recevra des pneumatiques de taille supérieure, 2,05 m de diamètre à l'avant contre 1,95 m actuellement. Un réservoir à carburant de 1 250 l et un réservoir de produit conservateur de 250 l seront proposés en France (à l'étranger, plusieurs autres variantes pourraient subsister).

Des évolutions pour toute la gamme

Fendt a redessiné les capots de l'ensileuse, qui se veulent désormais plus faciles à ouvrir (le réservoir d'urée allégé y participe). Fabriqués eux aussi en matière plastique comme les différents réservoirs, des garde-boue démontables sans outil font leur apparition. Les nouvelles Katana 65 bénéficient d'une goulotte raccourcie pour permettre aux remorques de s'en rapprocher davantage lors de



Fendt étendra sous peu sa gamme d'ensileuses avec deux modèles encadrant l'actuelle Katana 65, qui bénéficiera simultanément d'évolutions.

l'ensilage d'herbe, et un deuxième phare de travail optimise par ailleurs le travail de nuit.

La commande des principales fonctions repose sur un joystick disposant de trois touches libres, affectables à des fonctions diverses (éclairage, klaxon...). La cabine Visio5 intègre aussi le terminal de commande Vario à écran tactile de 10,4 pouces, dans lequel sont préparamétrés trois équipements de récolte (bec rotatif 10 rangs Kemper 460,

coupe directe et pick-up). À partir du printemps prochain, Fendt proposera en option le VarioGuide sur les machines sortant de l'usine, comme sur les modèles déjà en fonctionnement (via Agco Parts). Cet équipement autorise la gestion, sur un même terminal, des réglages, du guidage par satellite et de la documentation. Notons enfin qu'un mode de manœuvre sera intégré sur les Katana pour, par exemple, faciliter l'attelage des équipements frontaux. Pour l'heure, le constructeur effectue ses derniers essais dans les champs. La motorisation retenue pour le modèle 50 est, ainsi, toujours susceptible d'évoluer.

G. Le Gonidec ■

Modèle	Katana 50	Katana 65	Katana 85
Moteur	Mercedes-Benz V8 (16 l) OM 502 LA		MTU V12 (21 l) BR 1600
Puissance max (ECE R-24)	510 ch	653 ch	850 ch
Empattement	3 200 mm		3 450 mm
Dimensions du rotor	720 x 800 mm (diamètre x longueur)		
Éclateur	à disques en V, escamotable électro-hydrauliquement		

15 OCT - 15 DÉC
2013

FENAISSON PRESSES



L'EXPÉRIENCE D'UN LEADER

Une nouvelle gamme de Presses pour des chantiers rapides et des balles à densité exceptionnelle ainsi que toutes les gammes de la chaîne Fenaison... Leader oblige !

**OFFRES
SPÉCIALES
AVANT-SAISON**

Crédit Chorus
GRATUIT*

3/4/5
Campagnes

* Ou escompte 5% pour paiement
au 15/12/2013

* Voir modalités chez nos
concessionnaires participants

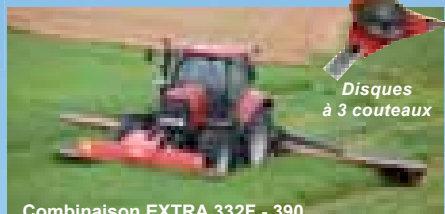
Des balles de densité
exceptionnelle et
une productivité de
chantier Fenaison-
Pressage inégalée.

FENAISSON

Faucheuse
Frontale
EXTRA 600FT



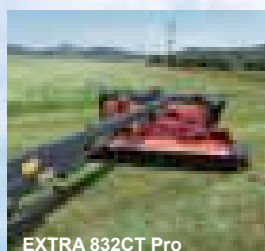
▶ Gamme de faucheuses avec ou sans conditionneur



Disques
à 3 couteaux

Combinaison EXTRA 332F - 390

Faucheuses à disques sans conditionneur,
disponibles de 1,65 m à 9,50 m en version portée
arrière et/ou frontale.



EXTRA 832CT Pro

Faucheuses
conditionneuses
portées arrière
ou frontale
de 2,40 m à
9 m et tractées
disponibles de
2,80 m à 3,50 m
en version timon
latéral ou central.

▶ Gamme de faneurs et andaineurs

Faneuses haut
rendement portées,
semi-portées et
traînées disponibles
de 4,60 m à 14 m



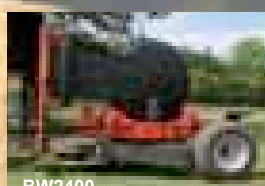
FANEX 903

Andaineurs
monorotor
de 3,20 m à 4,60 m
et double rotor
à andainage central
ou latéral de 7,10 m
à 11 m.



ANDEX 764

▶ Gamme d'enrubanneuses



BW2400

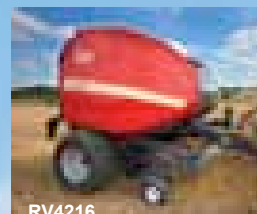
Une gamme
complète portée
ou tractée,
table tournante ou
satellite.

RÉCOLTE

Enrubanneuse
FlexiWrap
fixe ou variable



▶ Gamme de presses et combinés



RV4216

RV4100 - RV4200
Presse à chambre
variable; à noyau
aéré ou à enrou-
lement immédiat.
De 0,60 m à 2 m
de Ø.

INTELLIGENT
DENSITY

Intelligent density (exclusif) un
serrage optimum sur
3 niveaux pour toute récolte.



RF3325

RF3000 Presse
à chambre fixe;
chambre de
pressage mixte
ou tous rouleaux.
Balles 1,25 m.

POWERMAX
TECHNOLOGY

La chambre tous rouleaux bénéficie de
la PowerMax technology pour une
densité accrue.



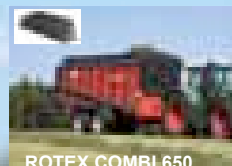
ROTAMAX
TECHNOLOGY

La chambre mixte rouleaux/ barrettes
appelée: RotaMax technology offre
l'assurance d'un enroulement régulier.



▶ Gamme de remorques autochargeuses et de transport

Rotex & Rotex
Combi: Remorques
autochargeuses ou
enseleuses. A peignes
ou à rotor de capacité
22 m³ à 80 m³.



ROTEX COMBI 650

Feedex: Conçue pour
le ramassage du
fourrage sec,
de 22 à 78 m³.
Équipée de l'ameneur
RotoControl: Coupe
précise et transport
respectant le fourrage.



FEEDEX 650



fr.vicon.eu

THE FUTURE OF FARMING

Kverneland Group France S.A.S. - BP 50129 - 45803 St Jean de Braye Cedex - Tél. 02 38 52 42 00



Cet automne, Claas s'arme pour l'ensilage

Peu avant Agritechnica, Claas organisait une présentation placée sous le signe du biogaz. En vedette : une gamme Jaguar totalement redéfinie et des tracteurs Xerion qui accèdent eux aussi aux dernières technologies du constructeur.

[Peckelsheim et Paderborn, Allemagne] « *Le Sima était excellent, mais le meilleur est encore à venir* » a d'emblée prévenu Lothar Kriszun en introduction de la conférence qui a rassemblé la presse européenne le 9 octobre. Et en effet, ce dirigeant de Claas n'avait pas menti : à l'Agritechnica, le constructeur a présenté trois nouveaux Xerion de forte puissance, des Arion à variation continue, ou encore une gamme d'ensileuses, riche de 11 modèles, après le renouvellement de la série Jaguar 800.



Sur le marché français, Claas proposera désormais 10 modèles dans les séries 800 et 900.

Ensileuses Jaguar : désormais 11 modèles !

Claas procède aujourd'hui à l'une des plus importantes évolutions depuis la première présentation, en 1993, d'une série 800 qui a conforté sa place de leader dans le domaine de l'ensilage. Le constructeur reste fidèle à la stratégie de double série initiée en 2008, pour proposer la gamme la plus large au

niveau mondial. Il présente donc une nouvelle série 800 comptant cinq modèles de 299 à 585 ch, et apporte simultanément à la série 900 de nombreuses évolutions. En tout, ce sont ainsi 11 modèles (10 en France) qui composent, avec un large recoupement, les nouvelles gammes de Jaguar.

Le renouveau pour les 800

Si les nouveaux modèles de la série 800 retiennent exactement le même canal d'alimentation (730 x 140 mm) et le rotor V-Classic (20, 24 ou 28 couteaux) de leurs prédécesseurs, on peut toutefois parler d'un renouveau complet. Car elles accè-

dent désormais à une majorité d'équipements jusqu'alors réservés à la série 900 : cabine Vista Cab, réglage mécanique de la position de l'accélérateur, automatismes de remplissage OptiFill et AutoFill, guidage, télématique, ou encore éclateur MultiCrop Cracker en option. Dans la nouvelle cabine, l'ordinateur

Série 800	840	850	860	870			
Puissance (ch)	408	482	516	585			
Série 900		930	940	950	960	970	980
Puissance (ch)		462	516	585	626	775	884
Motorisation	Mercedes-Benz OM 470 LA – 10,7 l	Mercedes-Benz OM 471 LA – 12,8 l		Mercedes-Benz OM 473 LA – 15,6 l		Man V8 16,16 l	Man V12 24,24 l
Dépollution	Système SCR – consommation d'urée : 3,5 à 4 % de la consommation de carburant					Non soumis	

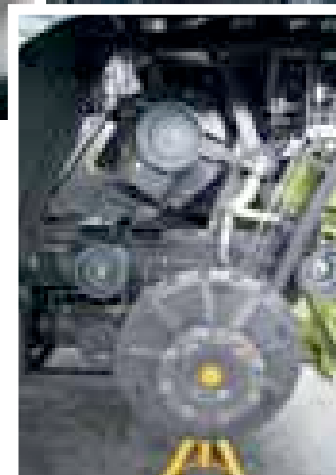
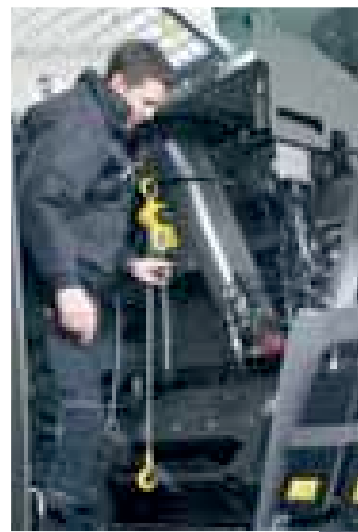
de commande Cebis couleur est couplé avec deux commutateurs permettant d'accéder aux principaux réglages.

Claas a conservé les motorisations en position longitudinale. Celles-ci s'intègrent dans un concept de circulation de l'air favorisant le refroidissement : absorbé juste derrière la goulotte, il circule dans l'ensemble du compartiment moteur pour ressortir via les ouïes du panneau arrière. Notons que les modèles 860 et 870 sont disponibles en version Direct Dynamic Power. Ils disposent alors de plusieurs cartographies moteur (10 niveaux de puissance) pour s'adapter aux différentes conditions d'utilisations. Par ailleurs, le modèle 870 retient la technologie « turbo compound » qui valorise l'effort du turbo-compresseur afin d'accroître le rendement global jusqu'à 3 % à pleine charge.

Ce renouveau s'accompagne (enfin) d'une compatibilité entre les deux séries. Les Jaguar 800 et 900 reçoivent la même interface, quand des accouplements rapides simplifient l'attelage des outils frontaux. Un dispositif baptisé Quick Stop assure l'arrêt rapide des organes de coupe. Notons à ce sujet que le bec à maïs Orbis dispose désormais d'un boîtier d'entrée à trois vitesses pour s'adapter aux différentes conditions de récolte, alors que la coupe Direct Disc adapte le couple de démarrage à la charge, via un embrayage fournissant deux régimes.

Des évolutions de taille pour les 900

Chez les Jaguar 900, la principale innovation réside au niveau des rouleaux de précompression : un vérin de traction garantit l'action



Sur les deux gammes, un variateur ajuste désormais en continu le régime du ventilateur de refroidissement. Par ailleurs, toutes les Jaguar bénéficient d'évolutions qui en facilitent la maintenance : l'éclateur et l'accélérateur de flux pourront être retirés aisément.

du rouleau arrière supérieur. Objectif : garantir une coupe régulière quelle que soit la quantité de fourrage. La nouvelle version du Com-

PNEUS POUR PROFESSIONNELS

FLOTATION PRO TRAXION+ FLOTATION TRAC TRAXION 85 FLOTATION+

LARGE GAMME, PRESTATIONS EXCELLENTES, HAUT RENDEMENT, QUALITÉ, MARQUE DE STANDING.

WWW.VREDESTAIN.FR

LU Stolte : le biogaz pour créer de l'activité

Pour présenter ces nouveautés largement destinées aux entrepreneurs de travaux agricoles, Claas avait investi les locaux de Christoph Stolte. En 1998, cet entrepreneur a cessé la production laitière, et donné une nouvelle impulsion à l'activité de prestation de services créée initialement en 1980 sur une exploitation comptant 28 ha et 70 vaches laitières. Basée à Peckelsheim, l'entreprise de travaux agricoles Stolte sert aujourd'hui 190 clients dans un rayon de 100 km. Quatre salariés permanents, deux apprentis et 18 intérimaires assurent les prestations de récolte de céréales (450 ha), d'épandage (40 000 tonnes/an), ou de semis (1 500 ha, en colza et maïs principalement). Christoph Stolte se félicite alors d'employer des conducteurs « compétents, formés et qui connaissent les technologies des nouvelles machines ».

L'entreprise de travaux agricoles a dans un premier temps occupé les locaux de l'exploitation. Mais après un entrepôt dédié au stockage de boues d'épuration en 1999 (10 000 tonnes de capacité), Christoph Stolte a construit l'année dernière un nouveau bâtiment pour abriter une moissonneuse-batteuse et trois ensileuses Claas (Jaguar 850 et 870), sept tracteurs (160 à 335 ch), deux chargeuses sur pneus, ou encore neufs remorques à fond mouvant (38 à 45 m³) et trois épandeurs qui assurent le transport de l'ensilage et l'épandage des produits solides.



Christoph Stolte accueillait cette présentation. L'entrepreneur allemand a largement bénéficié du développement de la méthanisation pour accroître son volume d'activité. Il a aussi tiré parti d'une main-d'œuvre hautement qualifiée.

L'ensilage tient ainsi une place prépondérante : près de 1 800 ha, sont récoltés chaque année pour satisfaire des éleveurs. Huit installations de biogaz, d'une capacité de 350 à 1 000 kW, fournissent aussi à Christoph Stolte un volume de travail conséquent. L'entrepreneur, qui a personnellement investi dans deux installations avec quatre associés, propose à leur intention une prestation complète. L'entreprise assure également la commercialisation d'engrais et semences.

fort Cut permet par ailleurs un réglage automatique de la longueur de coupe sur l'ensemble de la plage de travail. L'affûtage des couteaux ou le réglage du contre-couteau n'est plus réalisé selon des intervalles réguliers, mais peut être réalisé en tenant compte du temps de travail ou des volumes ensilés (en présence du Quantimeter). L'état d'usure des lames peut

être paramétré manuellement dans l'ordinateur de bord Cebis, pour tenir compte du montage de pièces d'occasion. Le conducteur pourra aussi y désactiver des automatismes grâce au mode détournage, et rappeler ensuite ceux-ci en plein champ via le bouton dédié. Le Cebis, en version couleur sur les deux gammes intègre par ailleurs un mode jour/nuit.

Les Jaguar 900 bénéficient désormais d'un ajustement automatique de la vitesse du ventilateur de refroidissement selon la température de l'eau, de l'huile hydraulique et de l'air de suralimentation. Caractérisé par la présence d'un variateur, ce système baptisé Dynamic Cooling pourrait économiser jusqu'à 12 kW dans certaines situations. Enfin,

Claas transpose un automatisme jusqu'alors proposé uniquement sur ses moissonneuses Lexion : le Cruise Pilot. Disponible dans un premier temps sur le modèle 980, cette régulation automatique de la vitesse d'avancement peut privilégier une puissance constante (donc un débit continu), une vitesse constante, ou encore une charge moteur maximale.

Comme leurs petites sœurs, les nouvelles Jaguar 900 adoptent des réservoirs à carburant et réservoirs de conservateur de grande capacité (jusqu'à 1 500 et 375 litres). Claas s'est également concentré sur la maintenance. Le capot arrière droit bascule à 90° vers l'arrière pour retirer l'éclateur et le démontage de la roue avant droite laisse entrevoir la possibilité de retirer aisément l'accélérateur de flux en utilisant un automoteur de manutention. On notera que les Jaguar 900 accèdent à



Le nouveau Xerion dans une utilisation courante outre-Rhin : le tassage des silos. Il tire alors parti d'une répartition des masses avantageuse (50/50), du mode de direction « crabe », ou encore de la visibilité exemplaire dans sa version Trac VC.

des roues de plus grand diamètre (2,05 et 1,65 m), quand le rayon de braquage a pu être optimisé par un essieu arrière inclinable.

Le nouveau Xerion en trois déclinaisons

Un seul châssis est désormais retenu pour l'ensemble de la gamme Xerion, qui comptera trois modèles. Le constructeur abandonne les motorisations Caterpillar C9 et C13 au profit de blocs MTU dont le régime nominal est réduit à 1 900 tours/minute. Le couple maximal est simultanément accru de 100 Nm. Ces nouvelles motorisations auront permis à Claas de satisfaire à l'ultime norme d'émissions polluantes sans avoir recours aux dispositifs préjudiciables pour l'efficacité. Dès lors, seuls les oxydes d'azote sont traités. « SCR only ! » se félicitent ainsi les

Modèle	Xerion 4000	Xerion 4500	Xerion 5000
Cylindrée (l)	10,6	12,8	12,8
Puissance nominale norme 97/68 EC (kW/ch)	308 / 419	352 / 479	382 / 520
Couple max à 1 300 tr/min (Nm)	2 100	2 300	2 450

responsables de la marque, malgré la présence d'un DOC.

Les moteurs 6 cylindres (OM 470 LA et OM 471 LA) sont couplés avec des transmissions à variation continue fournies par ZF. Disponible sur les versions Trac et Trac VC, l'Eccom 4.5 permet de transmettre l'intégralité de la puissance aux roues dans les deux sens d'avancement, et se caractérise par la présence d'une prise de force arrière 1 000 tr/min. Avec cette transmission, le différentiel inter-pont est verrouillé lors du freinage. La transmission Eccom 5.0 (versions Trac et Saddle Trac) se destine da-

vantage aux travaux de traction, avec un poids réduit de 700 kg, mais un embrayage de prise de force optionnel. La vitesse maximale en marche arrière est, dans ce cas, limitée à 30 km/h et la pompe hydraulique auxiliaire n'est pas proposée.

En France, le Xerion pourra circuler de 0,05 à 40 km/h. Il bénéficiera de trois modes de conduite, avec une gestion des vitesses d'avancement et du régime moteur par la pédale, le levier CMotion, ou encore l'ordinateur de bord ; régime de prise de force ou régime moteur sont alors pris en compte. Notons qu'une fonction « neutre actif » gère l'engagement des

freins sous différentes conditions.

Présentant un poids à vide de 14,5 tonnes, le nouveau Xerion accueillera jusqu'à 3,4 tonnes de lestage à l'avant et autant sur la plate-forme arrière. Les capacités des relevages avant et arrière dotés d'un amortisseur d'oscillations, resteront inchangées : 8 100 kg à l'avant, 10 000 kg maxi à l'arrière. Côté hydraulique, l'offre de base (195 l/min, 80 litres exportables, 58 kW maxi) peut évoluer, selon les versions, vers un circuit doté de pompes auxiliaires de 100 ou 130 cm³, pour obtenir un débit cumulé de 250 l/min.

Rendez-vous visite au Salon des ETA les 4 et 5 décembre 2013



PÖTTINGER NOVACAT S12



PÖTTINGER HIT 12.14 T



PÖTTINGER TERRASEM C6



PÖTTINGER SERVO 6.50



PÖTTINGER LION 3002 / AEROSEM 3002 ADD

Profitez de 50 % de remise pour les 50 ans de la remorque!*

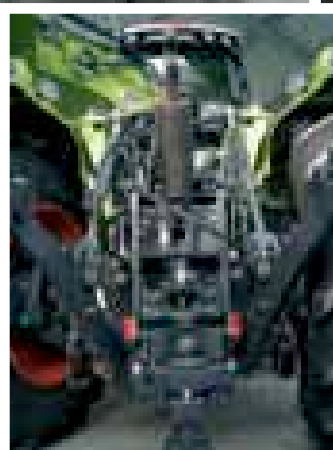
(*sur tous les accessoires, offre limitée du 18/11 au 31/12/2013)




RÉCEPTIONNÉ
DRIRE



www.poettinger.fr



La sortie d'échappement chromée prend désormais place sur le côté du Xerion, près du catalyseur et du réservoir d'huile. Ainsi, c'est sous le capot que prennent place la majorité des évolutions. Les capacités de relevage restent par exemple inchangées.

Dotés d'un châssis intégral boulonné – beaucoup plus résistant que le précédent châssis soudé – et de

quatre roues directrices de 2,15 m de diamètre maximal, les nouveaux tracteurs de forte puissance présentent une maniabilité comparable à leurs prédécesseurs Xerion 3300 et 3800, malgré un empattement supérieur de 10 cm (soit 3,60 m). Ils seront tous trois disponibles en versions Trac et Trac VC (cabine pivotante). La version Saddle Trac, caractérisée par un placement fixe de la cabine au-dessus du moteur, restera réservée au modèle 4000. Dans cette nouvelle cabine à suspension pneumatique semi-active, réglable selon trois modes d'utilisation, l'utilisateur averti remarquera l'arrivée du levier CMotion ou d'une colonne de direction étroite. On notera enfin que les nouveaux Xerion bénéficient des améliorations apportées aux systèmes Easy ;

ils sont compatibles Isobus et dotés en standard du système Telematics.

Reconnu pour ses chenilles (actuellement la troisième génération de sa solution Terra Trac), Claas n'identifie toujours pas de concurrent majeur sur ce secteur. Mais lorsqu'on l'interroge sur de possibles tracteurs à chenilles, le constructeur écarte l'idée, au moins à court terme : « Il pourrait y avoir une telle technologie, mais dans un futur très éloigné, et pour de très fortes puissances » reconnaît-il toutefois. Les nouvelles ensileuses des séries 800 et 900 seront, elles, disponibles à partir de janvier prochain.

G. Le Gonidec ■

ENTREPRENEURS

des Territoires

8 fois par an
ne manquez pas
la seule revue
exclusivement dédiée aux
entrepreneurs de Services
Agricoles, Forestiers et
Ruraux

Entrepreneurs des Territoires est la revue du Mouvement des Entrepreneurs de Services Agricoles, Forestiers et Ruraux

Vie syndicale

Dossiers

Profession

Salons

Actualités

Social

Fiscal

Nouveautés matériels

ENTREPRENEURS

des Territoires

MAGAZINE

ABONNEZ-VOUS

MES COORDONNÉES

Société : _____

Nom : _____ Prénom : _____

Adresse : _____

CP : _____ Ville : _____

Tél. : _____ Fax : _____

E-mail : _____

MON ACTIVITÉ

Entrepreneurs de travaux agricoles

Entrepreneurs de travaux ruraux

Concessionnaires

Centre de formation

Entrepreneurs de travaux forestiers

Entrepreneurs de travaux publics

Constructeurs de matériel

Autres : [préciser]

JE SUIS ADHÉRENT

au Mouvement des Entrepreneurs des Territoires

Je m'abonne au tarif « spécial adhérents » pour 1 an (soit 8 numéros), **au prix de 27 €**

Je joins mon règlement par chèque bancaire à l'ordre des Entrepreneurs des Territoires

Je souhaite recevoir une facture acquittée

À retourner à Entrepreneurs des Territoires - 44 rue d'Alésia 75014 Paris - Pour tout renseignement : Tél. 01 53 91 44 98

JE NE SUIS PAS ADHÉRENT

au Mouvement des Entrepreneurs des Territoires

Je m'abonne pour 1 an (soit 8 numéros) **au prix de 49 €**

Je joins mon règlement :

Chèque à l'ordre des Éditions Fitamant

Carte bancaire N° _____

Date de validité _____

Cryptogramme _____ (3 derniers chiffres au dos de votre carte)

Date et signature indispensables :

Je souhaite recevoir une facture acquittée

À retourner à Éditions Fitamant CS 62020 - 29018 Quimper Cedex

Pour tout renseignement : Tél. 02 98 98 01 40

EDT77

GASPARDO

Quand **technologie** rime avec **perfection** !

0%
3 échéances
FINANCEMENT*
0,99%
5 échéances



Toute une gamme de semoirs pneumatiques simples, fiables et ultra précis, pour semer y compris sur des terrains peu travaillés !

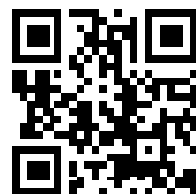
- Profondeur de semis constante jusqu'à 12 cm
- Vitesse de semis élevée
- Disques sillonneurs de grandes dimensions Ø 420 mm
- Changement facile et rapide des disques de semis



**Offre soumise à conditions valable jusqu'au 31/12/2013 chez les concessionnaires participants.*

www.maschionet.com

Plus d'informations auprès de votre revendeur habituel ou contactez Maschio Gaspardo France
Tél : 02 38 64 12 12 Fax : 02 38 64 66 79
info@maschio.fr



Deutz-Fahr C9000 : la conventionnelle des plus exigeants

La dynamique engagée depuis trois ans chez Deutz-Fahr laisse entrevoir quelques surprises dans le domaine du battage. Les premiers résultats ont été présentés cet automne. Quatre moissonneuses-batteuses C9000 qui offriront un plus haut niveau de prestations.

Alors que la demande se stabilise dans une proportion de 60 % pour les moissonneuses à séparation conventionnelle et 40 % pour les machines à battage axial ou hybride, Deutz-Fahr n'affiche que 5 % de parts de marché en Europe et CEI. Mesurant l'ampleur du volume à conquérir, le constructeur s'est fixé l'objectif ambitieux d'atteindre, d'ici 3 ans, 700 machines par an sur ce marché de 2 100 machines. En d'autres termes, de doubler les prévisions de l'année 2013 qui font état de 350 unités (N.B. : en 2010, le constructeur a fabriqué 170 unités), ou encore de multiplier par quatre sa part de marché.

Côté production, le site croate de Zupanja affiche une capacité de 1 000 machines/

an, et dispose du savoir-faire requis. Côté distribution, deux agréments importants ont été signés en Russie et en Turquie cette année. La France restera toutefois le second marché du constructeur après l'Allemagne, avec 17 % des ventes. Enfin, le constructeur agit aussi du côté de l'organisation : au siège et sur le terrain, il a mis en place une équipe spécifique.

Aujourd'hui, Deutz-Fahr ne concourt que dans la catégorie des conventionnelles, et se prive donc en France d'une part importante du marché. Mais Lodovico Busolati, PDG du groupe Same Deutz-Fahr, s'est montré rassurant il y a quelques semaines : « *Le fait d'avoir arrêté la collaboration avec le constructeur argentin Vassalli n'empêchera pas la présen-*



La gamme C9000 compte quatre modèles à cinq et six secoueurs. Le système de mise à niveau Balance et la puissance, respectivement 335 et 395 ch, sont leurs principaux éléments de distinction. Si le constructeur reprend une construction éprouvée, le renforcement du châssis et un nouveau convoyeur autorisent l'utilisation de barres de coupes plus larges : 4,80 à 7,20 m et 5,40 à 9,00 m selon les modèles.

tation d'un produit différent de la conventionnelle dans le futur proche. » On sait que le client Deutz-Fahr cherche la facilité d'entretien et le coût d'utilisation le plus faible. Avec les C9000 présentées en avant-première début sep-

tembre, le constructeur parvient une nouvelle fois à augmenter le débit de chantier de 10 % sans toucher aux fondamentaux. Tout du moins, pas encore.

G. Le Gonidec ■

Modèles	C 9205 TS	C 9206 TS
Nombre de secoueurs	5	6
Motorisation	Deutz TCD Lo6 - 7,8 l - Turbo - SCR norme Tier 4 interim	
Puissance nominale / max	307 / 335 ch	363 / 395 ch
Largeur de coupe	4,80 à 7,20 m	5,40 à 9,00 m
Largeur du batteur	1 270 mm	1 520 mm
Surface de séparation	5,60 m ²	6,70 m ²
Trémie et vidange	capacité : 9 500 litres / débit : 90 l/sec.	
Options : capteur de rendement, système de guidage Agrosky, chenilles Tidue de 600 mm, graissage centralisé automatique, coupe à tablier variable Variable Biso ou Geringhoff, etc.		
Modèles TSB : système Balance de correction longitudinale (6 %) et latérale (20 %).		



Le système d'alimentation Extra Feeding explique la hausse du débit de chantier annoncée par le constructeur : + 10 % face aux équivalents de la série 60. Un rouleau à doigts rétractables placé dans le nouveau convoyeur assure une alimentation régulière, tout en limitant les contraintes exercées sur sa transmission. Un moteur hydraulique permet d'en inverser le sens d'avancement en cas de bourrage, alors que l'ajustement de l'angle de l'outil depuis la cabine est toujours proposé d'origine.



Lors de l'ouverture des capots, l'utilisateur de moissonneuses-batteuses Deutz-Fahr ne sera pas surpris. On conserve les fondamentaux : batteur de 600 mm de diamètre, Turbo-Séparateur à cinq positions réglables depuis la cabine (25 à 65 mm), contre-batteur à 3 segments ajustables, caisson double chute et mini-batteurs à ôtons (système DGR). Signalons que la trémie s'ouvre hydrauliquement et que la longueur de la vis de vidange a été accrue.



La cabine adopte désormais davantage de phares et de larges rétroviseurs à réglage électrique. L'accès s'effectue via une échelle repliable. À l'intérieur, on remarque une nouvelle colonne de direction étroite, ajustable en 3 positions, sur laquelle vient se greffer l'autoguidage Agrosky. On notera enfin que le constructeur emploie des matériaux et habillage plus adéquat (nettoyage aisé, vibrations réduites), ou encore que le nouveau siège passager intègre une glacière de 21 litres.



Les C9000 conservent le moteur turbocompressé Deutz TCD de 7,8 litres de cylindrée, et ont recours à un système SCR pour satisfaire à la norme Tier 4i. Le réservoir de 750 litres est situé sur la gauche de la machine. Ces nouvelles moissonneuses-batteuses ont bénéficié d'un châssis renforcé et sont proposées en option avec des chenilles limitant leur largeur à 3,20 m. Les nouveaux essieux arrière, dont un essieu moteur au contrôle de traction Anti-Skid « désormais rôdé », adoptent des fusées de 60 mm.

Presse enrubanneuse **FUSION³** **PLUS**



NOUVEAU

Systeme de **LIAGE PAR FILM**

LES AVANTAGES DE CETTE TECHNIQUE :

- Plus de film sur la partie ronde
- Une meilleure qualité de fourrage
- Des balles plus denses pour une meilleure fermentation
- Plus facile à distribuer et à recycler

Systeme d'application du film de liage breveté :

Il permet une application idéale, en faisant varier le taux d'étirement de manière automatique selon les conditions de travail.



Systeme de transfert de balle unique et efficace dans toutes les conditions de travail
(brevet MCHALE)

McHale
Spécialiste de la presse et de l'enrubanneuse

JF : une nouvelle dimension dans la récolte de l'herbe

Avec sa GXT 13005, le constructeur JF propose la plus large des faucheuses traînées. Il vise un marché dominé par l'unique faucheuse automotrice, et dans une moindre mesure, par le groupe de fauche porté. Visite au Danemark.

[Sønderborg, Danemark]
12,60 mètres. C'est la largeur de travail d'une faucheuse sur laquelle JF place ses espoirs. Une largeur qui, par ailleurs, ne doit rien au hasard : elle répond aux exigences du *Controlled Traffic Farming* (CTF, lire notre article dans le n° 74) et anticipe une exploitation accrue des prairies européennes.



La faucheuse semi-portée GXT 13005 de JF permet la fauche et le regroupement du fourrage sur une largeur supérieure à 12 mètres.

Conjuguer débit de chantier et législation

Avec ce modèle, JF s'adresse aux utilisateurs d'automoteurs de fauche, coûteux, à défaut d'être utilisés toute l'année, ou de groupes de fauche portés. Atteignant aujourd'hui 10 mètres de largeur, ces derniers nécessitent en contrepartie d'importantes capacités de relevage en présence de tapis groupeurs, et

occasionnent alors une forte charge sur l'essieu arrière du tracteur.

La faucheuse traînée, telle que conçue par le constructeur depuis 2005, répartit en revanche cette charge sur un essieu arrière directeur et freiné. « *C'est finalement la seule solution pour conserver des tapis groupeurs au-delà de 10 mètres* » avance

Thomas B. Schmidt, responsable européen de la fenaison chez JF. Avec ses tapis groupeurs, la GXT 13005 PC pèse près de sept tonnes, réparties entre le tracteur et l'essieu directeur doté de pneumatiques 500/50R17. Ce poids est partagé dans des proportions égales au transport, mais repose à 60 % sur le tracteur durant la fauche.

Le modèle GXT 13005 supporte deux lamiers de 13 disques (6+7). Sa version P reçoit des conditionneurs à doigts synthétiques. En association avec un modèle frontal de 3,20 ou 3,60 m, la fauche, le conditionnement et le regroupement du fourrage s'effectuent alors sur 12,60 m. « *Au Danemark, JF fenaison réalise 1,25 mil-*

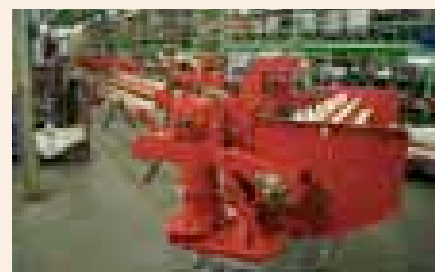
JF : un Danois en France

Depuis septembre 2011, l'activité JF a été cédée à Kongskilde. Auparavant distribuée par la structure JF Lemken Stoll dans l'Hexagone, l'activité est progressivement transférée chez le nouvel acquéreur, à un rythme qui satisfait les deux parties et permet de conserver la qualité du service, Lemken France jouant un rôle salué de tous.

Propriété de la DLG, une importante coopérative agricole danoise détenue par 30 000 agriculteurs, Kongskilde Industries est présent dans 11 pays au travers de ses filiales et a réalisé un chiffre d'affaires de 161 mil-

lions d'euros en 2012. JF a aujourd'hui intégré une gamme commercialisée sous de nombreuses marques.

JF emploie actuellement 260 personnes à Sønderborg, dans le sud du Danemark. Le site sur lequel Jens A. Freudendahl a emménagé en 1951, aura compté jusqu'à 20 000 employés. Il conserve aujourd'hui le bureau d'étude, les essais de prototypes, l'administration, et enfin la fabrication de petites pièces qui seront ensuite acheminées vers la nouvelle unité de fabrication et d'assemblage distante d'un kilomètre. Cette der-



Les matériels JF sont produits à Sønderborg dans le sud du Danemark. Quatre lignes de production sont dédiées aux différents produits. Ici, des conditionneurs.

nière produit, selon les mois, les faucheuses, faneuses, andaineurs, ensileuses traînées ou mélangeuses, sur quatre lignes d'assemblage et deux lignes de peinture.

lion d'euros en vendant uniquement des GXT. Rien d'autre ! » remarque Søren Holm, responsable commercial JF Danemark. Les tapis groupeurs de la GXT peuvent fonctionner indépendamment, et constituer un andain de 2,00 à 2,80 m. « En faucheuses portées, on vend un tapis groupeur tous les cinq ans, ironise de son côté Ludovic Simonneau, chef produit fenaison JF en France. C'est en partie lié aux pick-up larges de nos ensileuses » poursuit-il. Une visite dans les parcelles danoises nous fournira une seconde explication.

Un maillon du CTF

À quelques kilomètres de l'usine JF de Sønderborg, les surfaces enherbées sont omniprésentes. Des coupes fréquentes, 5 à 6 par an, y autorisent des rendements très élevés : jusqu'à 30 tonnes de MS/ha/an. Ainsi, Otto Bossen, dirigeant de l'entreprise de travaux agricoles Bredebro Maskinstation utilise aujourd'hui deux nouveaux modèles de 12,60 m. « L'acquisition de ces nouvelles machines s'est faite dans un contexte de mise en place du CTF sur les surfaces enherbées », explique l'entrepreneur, qui récolte chaque année 7 200 ha d'herbe et 800 ha de mélanges céréaliers. La largeur de la faucheuse correspond alors aux

largeurs des autres machines dédiées, faneuses et andaineurs.

Au sein de l'entreprise Bredebro Maskinstation, les faucheuses GXT sont attelées à des tracteurs de 280 ch. « Ils sont parfaits de ce point de vue précise Otto Bossen. Les Vario 936 utilisés auparavant étaient en excès de puissance chez nous ; mais en France il faudra sûrement 350 à 400 ch pour emmener sereinement la GXT dans des fourrages hauts » remarque ensuite l'entrepreneur. Les bordures étant fauchées sur un mode circulaire, la maniabilité ne serait pas mise en défaut selon lui, dans des parcelles de 10 à 15 ha. Malgré l'essieu auto-directeur, certaines petites parcelles françaises mettront probablement cette configuration traînée en défaut. Ce même essieu directeur pourra en revanche s'avérer précieux pour compenser les effets du dévers.

GXT 13005 : le modèle ultime

Remplacée il y a peu par le modèle GXT 13005, la faucheuse introduite en 2005 a été déclinée en deux nouvelles versions. La première est dotée de tapis groupeurs. Une version démunie de conditionneur est aussi entrée au catalogue. Les versions « Collector » nécessitent un circuit hydraulique



Au transport, la faucheuse semi-portée affiche une largeur de 2,95 m. Elle adopte un système de freinage hydraulique ou pneumatique.

à détection de charge (« load sensing ») débitant 80 litres par minute. Ainsi que deux distributeurs simple et double-effet. Au transport, la GXT 13005 affiche une largeur de 2,95 m.

Elle s'utilise en combinaison avec un modèle frontal GXF 3205 (2,98 m) ou 3605 (3,40 m), selon la voie du tracteur et le recoupement désiré. Caractérisée par sa tête Contour Float autorisant un débattement latéral de +/- 12° et un mouvement vertical de 55 cm, elle reçoit quatre tôles d'andainage qui permettent de former un andain régulier. Par ailleurs, ces faucheuses frontales reçoivent le dernier lamier développé par JF, qui permet notamment de changer les couteaux aisément. « Les nouveaux disques du lamier Quick'n Safe s'avèrent plus agressifs, et travaillent donc mieux en cultures four-

nies » ajoute M. Simonneau. Ce même lamier devrait être intégré à moyen terme sur la GXT. « Cette année, nous aurons une suspension hydraulique disponible sur les modèles P et Collector, en plus des ressorts de compensation » promet M. Schmidt.

Ultime projet du constructeur : une faucheuse automotrice. Mais avant sa présentation, il conviendra d'imposer une GXT qui semble, en Europe de l'Ouest, trop en avance sur son temps. « Pour sa largeur, peut-être, pour sa configuration semi-portée, sûrement. Mais sa grande largeur ne tient pas au hasard. Et à grande largeur, grandes ambitions » conclut le constructeur danois. Après tout, le Controlled Traffic Farming n'a pas encore trouvé ses ambassadeurs en France.

G. Le Gonidec ■

VÉHICULES DE TRANSPORT ROLLAND

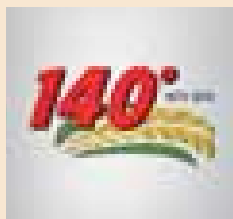
16 FAMILLES ET PLUS DE 100 MODÈLES

CHOISISSEZ LE VÔTRE SUR WWW.REMORQUEROLLAND.COM

Tél. 02 98 85 13 40
Fax : 02 98 21 38 15
info@remorquerolland.com

dynamo+

■ **Laverda** fête cette année son **140^{ème} anniversaire**. Intégré au groupe Agco entre 2007 et 2011, le constructeur de machines de récolte avait été fondé en 1873 par Pietro Laverda, dans la province italienne de Vicence.



■ À la date du 30 septembre dernier, **Kuhn** affichait un chiffre d'affaires dépassant 800 millions d'euros, soit une hausse de 4,6 % par rapport à l'année précédente. Mais le constructeur affiche, surtout, un carnet de commandes accru de 7,3 % sur la même période.

■ Un **jeu concours** organisé à l'occasion des **30 ans de Horsch** permettra à l'un des participants de gagner le prêt d'un semoir Pronto pour couvrir 30 hectares. Les participants doivent réaliser une vidéo de 3 minutes. Rendez-vous sur la page Facebook du constructeur.

■ **Anthony Bamford**, président de **JCB**, a été nommé « Pair à vie ». Il prendra le titre de Lord Bamford de Daylesford et de Wootton. Âgé de 50 ans, le fils de Joseph Cyril Bamford (créateur du célèbre constructeur anglais) siégera donc désormais à la Chambre des Lords.

■ Un design moderne, davantage de clarté, et une rubrique Contact plus conviviale ; telles sont les caractéristiques du **nouveau site internet Claas**, accessible à tous types de supports (ordinateur, smartphone ou tablette). Les demandes de brochures y sont facilitées. Rendez-vous sur : www.claas.com

Erratum

Dans notre n° 76, une erreur s'est glissée en page 40. Cette année, le salon Innov-Agri Grand Sud-Ouest s'étendait sur une surface de 72 hectares, soit 720 000 m² et non 72 000 m² comme indiqué dans l'article.



ENTREPRENEURS
DES TERRITOIRES

**POUR TOUTE ANNONCE PUBLICITAIRE,
CONTACTEZ**

NOS CHEFS DE PUBLICITÉ

AU 02 98 98 01 40

Éditions Fitamant : pub.edt@fitamant.fr

Ropa

L'intégrale Euro-Panther récompensée

Le jury du salon Agribex décerne un « épi d'argent » à Ropa pour son système de répartition des charges et de stabilisation latérale « Anti-Shake and Balance ». Monté sur la récente intégrale Euro-Panther, l'ASBS repose sur 4 vérins de stabilisation alimentés en parallèle, et reliés aux deux essieux pendulaires. L'intégrale Ropa répartit alors, selon les premiers utilisateurs français, la charge de façon idéale sur ses quatre pneumatiques. L'Euro-Panther dispose d'une trémie de 30 m³, d'un moteur Mercedes de 530 ch, et reçoit le bâti d'arrachage de sa grande sœur Euro-Tiger, sur lequel est monté le dispositif de micro-scalpage « Micro-Topper ». Treize produits ont reçu une distinction pour le salon qui se déroulera à Bruxelles du 3 au 8 décembre 2013.

Valtra

Quatrième génération pour la série S



Valtra présente une dernière mise à jour de sa série de forte puissance S, intervenue à l'occasion de la norme Tier 4 Final. Pour y satisfaire, Valtra retient la recirculation de gaz d'échappement EGR, et la technologie SCR. Il se passe en revanche de filtre à particules. Le moteur Agco Power de 8,4 l de cylindrée est équipé d'un double turbo et présente alors davantage de couple à bas régime. Cette même caractéristique réduit la production de particules à bas régime. Les tracteurs de la série S développent de 270 à 370 ch. Ils retiennent une transmission à variation continue Agco (AVT), des relevages de 5 et 12 tonnes de capacité, ou encore un système hydraulique débitant 175 l/min. Notons enfin que Valtra propose cette série avec le poste inversé TwinTrac.

Bugnot 55

BVN 56 : petit mais costaud

La gamme de broyeurs de branches Bugnot s'est enrichie d'un modèle à moteur diesel. Refroidi par eau, ce 3 cylindres Kohler-Lombardini développe 27 ch. Celui-ci pourra aussi recevoir des motorisations essence de 23 à 30 ch. Le BVN 56 est suffisamment léger – moins de 750 kg – pour nécessiter le seul permis B. Sa remorque routière reçoit un essieu de 1 000 kg et un frein de parking. Doté d'un tapis ameneur inférieur en acier, et d'une entrée déportée qui font sa spécificité (elle est à l'ori-



gine d'un dépôt de brevet), il limite les risques de blocage. Un basculement de la tuyère facilite l'accès aux rotor, rouleau et à la contre-lame. Proposé au tarif de 20 490 euros, le modèle BVN 56 traite des branches de 15 cm de diamètre maxi et affiche un débit de 6 m³/h. Bugnot note que ses broyeurs peuvent recevoir une peinture personnalisée.

Rolland

Le succès des portes-ouvertes

Début septembre, Rolland a organisé au siège de Trelevenez (29) trois journées professionnelles à destination

du réseau. Les visiteurs ont ainsi pu découvrir une usine de 22 000 m², construite en 2005. Parmi les points d'intérêt, figurait l'installation de peinture caractérisée par une succession de huit bains consécutifs, avant l'entrée en action des robots. Mais le point d'orgue de cette journée était la présentation, au travail, de l'épandeur RollForce. Premier matériel d'épandage de produits solides à satisfaire aux exigences du label Eco-Epandage, il a été officiellement lancé dans l'enceinte d'Océanopolis, l'aquarium de Brest.



BIGAB
SYSTÈME DE REMORQUE - DÉCHARGEUR

LEADER EUROPEEN DE
REMORQUES POLYBENNE

BIGAB Generation 2

BIGAB 10-14 G2 – Une remorque avec système de chargement à crochet nouvelle génération

- Angle de basculement de 60°. 12 degrés supplémentaires par rapport au modèle précédent.
- Vitesse de basculement augmentée. Effectue l'opération de basculement deux fois plus vite que le modèle précédent.
- Abaissement en position flottante/libre.
- Verrouillage châssis/blocage du bogie pour un accrochage plus sécurisé/silencieux.
- Verrouillage hydraulique double du châssis.
- Barre de remorquage boulonnée pour plus de flexibilité.
- Le châssis est traité par grenailage et peint à l'aide d'une peinture bi-composante pour une PROTECTION UV de qualité supérieure. Ce traitement durcit la peinture et lui donne un fini brillant durable.



BIGAB
IL N'EXISTE QU'UN SEUL
DEPUIS L'ORIGINE

FORS MW
We make it easy

Usine:

E-mail: info@forsmw.com
www.forsmw.com

AGENT/
IMPORTATEUR
- FRANCE:

GENERAL MATERIEL • Tél: 09 81 39 14 05

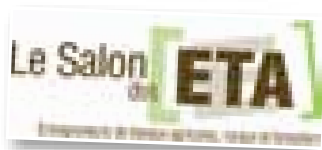
Ets Giraud et Fils • Tél: 04.77.24.91.66

HUOT SARL • Tél: 03 81 84 17 00

SARL MARSALEIX René et fils • Tél: 05 55 73 72 05



Décembre 2013



4-5 : SALON DES ETA au Parc des expositions de Laval St-Berthevin (53). L'unique salon d'affaires exclusivement réservé aux entrepreneurs de travaux agricoles, forestiers et ruraux ainsi que leurs équipes. Sur 15 000 m², les entrepreneurs pourront rencontrer l'ensemble des fournisseurs du marché de façon privilégiée et pourront prendre en main certains matériels sur les espaces dédiés (9 000 m²). Au total, plus de 200 marques seront présentes. Les exposants et les espaces d'essais et de démonstrations sont tous situés le long d'une allée unique circulaire. Vous découvrirez les dernières innovations européennes en terme de machinisme, qui viendront tout juste d'être exposées à Agritechnica (Hanovre, Allemagne). Un colloque sur le thème de « La nouvelle PAC : une opportunité pour les ETA ? » aura lieu le jeudi 5 décembre matin. Deux tables rondes sont également organisées le 4 décembre : « Reprogrammation de l'électronique des moteurs : principes, intérêts et limites » et « Pulvérisation : des contraintes mais une opportunité pour les entrepreneurs ». Soirée des ETA mercredi 4 décembre à 19h30 (menu prestige, spectacle). Pré-inscrivez-vous pour bénéficier de tarifs préférentiels, jusqu'à 85 % de réduction.

www.saloneta.com

Janvier 2014



14-16 : SIVAL au Parc des expositions à Angers (49), près de 600 exposants et 20 000 visiteurs, le salon des matériels et techniques viticoles, horticoles, arboricoles et légumiers. Les exposants couvrent l'ensemble des problématiques liées aux productions végétales : le machinisme agricole (constructeurs et distributeurs), le travail du sol, les produits phytopharmaceutiques, les engrais, les emballages, les services. Tous les grands enjeux agricoles sont couverts : les laboratoires, les énergies renouvelables, les produits de nutrition d'origine naturelle, les engrais bio, le désherbage mécanique, la gestion et le recyclage des déchets et rejets. Le Sival accueille une offre unique en matériels maraîchers et arboricoles.

www.sival-angers.com

29-30 : BIOGAZ EUROPE à Expo Congrès de St-Brieuc (22). Pour sa 4^{ème} édition, la thématique centrale de l'événement sera de passer le biogaz « à la loupe » ! Il sera caractérisé par son traitement en détail de nombre de sujets lors de conférences et ateliers techniques, en parallèle à un salon international ainsi qu'à des visites guidées sur des sites d'intérêt dans la région.

www.biogaz-europe.com

Février 2014

22-2 mars : SALON INTERNATIONAL DE L'AGRICULTURE à Paris, porte de Versailles.

www.salon-agriculture.com

Mars 2014

13-16 : SALON BOIS ÉNERGIE au Parc des expositions de St-Étienne (42). Du 13 au 16 mars : chauffage domestique, exploitation forestière. Du 13 au 14 mars : industrie et collectivités locales. Le salon rassemble la gamme la plus complète d'équipements de chauffage au bois, de types de bio-combustibles et de filières d'approvisionnement. Le salon est également reconnu en tant que plateforme de lancement des innovations les plus récentes. Plus de 350 exposants et de 13 000 visiteurs dont 7 000 professionnels.

www.boisenergie.com



Mai 2014

15-17 : CONGRÈS NATIONAL EDT au Kursaal à Dunkerque (59). Le 82^{ème} congrès est organisé par l'Union régionale EDT Nord Pas-de-Calais Picardie. Contact organisation : Jean-Paul Dumont, 06 08 21 34 86.

Plus d'information et plans d'accès sur le site du Kursaal de Dunkerque : www.dunkerquekursaal.com

Pour découvrir la région Nord Pas de Calais : www.tourisme-nord-pasdecalais.fr



Juin 2014

4-5 : SALON DE L'HERBE à Poussay (88), près de Mirecourt. Démonstrations dynamiques, parcelles d'essais, collections fourragères ...

19-21 : EUROFOREST à Saint-Bonnet-de-Joux (71) en Bourgogne. Dans la forêt de Chaumont, un circuit sera aménagé pour permettre de découvrir tous les métiers de la forêt, le matériel et les équipements. Euroforest est organisé par l'interprofession bourguignonne Aprovalbois et la CFBL (Coopérative forestière Bourgogne Limousin). En 2010, Euroforest a accueilli plus de 28 000 visiteurs sur trois jours et 260 exposants avec 380 marques représentées. La baisse de fréquentation en 2010 était liée à l'abandon du dimanche comme jour d'exposition et surtout à une météo exécrable qui avait découragé une partie des visiteurs. L'objectif pour 2014 est de retrouver le niveau de fréquentation de 2006, soit 35 000 visiteurs et de mettre l'accent sur la qualité : une préparation du site, qui doit être adapté à toutes conditions météo, accueil des visiteurs avec des parkings suffisamment vastes et différents accès, avec une nouveauté : la mise en place de navettes pour acheminer les visiteurs depuis les parkings qui ne seront pas à proximité immédiate du site.

www.euroforest.fr



ON N'EST PAS CLIENT LANDA PAR HASARD !



"Comme plus de 15000 clients,
Je suis toujours gagnant !"



Landa

International agricultural parts center

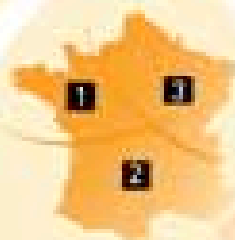
DES MILLIERS DE PIÈCES DISPONIBLES TOUTE L'ANNÉE

Pour commander vos pièces

1 MONTAIGU (01)
02 51 48 86 86
Fax: 01 51 46 34 33
comLanda01@landasas.com

2 MONTAIGU (01)
05 61 74 22 88
Fax: 05 61 74 46 95
comLanda01@landasas.com

3 NEMO (01)
03 26 85 44 19
Fax: 03 24 95 43 70
comLanda01@landasas.com



Des milliers de références
toutes marques disponibles
depuis nos 3 sites en France



Un conseil-vente
et une logistique de pointe



Des produits et des marques
de renommée mondiale



Un professionnel
en direct au téléphone

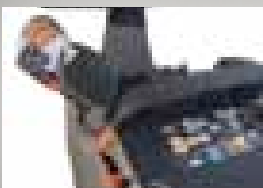
Toutes nos pièces en ligne : www.landa.fr

NOUVEAU MAGNUM™ CVX LA PUISSANCE EN MAIN

NOUVELLE TRANSMISSION À VARIATION CONTINUE CVX

- Une facilité de conduite inégalée.
- 5 modèles de 273 à 419 ch de puissance maximum.
- Confort de la cabine et ergonomie des commandes.
- Solutions de financement sur mesure avec CNH Capital.
- Un réseau de 195 points de vente et service.

EFFICIENTPOWER EP
PLUS DE PERFORMANCE - MOINS DE CONSOMMATION



Transmission CVX : un concentré de technologie qui se contrôle du bout des doigts.

Elle est conçue pour assurer une restitution maximale de la puissance moteur avec une fiabilité irréprochable. La poignée Multicontroller permet de commander la transmission de façon intuitive et avec une grande précision.

hickory

